

KIK 5 GRANDS VERRES 6c Vous voudrez toujours encore du KIK

The Canada

Bonne Nouvelle! VOIR PAGE 6 les meilleures nouvelles de l'année CHEZ MAURICE

VOL XXXV — No 102 Temps probable: beau et chaud. (v. détails p. 3) MONTREAL, LUNDI 2 AOUT 1937 Minimum, hier: 60; maximum, hier: 74. PRIX: DEUX SOUS

LE CANADA PROHIBE TOUTE AIDE AUX BELLIGERANTS ESPAGNOLS

Le gouvernement canadien, pour sauvegarder la neutralité du Dominion, décrète que l'enrôlement dans l'armée de l'un ou l'autre des belligérants en présence est illégal, de même que toute exportation de matériel de guerre

500 Canadiens enrôlés en Espagne

Ottawa, 1er. (P.C.) — Dans le but de sauvegarder la neutralité du Dominion du Canada, le gouvernement canadien vient de prendre des mesures énergiques pour empêcher l'enrôlement des Canadiens dans les armées de l'un ou de l'autre parti en présence en Espagne, de même que pour empêcher toute exportation de matériel de guerre.

Les arrêtés ministériels, basés sur une loi adoptée au cours de la dernière session, sont en vigueur depuis hier. Ils n'ont été rendus publics qu'aujourd'hui.

Sous les dispositions de ces arrêtés ministériels il est défendu pour tout sujet canadien de s'enrôler pour faire la guerre en Espagne. La loi fédérale de l'enrôlement à l'étranger stipule que celui qui s'enrôle pour faire la guerre dans un conflit où le Canada n'est pas partie est passible d'une peine de deux ans de prison et d'une amende de \$2,000. Cette loi a remplacé la loi britannique de l'enrôlement à l'étranger laquelle n'était pas applicable dans des cas de conflits du genre de la guerre espagnole.

Il devient donc illégal pour tout sujet canadien de s'enrôler dans l'une ou l'autre des armées en présence en Espagne. Non seulement l'enrôlement est prohibé, mais aussi toute sollicitation est interdite. Des peines sévères sont prévues également pour châtier ceux qui se rendront coupables d'une violation à cette loi.

L'exportation du matériel de guerre est également prohibé. Le gouvernement, sous les dispositions de la loi des douanes, oblige toute personne exportant ou transportant du matériel de guerre à obtenir un permis spécial, à payer des droits, etc. Cette loi donne le pouvoir au gouverneur-en-conseil de prohiber, restreindre ou réglementer l'exportation à n'importe laquelle destination, le transport de ou vers la côte, de tout matériel de guerre.

L'arrêté ministériel, rendu public aujourd'hui, décrète qu'il est interdit d'exporter du Canada tout matériel de guerre, armes, munitions, etc. L'arrêté ministériel donne une longue liste de matériel dont l'exportation est interdite, laquelle comprend

(Suite page cinq)

NOUVEAU COMLOT DEVOILE A MOSCOU

Moscou, 1er. (P.A.) — Trente personnes, dont un évêque et douze prêtres, sont actuellement en prison, après avoir été arrêtés sur l'accusation d'avoir enrôlé leurs fidèles dans un mouvement fasciste et contre-révolutionnaire qui avait pour but de redonner à l'église orthodoxe tout son pouvoir d'autrefois et de renverser le régime soviétique. C'est du moins ce que révèle aujourd'hui la revue athée "Bezboznik".

Les suspects ont été coffrés en mai et en avril dernier. On présume qu'ils attendent leur procès dans les cellules où on les détient depuis ce temps.

LORD EUSTACE PERCY



Lord Eustace Percy, l'une des autorités de Grande-Bretagne en matière d'éducation, qui fut ministre sans portefeuille chargé de surveiller tout spécialement l'éducation en Angleterre, a annoncé en arrivant au Canada qu'il allait démissionner comme député aux Communes anglaises pour accepter le poste de recteur de la division de Newcastle de l'Université de Durham. Pour abandonner son siège aux Communes, il faut qu'un député soit nommé au Children's Bill, le seul poste en Angleterre dont l'occupation légalise la démission d'un député. Il a fait la traversée à bord du "Duchesse-of-Richmond", du Canadian Pacific.

(Photo C. P. R.)

Un accident de chemins de fer fait huit morts

Des vagabonds voyageant à bord d'un wagon de fret tués dans un déraillement

Nombreux blessés

Sudbury, 1er. (P.C.) — Six des cadavres des huit vagabonds qui voyageaient aux frais de la princesse sur un train de fret, lequel a déraillé hier à 97 milles d'ici, ont été identifiés ce soir. Sept de ces malheureux furent tués sur le coup, le huitième mourut pendant qu'on le transportait à l'hôpital.

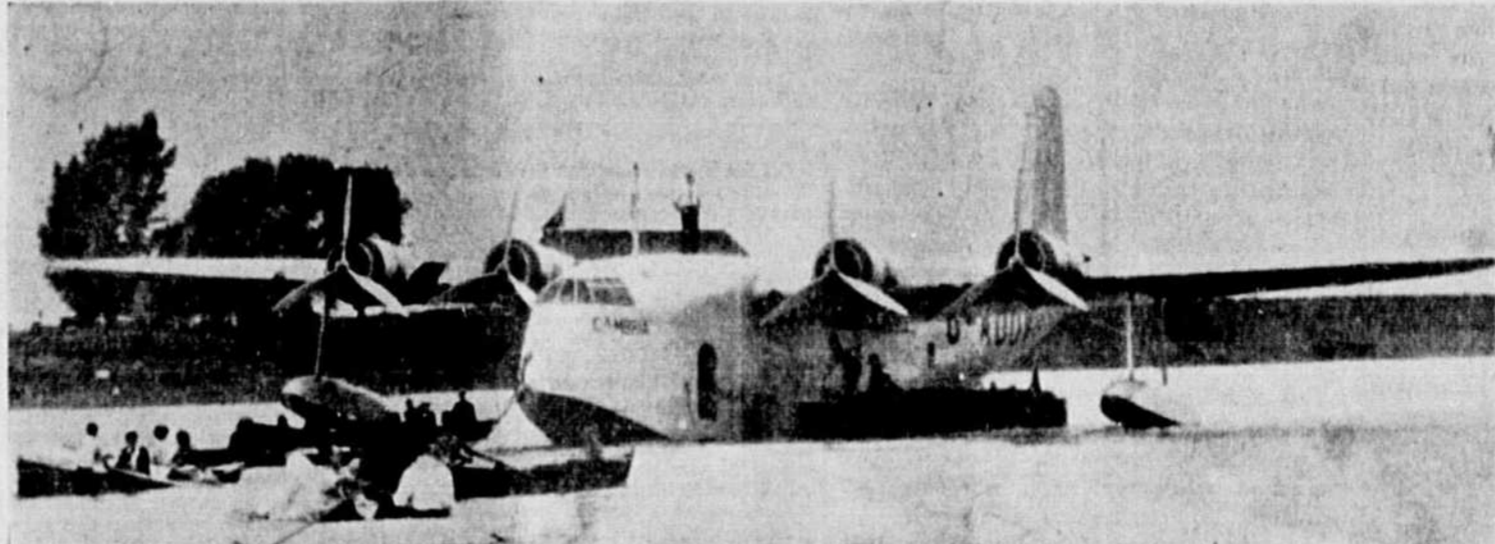
Voici les noms des victimes: John Choppick, de Bishop, Manitoba; John Nigh, de Coldwater, Ontario; Charles Riley, de Pembroke, Ontario; Alexandre Lalonde, 35 ans, 46, rue Dante, Montréal; Wilfrid Rioux, même adresse; John McArthur, du Manitoba, et Kenneth Gordon, d'Uthoff, Ontario.

L'un des cadavres non encore identifiés serait celui d'un Australien. Parmi les blessés, on remarque le nom de Joseph Pichette qui s'est refusé à dire d'où il venait.

Le train filait à toute vitesse, lorsque huit de ses cinquante-cinq wagons quittèrent la voie pour aller s'écraser sur les rocs la surplombant. Le travail des médecins, venus en toute hâte sur les lieux, fut grandement gêné par l'obscurité à peu près complète dans laquelle on se trouvait. Treize autres vagabonds qui se tiraient sans blessure de ce terrible accident participèrent au sauvetage des blessés.

A Toronto, les autorités du Canadian National ont déclaré qu'elles instruisaient une enquête.

LE "CAMBRIA" VOLE AVEC SUCCES DE BOTWOOD A MONTREAL



Le "Cambria", des Imperial Airways de Londres, qui est parti à 7 h. 30, hier matin (heure avancée de l'est), de Botwood, à Terre-Neuve, a amerri à 1 h. 45, hier après-midi, à la base aérienne temporaire de Boucherville, soit plus de deux heures avant l'heure prévue de son arrivée ici. Une foule de plusieurs centaines de personnes a assisté à l'amerrissage de l'énorme hydravion, qui est tout-à-fait identique au "Caledonia", de la même compagnie. On voit ici le "Cambria" ancré dans le fleuve, entre l'île Grosbois et Boucherville. (Photo CANADA)

M. Oscar Drouin déclare que l'entente de son groupe avec l'A.L.N. est désirable

M. Paul Gouin fait un magistral discours patriotique, dans lequel il demande des réformes parlementaires, bancaires et constitutionnelles. — "Je suis contre la centralisation", dit-il

Il se prononce contre les armements

L'Assomption, 1er. (Spécial au Canada). — "Si j'en juge par les aspirations des bons éléments de la population, l'entente entre notre groupe national et l'Action Libérale Nationale est désirable; en y mettant de la bonne volonté, et de la dignité, nous pouvons être réunis ensemble. Cette réunion est nécessaire pour le triomphe des principes qui nous sont chers et pour la réalisation de la politique que nous poursuivons."

C'est en ces termes que M. Oscar Drouin, député de Québec-Est et ancien ministre des Terres et Forêts dans le cabinet Duplessis a commenté sa présence à la fête de M. Paul Gouin, hier soir, à l'Assomption.

"L'entente n'est pas encore faite quoiqu'on ait dit dans certains journaux. Je suis ici parce que nous avons les mêmes idées et que c'est le même programme que préchent les deux groupes, ajoute l'ancien organisateur en chef de l'Union Nationale, artisan de la rupture Duplessis-Gouin. Ces paroles furent applaudies par les milliers de personnes qui assistaient à la fête, laquelle avait lieu à la salle académique du collège de l'Assomption.

M. Gouin lui-même fut applaudi, ovationné même, plus particulière-

ment lorsqu'il se prononça contre les armements et ce qu'il appelle "les guerres de l'Empire". A son apparition à la tribune on chanta "O Canada" pour l'interrompre et chanter de nouveau l'hymne national lorsqu'il parla de défense nationale.

Parlant une heure et demie de temps, de tous les grands sujets canadiens qu'il aborde avec son habituel souci de traiter les choses à

(Suite page huit)

La presse soviétique assure qu'une guerre mondiale est encore imminente

Moscou, 1er. (P.A.) — Tous les journalistes soviétiques se sont donnés le mot aujourd'hui pour prédire qu'une nouvelle guerre mondiale était à la veille d'éclater. On célébrait aujourd'hui à Moscou l'anniversaire du début des hostilités entre la Russie et l'Allemagne en 1914, et les journaux, dans des articles suggérés par le gouvernement, déclaraient avec une unanimité parfaite, que la guerre civile espagnole et le dernier conflit sino-japonais allaient mettre le feu aux poudres.

Georgi Dimitroff, secrétaire général du Comité, s'est lui-même fendu d'un poulet que la Pravda a publié. Il y dit, entre autres choses,

très significatives, que les agresseurs fascistes sont à brandir au-dessus du monde un brandon de discorde. Toutefois, les puissances soviétiques les empêcheront bien de mettre à exécution leurs sinistres projets.

Berlin, 1er. (P.A.) — Des milliers de vétérans de la grande guerre se sont réunis ici aujourd'hui pour célébrer à leur façon le 23e anniversaire de l'entrée en guerre de leur pays avec la Russie. Tous ont crié leur espoir que l'on éviterait au monde un conflit comme celui auquel ils ont participé.

Nouvelles ententes franco-canadiennes

Le moulin de M. Dansereau, à Grenville, rasé par le feu

Grenville, 1er. (P.C.) — Les flammes ont détruit aujourd'hui le moulin de Georges Dansereau et fils, limitée, causant des dommages d'environ \$75,000. On croit que c'est la foudre qui a allumé l'incendie. Les pompiers de Lachute et de Hawkesbury ont prêté main forte à ceux de Grenville.

La France augmente ses importations de zinc et de plomb canadiens

Ottawa, 1er. (P. C.) — La France et le Canada ont fait un pas de plus aujourd'hui vers l'abaissement des barrières douanières qui les séparent. A Paris, l'honorable M. Philippe Roy, ministre du Canada, et M. Yvon Delbos, ministre français des Affaires étrangères, ont signé un protocole renouvelant et améliorant les accords de commerce de 1933 et 1935.

Autos françaises au Canada

Par ces nouvelles notes, la France accorde au Canada un plus fort contingent d'importation du zinc et du plomb en guise de compensation. L'augmentation du contingent de plomb se chiffre par environ \$700,000, au prix actuel de ce métal, et celle du zinc à environ \$200,000. Ce sont là des précisions qu'on trouve dans le communiqué du ministre canadien des Affaires extérieures.

Le Canada obtient des contingents nouveaux ou augmentés pour les effets d'exportation suivants: le fromage, le jus de tomates, certaines machines agricoles, les appareils et

(Suite page cinq)

Le sénateur Dandurand s'embarque pour l'Europe

Québec, 1er. (P.C.) — Le sénateur Raoul Dandurand s'est embarqué aujourd'hui pour l'Europe. Il se rend à Royat, en France. L'hon. Dandurand n'a pas voulu dire s'il irait à Genève au mois de septembre en qualité de représentant du Canada à la Société des Nations.

Le sénateur Dandurand, qui s'est embarqué à bord de l'"Empress-of-Britain", était accompagné de ses deux petites-filles, Milles Claire et Andrée Baubien.

Nouvel appel des loyalistes à la Société des Nations

Compagnie forcée à reprendre des ouvriers unionistes

Elle les avait injustement congédié comme une enquête l'a démontré

Washington, 1er. — The American Potash and Chemical Corporation, l'un des trois plus gros producteurs de potasse des Etats-Unis, a reçu aujourd'hui du Comité national des relations du travail, l'ordre d'offrir à dix-neuf de ses employés qu'elle avait congédiés, parce qu'ils occupaient d'anciennes fonctions, l'emploi qu'elle leur avait enlevé en même temps que la somme des salaires qu'ils auraient gagnés durant la période de temps où ils furent sans travail. La compagnie a aussi reçu instruction de ne plus avoir recours à l'intimidation pour obliger ses ouvriers à fuir les organisations ouvrières auxquelles ils ont le droit, en loi, d'appartenir. Cette décision, importante surtout à cause du principe qu'elle consacre, est venue après que le Comité eut instruit une enquête minutieuse sur les activités de l'American Potash and Chemical Corporation, à la demande de la Fédération américaine du Travail.

Pluie torrentielle

Québec, 1er. (P.C.) — Une pluie torrentielle a inondé d'immenses étendues de terrains dans la région de Québec et à plusieurs endroits des ponts ont été emportés par les flots. Plusieurs routes sont submergées.

Une grève affecte ateliers Dom. Textile

Les employés réclament l'application d'un contrat collectif de travail

La Fédération nationale

7,000 employés de la Dominion Textile Company laisseront le travail ce matin, dans les diverses filatures de Montréal et de la province, pour protester contre le refus de cette compagnie de négocier une entente collective de travail avec leur union. C'est ce que nous avons appris hier soir de source autorisée, bien que les directeurs de la Fédération syndicale catholique, et en particulier son président, M. Albert Côté, aient refusé de nous donner à ce sujet quelque renseignement que ce soit.

Cette grève sera le différend le plus important qui se soit produit dans la province. Il y eut bien au printemps une grève de cinq mille ouvriers de l'industrie de la robe, mais ce sera la première fois dans Québec que sept mille employés d'une même compagnie laissent le travail.

Deux assemblées ont été tenues hier soir à l'école Baril et à l'école Saint-Zotique et aux deux endroits, les employés des ateliers Colonial d'Hochelega et de Côte Saint-Paul

(Suite page cinq)

Chamberlain écrit au Duce

L'homme d'Etat anglais essaie de rapprocher son pays de l'Italie

Londres, 1er. (P.A.) — Une lettre que le premier ministre de la Grande-Bretagne, Neville Chamberlain, a adressée au premier ministre Mussolini est arrivée à Rome samedi, et des personnes au mieux avec les deux hommes d'Etat considèrent que ce geste de Chamberlain fera beaucoup pour rapprocher davantage Rome de Londres. On ajoute aussi que tout indique maintenant que Chamberlain a décidé d'enlever à Anthony Eden, secrétaire des Affaires étrangères, qui est en froid avec l'Italie, depuis le conflit italo-abyssin, la tâche de s'aboucher de temps à autre avec les politiques italiens. Il est probable que le Duce répondra dans quelques jours au chef du gouvernement anglais. Personne n'a voulu à Londres révéler quel pouvait être le contenu de cette missive qui doit être des plus importants.

Des observateurs attentifs de la politique anglaise rappellent aussi que depuis son accession au pouvoir, Chamberlain s'est intéressé d'une façon toute particulière à la politique étrange de son pays.

Nouvel appel des loyalistes à la Société des Nations

Franco remporte d'éclatantes victoires dans la région de Tétel

Bruits de révolte

Valence, 1er. (P.C.-Havas.) — Le gouvernement espagnol a décidé, et soir, de supplier encore une fois la Société des Nations qui, jusqu'ici, est restée sourde à ses appels répétés, d'imposer des sanctions aux nations étrangères qui participent à l'invasion de l'Espagne.

Après une séance du cabinet qui se prolongea durant douze heures, le ministre des Affaires étrangères révéla qu'il demanderait à Genève de prendre une décision bien nette pour punir, puisque le Covenant le veut ainsi, les agresseurs que l'on livre à l'Espagne et pour mettre fin à l'invasion de ce pays par des étrangers.

Seront à Genève, le 10 septembre prochain, pour y représenter le gouvernement espagnol, Jose Giral Pereira, ministre des Affaires étrangères, et Julio Alvarez del Vayo.

La France appuie Londres comme toujours

Paris, 1er. (P.C.-Havas.) — M. Yvon Delbos, ministre français des Affaires étrangères, de même que les hauts fonctionnaires qui sont attachés à son ministère, cherchent ce soir à esquisser un nouveau plan qui n'aurait pas la rigueur du projet par lequel la Grande-Bretagne veut replâtrer le comité international de non-intervention, et qui pourrait rallier autour d'un même idéal les vingt-sept nations qui se sont données pour tâche d'empêcher le conflit espagnol de dégénérer en une guerre européenne.

Les suggestions françaises seront soumises mardi aux membres du conseil de la Société des Nations.

(Suite page trois)

Le Japon évacue ses nationaux de toutes les villes de la Chine

Tout indique qu'il se prépare à de longues opérations militaires. — Les troupes nipponnes, une fois Tientsin et Peiping en leur possession, se dirigent vers le sud

Le gouvernement de Nankin agit

Tokio, 1er. (P.A.) — Le Japon évacue ses nationaux de tous les centres importants de la Chine. Des navires arrivés ici aujourd'hui de ce pays étaient remplis de Japonais, heureux de rentrer dans leur pays et d'éviter ce faisant les horreurs du conflit qui de jour en jour prend les proportions d'une guerre inévitable. Des observateurs voient là une indication du fait que Tokio se prépare à une guerre aussi longue que pénible. Certains d'entre eux sont maintenant d'avis que seule la capitulation du gouvernement de Nankin, chose inadmissible, éviterait la guerre ouverte.

la rencontre des troupes du gouvernement de Nankin, en route pour les provinces d'Hopei et de Chahar.

Dans un appel à la nation qui a été irradié par tout le Japon, le général Kiyoshi Katsuki, commandant en chef de l'armée nipponne du nord de la Chine, a déclaré que la crise soulevée par le nouveau conflit devenait de plus en plus grave. "Il est peu probable que la situation se dénoue sans que nous soyons impliqués."

(Suite page trois)

AUTRE SUSPECT DETENU

Me Philippe Aubé, chef de la police provinciale, a confirmé hier soir qu'un autre suspect du nom de Lionel Gauthier est détenu en rapport avec le meurtre de M. Hyacinthe Côté. C'est la huitième personne que la police garde à sa disposition depuis la découverte du crime, il y a neuf jours. Un autre individu serait encore recherché.

GRUPE DES PERSONNAGES OFFICIELS A L'ARRIVEE DU "CAMBRIA"



Voici le groupe des personnages officiels qui étaient présents, hier après-midi, à l'arrivée de l'hydravion "Cambria", des Imperial Airways de Londres. De gauche à droite, MM. H. Fortier, officier de douanes de l'aéroport de Saint-Hubert, P. A. Woods, radiotéléphoniste du "Cambria", l'ingénieur Murray, C. G. Wakeman, inspecteur de district des services aériens, ministre des Transports, I. H. A. Lewis, radiotéléphoniste du "Cambria", D. R. MacLaren, des Trans-Canada Air Lines, C. F. Elder, premier officier du "Cambria", P. T. Coolinan, adjoint au sous-ministre des Postes, le capitaine J. Powell, commandant du "Cambria", Alistair Fraser, c.r., vice-président du service du trafic du Canadian National, représentant le président, M. S. J. Hungerford, J.-A. Wilson, contrôleur de l'Aviation civile, représentant l'hon. H. D. Howe, ministre des Transports, donnant la main au capitaine Powell, John Sullivan, sous-ministre des Postes, et l'hon. Wilfrid Gagnon, administrateur des Trans-Canada Air Lines et du Canadian National. (Photo TRANS-CANADA AIR LINES)

Le Canada

Journal du matin

Membre de la Presse Canadienne
Membre de l'Audit Bureau of Circulations

Le Canada est imprimé par la Compagnie de Publication du Canada, Limited, au numéro 33 ouest, rue Saint-Jacques, à Montréal.

Rédacteur en chef :
Eustache Letellier de Saint-Just

LUNDI, 2 AOUT 1937

La police provinciale, police politique

Il y a sans doute des avantages à vivre en société, mais cela a aussi ses inconvénients, qui se traduisent par de multiples entraves à la liberté individuelle. Personne n'est moins libre que le citadin : enfermé dans un réseau de règlements et de décrets qui surveillent ses moindres gestes, il est la victime de la société qu'il a lui-même constituée. Il se choisit périodiquement des maîtres qui le gouvernement et plus il en change, moins il est libre, car les gouvernements et les administrations ont pour fonction d'édictier des lois et ils n'y manquent pas.

Ces réflexions nous sont inspirées par les délibérations du récent congrès des chefs de police de l'Etat de New-York. L'ancien commissaire de la police de New-York, M. Edward F. Mulrooney, y a suggéré l'assujettissement de toute la population aux exigences de l'anthropométrie judiciaire. Il voudrait que tous les enfants donnent leurs empreintes digitales, de même qu'ils sont obligés de subir la vaccination, avant d'être admis à l'école. Si le fait de mettre aux doigts des enfants une tache d'encre originelle devait les rendre meilleurs, la suggestion de M. Mulrooney serait peut-être défendable.

Cette idée de mettre tout le monde sur le pied des criminels n'est pas nouvelle. A Montréal, cette suggestion trouva un apôtre en la personne de M. Camillien Houde, qui voulut donner l'exemple et offrit ses dix doigts au système Bertillon. Il s'agissait de démontrer la nécessité du contrôle de l'état civil. Nous ne croyons pas que l'exemple de M. Houde ait beaucoup modifié l'opinion qu'on se fait généralement des empreintes digitales. Pour qu'on les juge moins odieuses, il aurait fallu que la police s'intéressât d'abord à celles des honnêtes gens, et elle a fait tout le contraire.

A Montréal même, depuis que la police provinciale est devenue une police politique asservie à la mauvaise humeur de M. Duplessis, les empreintes digitales ne sont plus seulement une utile précaution par laquelle la Sécurité fixe l'identité des criminels, mais elles constituent un châtimement honteux qu'on impose injustement à tous ceux qui se rendent coupables des moindres délits. Nos lois faisant un délit du jeu et du pari, les gens qui sont surpris dans un tripot ou dans une officine de "bookmaker" sont entraînés à la Sécurité, où ils sont forcés de se soumettre à la photographie judiciaire et à la prise des empreintes digitales. On ne fait aucune différence entre eux et les meurtriers et les voleurs. La police provinciale constitue ainsi chaque semaine des centaines de dossiers criminels qui pourront plus tard lui servir pour intimider les électeurs.

Bien naïfs sont ceux qui croient que pareil zèle s'inspire uniquement du désir de défendre la morale publique. On reconnaît trop bien dans tout cela les procédés de l'homme qui, à l'enquête sur les Comptes publics, prenait plaisir à lancer des accusations non fondées, torturait les témoins et salissait les réputations.

La répression du crime est une oeuvre de haute moralité, qui demande à la fois du discernement et de l'humanité. Le chef de la police provinciale méconnaît l'une et l'autre quand il s'acharne à stigmatiser injustement tous ceux qui tombent entre ses mains.

Depuis l'affaire Mulholland, la police provinciale de M. Duplessis devrait caqueter moins haut.

Les deux visages de la Russie

A l'Exposition de Paris, l'un des premiers pavillons étrangers ouverts au public fut celui de la Russie. Le même pays vient, le premier de tous, de conclure son contrat de participation à l'exposition mondiale qui aura lieu à New-York en 1939. La Russie y occupera un espace de 100,000 pieds carrés. Les Soviets estiment avec raison qu'arriver le premier, constitue une excellente publicité. Le record des trois aviateurs russes qui viennent de franchir le pôle nord et d'établir le premier lien entre Moscou et la Californie, couvre de gloire un pays dont nous ne pouvons plus désormais ignorer l'initiative. Ajoutons à cela l'établissement de la première base aérienne au pôle nord et il faudra bien reconnaître que la propagande soviétique est bien faite.

Conclure de ces hauts faits que la Russie est un grand pays, c'est sans doute ce que fera l'observateur superficiel, sans réfléchir que la grandeur d'une nation est faite de sa civilisation, du bonheur de son peuple, et qu'il ne peut y avoir de bonheur sans liberté. Or la Russie reste un pays où l'individu ne connaît pas la liberté. Les trois aviateurs qui ont été reçus triomphalement à New-York ces jours derniers ont pu faire à ce

sujet une comparaison concluante, mais il ne leur sera jamais permis d'exprimer là-dessus leur opinion. De retour dans leur pays, ils devront garder pour eux leurs impressions de la civilisation américaine.

A ceux qui veulent croire que la Russie, sous le régime actuel, est un pays de haute civilisation, une récente dépêche de Moscou au *New York Times* montre bien le revers de la médaille. Un décret du gouvernement russe, publié par son organe officiel la *Pravda*, met l'espionnage et la délation au rang des devoirs civiques. Le citoyen russe doit se considérer comme un agent du gouvernement et, à ce titre, il doit dénoncer tous ceux de son entourage qu'il juge traîtres au régime. Les procédés de bon voisinage et l'amitié sont subordonnés à cette obligation de dénoncer à la police tous ceux qui peuvent être suspects d'intrigue.

"Quel que soit le champ d'activité du citoyen russe, dit la *Pravda*, il doit sans cesse chercher à dépister les ennemis et les intrigues. Si votre voisin reçoit des visiteurs suspects, vous devez en avertir l'autorité. Ceux qui croient encore qu'il est odieux de dénoncer un voisin ou un ami sont des philistins. Cette fausse conception des relations entre voisins n'a plus sa raison d'être."

On peut imaginer ce que devient la vie dans un pays où la délation est ainsi établie en dogme, où les inimitiés et les haines peuvent s'exercer sous la protection et à l'instigation de l'Etat. L'emprisonnement, l'exil, les exécutions en masse deviennent des instruments de vengeance que chaque citoyen tient à sa portée pour servir son zèle "patriotique" ou son ambition personnelle.

Il faudra d'autres exploits que ceux dont la presse nous entretient depuis quelque temps pour faire croire au monde que la Russie est un pays où il fait bon de vivre.

Choses du temps

Réflexions sur l'évolution des techniques

L'évolution rapide des techniques, évolution qui a servi intensément l'industrialisation des plus grands pays du monde et à laquelle est dédiée, hommage significatif, l'Exposition Universelle de Paris, rend plus évidente la nécessité d'un enseignement technique qui tienne compte du progrès des procédés pour la transformation des matières premières et la production des richesses.

Puisque les progrès des techniques révolutionnent l'industrie tous les six ans, combien arriéré peut paraître l'enseignement qui se répète tous les ans, sans changement ni amélioration?

On enseigne aujourd'hui à tous les enfants des écoles primaires les mêmes éléments que nous apprenions il y a vingt ans. Cependant, les élèves des écoles techniques ne doivent pas suivre les mêmes cours que leurs aînés de la dernière décennie car, chaque année, il se produit tant de découvertes et d'inventions que l'enseignement technique ne peut pas demeurer dans un état d'inertie. Une automobile de 1937 ne présente pas les mêmes lignes qu'une voiture de 1927; la technique de cette industrie a évolué comme celle de toutes les autres industries.

De cette vérité on conclut à la nécessité de mettre l'enseignement technique au niveau des progrès techniques et, pour cela, de modifier le programme des écoles. Comme la théorie et la pratique font toujours deux, on souhaite que les professeurs des écoles techniques fassent, tous les trois ou quatre ans, un stage de quelques mois dans l'industrie pour perfectionner ou moderniser leur enseignement.

Combien désirable serait encore la formation d'un conseil de direction composé d'industriels et des directeurs des écoles techniques pour élaborer le programme des cours et pour révéler aux jeunes les besoins actuels de l'industrie.

Adolphe Boschot

C'est un musicologue des plus avertis qui a succédé à Ch.-M. Widor au secrétariat perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts. Encore qu'il ait consacré d'importantes études à Théophile Gautier, et qu'il ait écrit notamment un tableau de la poésie française intitulé "Chez nos poètes", suivi de "La Crise poétique", c'est surtout à la glorification des musiciens, et principalement à Berlioz et à Mozart que M. Adolphe Boschot dut son élection à l'Académie des Beaux-Arts, où il succéda en 1926 à l'historien d'art André Michel. Il fut, au début du siècle, le fondateur d'une Société Mozart, qui est devenue depuis la Société d'Etudes mozartiennes.

Et l'on dit maintenant qu'il songe à l'Académie Française. La nouvelle est sans doute prématurée. Cependant, un membre de l'Académie des Beaux-Arts observait l'autre jour :

"Voyez-vous Duhamel recevant Boschot sous la Coupole. Quelle magnifique occasion aurait ainsi l'auteur de la "Chronique des Pasquier" de disserter sur son cher Mozart!"

L'université d'Athènes

L'université d'Athènes, qui vient de fêter son centième anniversaire, s'élève au coeur de la capitale grecque et son style est celui de ses voisins la Bibliothèque Nationale et l'Académie des Sciences, car la plupart des monuments de l'Athènes moderne furent construits dans la première moitié du dix-neuvième siècle dans le style néo-grec, qui ne rappelle que d'assez loin l'architecture du Parthénon ou du temple d'Égine. Ce n'est pas un Allemand, comme on le croit généralement, mais un Danois, l'architecte Hansen, qui bâtit l'université d'Athènes en 1837.

Ajoutons que la célébration de ce centenaire a eu lieu en présence de nombreuses délégations venues de tous les pays d'Europe. La délégation française était conduite par M. Jean Zay et le ministre de l'Éducation nationale a profité de son court séjour en Grèce pour se rendre à Delphes où il a visité les fouilles de l'École française.

On ne pourra plus dire que nous ne possédons pas un ministre athénien, disait un des attachés de cabinet à M. Jean Zay vanaire le "charme d'Athènes".

Agés avancés

Partout on fête les vieillards qui ont dépassé leur centième année. Mais en fait de centenaires, notre époque est loin de détenir le record qu'elle s'est approprié dans un si grand nombre de domaines.

En 1790, on signalait à Ransam, en Chine, l'existence d'un certain Ah-Kwei qui venait de voir naître un enfant de la dixième génération après lui. A ce moment, le vénérable "décaïeu" comptait 130 descendants directs.

Que dire de Pierre Dufournel, de Barjac (Vivaraire), qui dépassa en 1809, à cent vingt-neuf ans, après s'être marié trois fois, et chaque fois dans un siècle différent : son premier mariage avait eu lieu en 1699, le second en 1738 et le troisième en 1801...

Un lyrisme dans une époque prude

Je veux parler d'Algernon Charles Swinburne, sur lequel le très grand critique anglais qu'est M. Randolph Hughes a publié récemment une étude admirable — le mot n'est pas trop fort — dans la *Revue universelle* du 1er juillet. Les lettres anglaises me pardonneront de revenir sur un sujet qui leur appartient en propre et dont je me suis occupé souvent et qui est la crise de prudence sévissant en littérature, sous la Reine Victoria, du fait de Sa Grâceuse Majesté. Crise de prudence qui aboutit à la condamnation aux "hard labour" de ce général malade Oscar Wilde. Depuis avec les curieux romans de messieurs Aldous Huxley et Cie, la littérature britannique s'est bien rattrapée.

Vous connaissez ma formule, développée dans les *Universaux* : il n'y a pas de lyrisme sans sensualité. Victor Hugo, chez qui fréquentait Swinburne, en est avec Goethe l'exemple le plus connu. Mais il y en a beaucoup d'autres, tels que Musset, Baudelaire, Heine, Aubanel et je crois qu'en cherchant bien on ne trouverait pas d'exception à la règle. Il arrive (cas de Vigny) que le lyrisme dissimule son penchant intime et se fasse un masque de froideur académique. Mais on peut être académicien et salace, ceci n'est plus à démontrer.

Après avoir cité le jugement passionnément élogieux de Ruskin sur Swinburne, M. Randolph Hughes écrit :

"Il fut le plus grand de nos lyriques — des lyriques du monde entier, devrais-je dire, en considérant la langue qu'il avait à manier." Tel fut le jugement final de George Meredith sur l'ensemble de la poésie de Swinburne. Plus de quarante ans auparavant, Meredith avait écrit que l'Ode sur l'insurrection de Candie était "le plus noble poème lyrique de l'Angleterre". Jamais il n'avait rencontré encore "de vers plus larges et plus pleins". Et il avait une très haute opinion des aptitudes de Swinburne à cet art du romancier dont il avait le droit de parler lui-même avec l'autorité d'un maître.

Aux yeux de Hardy aussi, Swinburne était un des maîtres de tout premier rang. En Anaëta, il voyait "le plus beau drame de la Mort et de l'Oubli" qu'ait produit la littérature anglaise. A trente ans, Swinburne était pour lui une obsession, et, comme il le raconte, il lisait les oeuvres du poète en circulant dans les rues encombrées de Londres "au risque imminent d'être écrasé". Trente ans plus tard, son influence se faisait sentir encore; il reconnaissait que le sens de l'imagination qu'il y a dans la Bien-Aimée dérivait en grande partie de Swinburne.

Chemin faisant, M. Randolph Hughes donne une citation de Swinburne, celle-ci, par exemple, que traduit la *Revue universelle* et qui donne une bonne idée approximative de son puissant génie :

"Silencieuse, les mains obscures, la robe teinte de sang,
La nuit, refusant de s'effacer, reste accrochée au ciel,
Un sang noir tombe de ses yeux souillés à goutte
Sur les linteaux souillés des cieus..."

"Nous qui voyons les guerres et les misères et les rois
Et les prodiges, présages de choses monstrueuses,
Les empires, les agonies, les esclaves,
Et l'immense flamme d'un incendie qui engloutit des villes entières..."

"Elle voit la main nue de la mort,
L'énergie indéchiffrable des espaces étoilés,
Les visages disparus, beaux autrefois
Les bouches moutettes qui furent sages,
Les yeux creux et la chevelure poudreuse..."

"La lie humide, l'écumé des maves et des molles de terre mouillée
Frai des bandes d'énormes lézards préhistoriques
Et ces carcasses à tête de chien qui foulent
Les coes brunis des anciens Égyptiens,
Grossières esquisses de premiers dieux imaginés par l'homme..."

"Parmi ses dons les plus frappants — il dit encore M. Randolph Hughes de Swinburne — il faut relever... sa facile aisance à faire des vers en d'autres langues". On eût dit en effet que la langue de feu de la Pentecôte se fut posée sur lui. J'ai lu de Swinburne des vers dans la manière de Ronsard et de Villon d'une ressemblance extraordinaire, en français, rappelant, au point de vue de la perfection, les pastiches de Marcel Proust d'après Balzac et Michélet. C'est là un pouvoir analogue à celui, en biologie, du mimétisme, mais doublé de métépsychose.

"A son lit de mort, la pensée du poète se tourna vers ce qui avait toujours été pour lui la chose la plus suprême de la vie et il rendit le dernier soupir en chantant des choeurs d'Eschyle."

Je pense vous avoir donné le désir de lire, dans la *Revue universelle*, une des critiques les plus poussées que je connaisse sur le lyrisme en littérature, lyrisme qui, dans l'action, s'appelle aussi l'héroïsme, mais alors souvent accompagné de pureté, par une sorte de distillation morale.

Léon DAUDET.

(Candid)

Les annonces gaies

On prend son plaisir où on le trouve; cherchons-le, aujourd'hui, dans les journaux. On ne sait pas assez combien cela est fécond en drôleries de toutes sortes; candeur des uns, cynisme des autres et cette mine inépuisable de quiproquos due à la mauvaise rédaction d'un texte. Tout le monde ne connaît point l'art difficile de la publicité; vous allez vous en apercevoir en parcourant avec nous une amusante collection d'annonces saugrenues cueillies un peu partout au hasard des lectures et dont nous affirmons l'absolue authenticité. Nous ne les publions pas dans leur ordre de mérite, car elles se valent toutes, chacune dans son genre.

Passons sur les avis classés; l'achat de vieux dentiers et l'offre de situation "de trois à cinq mille francs par mois à personnes sérieuses disposant de dix mille francs" et entamons le chapitre gai :

"Toute personne qui pourra prouver que le café X... vendu par la maison Y... n'est pas de bonne qualité en recevra gratuitement deux kilos."

Evidemment, l'honorable commerçant n'a pas voulu dire ce que tout le monde a compris; il en est de même du rédacteur de l'annonce suivante: "Bull-dog à vendre. Mange n'importe quoi. Aime surtout les enfants," et aussi de celles qui vont suivre: "Appartement à louer à côté de l'épicerie. On peut le couper en deux." "Ici, tout pour la femme: tout pour rien!"

Que nous aimons la touchante naïveté de celles-ci: Sur la réclame d'un restaurateur marseillais: "Moules et clovisses réalisées en eaux vivants". Cela nous rappelle cet avis placardé sur une litière parisienne: "Lait de vache produit et vendu par la propriétaire". On en trouvait, jadis, la réplique à une porte de la place Bellecour à Lyon: "Pour le lait d'ânesse, s'adresser à la concierge".

Dans l'annonce d'un marchand de vins bordelais: "Nourriture bourgeoise. Clientèle ouvrière. Société de viandes rouges". N'est-ce pas là une union touchante du fascisme et du prolétariat? Glissons sur l'appel au peuple de ce cordonnier qui sous le patronage de Saint-Crépin, comme il convient, offre ses "consultations gratuites" pour chausures malades, tous les jours, de sept heures du matin à neuf heures du soir" et arrivons à cet avis, suivant le programme d'un concert: "Les chaises sont réservées aux dames. Les messieurs ne doivent donc pas les occuper avant que les dames soient assises". Mais alors, où donc se mettront les messieurs?...

Un journal de Morlaix, la *Renaissance Bretonne* offre un jour: "A vendre à prix réduit, une petite bitumeuse vierge". Il paraît qu'il s'agissait d'un fourneau de blanchisserie; espérons que les lecteurs n'auront commis aucune confusion. Le *Petit Marseillais* du 12 février 1925 insérait: "On demande à faire aller petits anglais de sept jours par chienne ayant mis bas en payant". Et la *Tribune du Languedoc* publiait, le 22 septembre 1912, cette annonce originale: "Pour avoir d'excellentes Bonnes de cinquante à soixante ans, s'adresser rue Pellissau, à

Béziers, à la Protection de la Jeune fille". Un pédicure lillois, à la fois audacieux et candide, promettait: "Guérison des transpiration des pieds, grâce à la poudre Z... Après deux ou trois applications, les pieds, même malades, n'existent plus".

"Chambre meublée à louer, non disponible" offre un propriétaire. Le directeur d'un music-hall parisien affirme, dans le courrier des théâtres, que "dans la revue à grand spectacle qu'il va représenter, il y aura trois cents figurantes et deux cents costumes" ce qui permet de penser que cet artiste sera couvert seulement de leur pudeur, ce qui ne les protégera guère contre les courants d'air de la scène. Mais voici un marchand de volailles qui, durant la canicule susceptible de décourager les clients, appelle le journal local à la rescousse et fait paraître cet avis rassurant: "Pendant les chaleurs, les poulets sont tués vivants". On finit par comprendre ce qu'il a voulu dire, mais il faut réfléchir d'abord. Et voilà le boniment radieux d'un cirque forain: "La direction est heureuse de faire connaître à son aimable public que René, dit Hercule, l'homme le plus fort du monde, ayant été ajourné pour faiblesse de constitution, pourra continuer de travailler à la joie de tous".

Alignons, à présent, cette série qui n'exige aucun commentaire :

"A vendre jument baie provenant d'un gendarme." "Une veuve désire placer n'importe quoi." "On demande une vieille femme, mais encore propre, pour coucher dans une jolie alcôve." "A vendre le contenu d'une fosse d'aisances". Mme D... de Poitiers, serait heureuse d'apprendre la mort de son mari ou ce qu'il est devenu". Une dame anglaise demande de jeunes enfants pour leur montrer sa langue". Et, enfin, celle-ci qui émane d'un industriel pratique: "Géant forain épouserait femme phénomène".

Il est, ainsi, des gens qui cherchent des choses singulières. Témoin ce particulier qui nous informe du troc qu'il souhaite: "J'échangerais superbe perroquet vert, très doux, contre tour, fauteuil, machine à écrire ou horloge de vestibule". Il en est d'autres qui rétractent des colonnades plus ou moins vénielles, mais, dans cet ordre, d'idées, l'annonce suivante est incomparable: "J'ai prétendu que Mme R... porte, cette année, le même chapeau que l'année dernière. Je retire cette injure et je présente toutes mes excuses. Signé: Mme D..."

Il est, enfin, des gens ingénieux qui trouvent le moyen de vanter leur marchandise sous la forme d'un texte innocent, mais il y a aussi ceux qui, ayant perdu quelque chose et étant pourvus d'imagination font paraître l'avis suivant dans le journal local: "La jeune personne qui a été vue ramassant une bague au bal de... samedi, est invitée à la rapporter rue... pour éviter un procès". Ou bien cet autre, aussi cynique qu'amusant: "Perdu, rue St-Pierre, un chien blanc. Il porte des traces d'inoculation récente de la rage. Rapporter contre récompense".

Georges ROCHER.

La grande foire mondiale de 1900

L'Exposition de 1900 s'étendait sur une superficie de 108 hectares. Elle avait quarante-six entrées, en comptant la grande porte monumentale de René Binet qui s'ouvrait sur la place de la Concorde, et qui dominait la fameuse statue de la Parisienne de Moreau-Vauthier. Le prix d'entrée était modique. On avait émis des bons qui portaient chacun vingt tickets. La valeur de chaque ticket était d'un franc, mais le prix réel variait suivant le cours; et il y eut des moments où l'on pouvait se procurer des tickets à six sous.

De cette exposition nous avons gardé un pont magnifique et deux palais, dont l'un est une belle oeuvre d'architecture. Rien que pour le ravissant Petit Palais qu'elle nous a légué, nous pouvons nous souvenir d'elle avec quelque indulgence.

L'ensemble, d'ailleurs, était assez bien ordonné. Les deux palais étaient consacrés à l'art, moderne d'une part, rétrospectif de l'autre — car, en 1900, on n'avait pas encore, comme aujourd'hui, la phobie des hommes de loi qui travers le monde: "Who thus merits the distinction of being the patron of lawyers throughout the World".

Sur les berges de la Seine, entre le pont des Invalides et le pont de l'Alma, s'étendait la "rue des Nations". C'était une des parties les plus attrayantes de l'exposition. Tous les pays étrangers, en effets, s'étaient piqués d'émulation, et l'ensemble de leurs pavillons était d'un pittoresque achevé.

Quelques-uns contenaient des merveilles, celui de l'Allemagne notamment où étaient exposés les tableaux de Watteau, de Pater, de Boucher, appartenant au Kaiser.

En face, de l'autre côté du fleuve, c'était la ville de Paris avec ses services divers et ses serres magnifiques, et la joyeuse "Rue de Paris" avec ses attractions, ses baraques, ses théâtres, au-dessous de laquelle s'ouvrait sur la berge même l'entrée de l'Aquarium de Paris, un aquarium d'eau de mer où s'ébattaient, dans des bacs immenses, toutes sortes de poissons, au milieu des plus pittoresques, des plus étranges décors sous-marins.

Contre la galerie des machines qui, alors, occupait encore le fond du Champ-de-Mars, s'élevait le fameux palais de l'Électricité, en avant duquel se trouvait le Château d'Eau. C'était là que, chaque soir, la foule affluait pour assister aux superbes spectacles obtenus par l'union de l'eau et de la lumière.

Ce palais de l'électricité n'était pas destiné seulement à réjouir les yeux. Il renfermait l'âme vivante et agissante de l'Exposition. C'était lui qui fournissait à tout ce colossal organisme, le mouvement et la lumière. Si, pour une cause quelconque, le palais de l'Électricité était venu à s'arrêter, les milliers de lampes auraient cessé de marcher, les myriades de lampes auréolées cessé d'éclairer. L'Exposition entière eût été plongée dans le silence et dans la nuit. Mais le fait ne se produisit jamais.

Point de grèves, point de sabotage, point de négligences. De la part de tous le même zèle, le même concours dévoué à la grande oeuvre, le même enthousiasme pour sa réussite... Ah! l'heureux temps! Le Château d'Eau offrait la forme d'une grille gigantesque à laquelle étaient accrochées une série de vasques superposées, d'où s'élançaient, en cascades éclatantes, une nappe liquide faite des plus riches couleurs de l'arc-en-ciel.

Au centre de la voûte jaillissait, d'une hauteur de trente mètres, une cascade de dix mètres de largeur, déversant une nappe de 1,200 litres par minute. Cette eau tombait et rejaillissait de vasque en vasque, en flots écumeants, nimbant le palais tout entier d'une buée diaphane.

Le soir surtout, avec l'éclairage de ses 1,100 cabochons, le Château d'Eau offrait un spectacle fantastique. La grande nappe s'illuminait, devenait comme incandescente et semblait alors tomber du ciel, comme un torrent de métal en fusion.

Quant aux attractions, elles étaient nombreuses, trop nombreuses, car elles se firent tout les unes aux autres, si bien que finalement, la plupart, après quelques jours de succès, ne connurent que le marasme et aboutirent à la faillite.

Dix panoramas, pour le moins, invitaient le visiteur au voyage dans un fauteuil. On peut évoquer le souvenir d'attractions, comme le "Palais de la Femme", le "Globe Céleste", dans lequel on pouvait contempler le spectacle des révolutions planétaires; le "Palais de l'Optique", autrement dit "la Lune à un mètre"; puis le "Village suisse", "Venise à Paris", "l'Andalousie au temps des Maures"; le "Théâtre indo-chinois", le "Monde souterrain", les "Voyages animés"... Une reconstitution du "Vieux Paris", faite par Robida, offrait un spectacle des plus pittoresques. Et, enfin, on avait dans la "Rue de Paris" les plaisirs les plus variés. C'étaient le "Palais de la Danse" où la Loie Fuller se livrait à des évolutions lumineuses; l'original "Manoir à l'Envers"; le "Théâtre des Autours gais"; les ravissants "Bonshommes Guillaume"; le "Grand Guignol"; puis la "Roulotte", le "Jardin de la Chanson", le "Théâtre des tableaux vivants", la "Maison du Rire"... J'en passe et des plus originiaux.

Il y avait aussi de nombreux cafés, des restaurants pour toutes les bourses. On pouvait déjeuner copieusement pour 2 francs 50, vin compris. Les moyens de transport ne manquaient pas non plus, ils étaient de deux sortes: le chemin de fer

électrique et la plate-forme mobile, autrement dit le "Trotoir roulant".

Ce dernier système eut un grand succès; il est fort regrettable qu'on ne l'ait plus utilisé depuis 1900. Quant aux fêtes, elles furent nombreuses et brillantes. La plus sensationnelle fut le fameux banquet des maires, organisé le 22 septembre. Il réunit vingt et un mille maires venus de tous les coins de France, d'Algérie et des colonies.

Pour restaurer ces innombrables convives, il ne fallut pas moins de 4,800 cuisiniers. Près de 8,000 mètres de nappe furent nécessaires, sur lesquels défilèrent 2,000 kilos de saumon et 1,200 litres de mayonnaise, 2,500 poules de dindes et autant de faisans; 10,000 pêches, 1,000 kilos de raisin et 6,000 poires. Cinquante mille bouteilles de vin fin arrosèrent copieusement ce repas digne de Gargantua.

Ernest LAUT.

Saint Yves, bâtonnier international

Lorsqu'en un coin de la Bretagne, en l'an de grâce 1937, s'assemblent autour du Sénateur-Maire de Lorient, les représentants diplomatiques de plusieurs pays, cinq prélats, un délégué officiel de M. le Garde des Ministres de la Justice, un Préfet, de Hauts Magistrats, trois cents avocats en robe, groupes autour de nombreux Bâtonniers, et qu'une population de quarante mille âmes leur fait escorte, il est permis de quitter un instant la Wille et le Prétoire et d'aller apporter un hommage particulier au Grand Saint qui donne parole audience.

Sans doute, chaque année, le 19 mai, à Tréquier, chef-lieu de canton du département français des Côtes-du-Nord, la fête de Saint-Yves de Bretagne, patron des avocats, est célébrée solennellement.

Mais, en 1936, le Barreau Américain, sur l'initiative magnifique de la grande American Bar Association, avait offert à la Cathédrale de Tréquier, un fort joli vitrail, dû au talent du maître verrier Raphaël Lardier, et, par ce geste, l'Amérique avait ainsi montré une fois de plus, au Vieux Continent, qu'il y a des honneurs qui s'imposent.

Fort heureusement, les Barreaux de Belgique et de France, ont compris et suivi l'exemple, puisque le 19 mai 1937, ils viennent l'un et l'autre de parfaire la décoration de la chapelle latérale de la cathédrale bretonne en offrant, eux aussi, chacun, un vitrail dû à la composition du même artiste.

L'ensemble est ainsi d'une parfaite cohésion et les trois verrières s'accordent à merveille pour encadrer maintenant le tombeau de Saint-Yves, patron des hommes de loi.

Je me dois de relater, ici, les fêtes qui viennent d'accompagner la remise de ces vitraux au cours du Grand Pardon annuel de Saint-Yves.

Ce mot de Pardon est celui des fêtes populaires bretonnes et il symbolise tout ensemble, les cérémonies religieuses, l'afflux des pèlerins qui s'y donnent rendez-vous, comme aussi les réjouissances et les divertissements profanes qui complètent ces rassemblements de foules venues célébrer la mémoire d'un Saint.

Or, Yves Hélorey de Ker Martin (1253-1303) était le 19 mai dernier, non seulement le Saint que toute la Bretagne entendait vénérer, mais le Grand Patron des Avocats et des Avoués, auquel, dans un élan unanime, la foule a chanté son culte et sa foi, en redisant sans cesse, en langue bretonne les couplets du populaire cantique :

Non ! En Bretagne
Il n'y a pas un Saint
Non ! En Bretagne
Il n'y a pas un Saint
Comme Saint-Yves.

Au Défenseur des Pauvres, il fallait toutefois, non seulement cet imposant hommage d'une foule pieuse et vibrante, mais encore l'apothéose de l'idée qui avait triomphé, l'an passé, sous l'impulsion décisive de M. Berkeley, à la tête de l'American Bar Association ; car c'est lui qui avait magnifié le patron des hommes de loi qui travers le monde : "Who thus merits the distinction of being the patron of lawyers throughout the World".

Juriconsulte, magistrat, avocat et membre du Parlement de Paris, Saint-Yves pouvait, certes, à la suite de sa canonisation en 1347, prétendre devenir le patron des juristes français. Aujourd'hui, grâce à l'initiative américaine, Yves Hélorey a pu être hautement dénommé le "Bâtonnier international".

Et voici, en effet, que son "chef" impressionnant dans le reliquaire sacré qui parcourt la lande bretonne escortée par les Bâtonniers de Bruxelles et de Paris, et par les bannières américaines, belges et françaises, confondues, représente le parfait Protecteur d'une Justice Mondiale miséricordieuse et souveraine, chez tous les peuples avides de Droit et d'Équité.

Nous sommes tous Pauvres dans la recherche de cette Justice universelle qui réclame un Avocat. "Prenez en mains, lui dit le Bâtonnier Carpentier, au nom de tous ses mandants, prenez en mains le procès de la Pensée, de la Bonté et de la Solidarité... Avocat des Pauvres, plaidez pour l'Humanité".

Comment mieux rejoindre ainsi, le désir de M. le Bâtonnier Braun de Bruxelles, qui, lui aussi, représentant la fière et courageuse Belgique, avait fait le voyage avec ses confrères, pour ajouter son tribut à l'offrande bienôt générale de tous les Barreaux du Monde ?

Pour être complet, il faudrait reproduire entièrement les magnifiques discours de M. Thomas Braun et de M. le Président Jaspard qui étaient à ses côtés, puisque tous deux ont su dire, au nom de leurs compatriotes, avec talent, coeur et foi, les grands enseignements que cette journée comportait.

Au demeurant, quelle belle réalisation, que ce "Mémorial" qui synthétise la Défense de tous ceux qui souffrent et qui veulent gagner sur le Globe, le Bon Procès de la Charité !

Par une singulière ironie, ces honneurs qui montraient à la gloire de Saint-Yves, eurent pour premier témoin, à l'Hôtel de Ville de Tréquier, le somnifère énigmatique du *Renan*, que le pinceau de Bonnat a fixé dans le tableau célèbre qui orne la grande salle de la Mairie.

Et il a fallu tout le tact des orateurs pour que cet oeil de sceptique et de dilettante ne vint pas troubler l'harmonie et l'union des coeurs ; il est vrai que le Bâtonnier Braun avait pris soin de rappeler la grande parole gravée sur le tombeau d'Ernest Pichard : "Le sang des martyrs vaut mieux que l'eau des savants" ; si bien que grâce, sans doute, au génie du petit-fils de l'historien, il subsista, tout au long de cette journée tréquoise, une atmosphère exquise qui permit à "Monseigneur de Ker Martin" de demeurer vraiment le centre de cette manifestation grandiose où

Obéissances chez les Jésuites de la province de Québec

Six nouveaux missionnaires en Chine. — Quatre étudiants en Europe

A Montréal

La Société de Jésus envoie cette année six nouveaux missionnaires en Chine, les RR. PP. Bernard, C. Cossette, D. Monty, A. Dansereau, P. Pierre Laramée et le R.F. E. Gauvin.

Manoeuvres secrètes de l'armée italienne

Rome, 1er. — Les manoeuvres de l'armée italienne se poursuivent cette année du 2 août jusqu'au 9 dans le nord de l'Italie et du 12 au 19 dans la Sicile.

Le "racket" des assurances à N. Y.

Trente-neuf personnes sont accusées de fraude

N.-Y., 1er. — Dix médecins, sept avocats, deux agents d'assurance et 20 assurés d'assurance de réclamations frauduleuses d'incapacité ont été inculpés de fraude vendredi.

Après une enquête de deux mois et demi le grand jury fédéral a porté 15 accusations affirmant que des assurés d'au moins huit compagnies im-

portantes avaient été drogués par des médecins et incités par des avocats à réclamer jusqu'à \$12,000 pour incapacité simulée.

Parmi les compagnies nommées dans les actes d'accusation l'on note la New York Life Insurance, l'Equitable Life Assurance Society, La Metropolitan Life, la Prudential Insurance Company, la Guardian Life Insurance of America, la Travelers Insurance Company, l'Aetna Life and the Mutual Life Insurance.

Des grévistes reçoivent \$100,000 de John Lewis

New-York, 1er. (P.A.) — Les ouvriers de New-York qu'emploient les chantiers maritimes de la région métropolitaine, en grève depuis quelque temps, viennent de recevoir \$100,000 du Comité d'organisation industrielle de John L. Lewis.

Victimes de l'aviation

Littlefield, Texas, 1er. (P.A.) — Quatre habitants du Texas se sont tués aujourd'hui dans un accident d'aviation. On a trouvé les corps des victimes ensevelis sous les débris.

Accident fatal

St-Etienne, N.-B., 1. (P.C.) — Percy Short, 25 ans, est décédé aujourd'hui des blessures reçues dans un accident d'automobile survenu hier soir.

MOTS CROISÉS

Grid for crossword puzzle with numbers 1-11 and a list of clues for horizontal and vertical words.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT with the completed crossword puzzle grid and a list of clues for the previous puzzle.

CENTENAIRE DE LA PAROISSE DE SAINT-HERMAS



La paroisse de St-Hermas, comté des Deux-Montagnes, a célébré hier le centenaire de sa fondation. Une grande foule d'anciens paroissiens s'est unie au banquet en plein air, suivi de discours. Le soir, il y eut soirée paroissiale.

Le "Normandie" brise son propre record

New-York, 2. (lundi) (P.A.) — Le superpaquebot français "Normandie" est arrivée de bonne heure aujourd'hui au phare d'Ambrose, et son commandant, le capitaine Pierre Thoreux, a annoncé qu'il avait établi un nouveau record de temps pour la traversée d'est en ouest, soit trois jours, vingt-trois heures et deux minutes.

Le R. P. Lajoie au Congrès du Régionalisme en Belgique

Bruxelles, 1er. (P.C.-Havas) — Le R. P. Lucien Lajoie, professeur du collège Saint-Charles de Québec, président aujourd'hui la délégation canadienne au premier congrès international du régionalisme qui a été inauguré aujourd'hui à Ath.

Vol audacieux dont deux touristes sont victimes

Burlington, Ontario, 1er. (P.C.) — Deux touristes de Struthers, Ohio, à la pointe du revolver, leur ont volé une somme de \$700. L'un des touristes a été blessé à la tête.

Curé décédé

St-Denis de Kamouraska, Québec, 1er. (P.C.) — L'abbé Joseph Lallemand, curé de St-Denis de Kamouraska depuis six ans, est décédé aujourd'hui à l'âge de 48 ans.

Accident d'aviation

Fort Hoyle, 1er. (P.A.) — Le major Guy Hart Moates, s'est blessé à mort et le lieutenant William R. Enyard s'est blessé gravement aujourd'hui dans un accident d'aviation près d'ici.

L'établissement d'une Légation canadienne en Belgique sera annoncé au cours du mois

Ottawa, 1er. (P.C.) — Il est fort probable qu'une légation du Canada soit créée à Bruxelles lorsque le premier ministre du Canada annoncera les changements qu'il a l'intention de faire dans le corps diplomatique du Canada.

La Belgique a établi une légation à Ottawa il y a quelques mois. C'est le baron Silvercrus qui est ministre de Belgique au Canada.

Nouvel appel des loyalistes à la Société des Nations

Breslau, 1er. (P.C.) — Des milliers de femmes autrichiennes ont salué aujourd'hui, au cours de l'une des nombreuses manifestations qui ont marqué ici le festival annuel de la chanson et de la musique allemande, le chancelier Hitler comme leur "Führer" et elles l'ont supplié de les sauver.

Victoires précieuses à Franco

Hendaye, 1er. (P.A.) — L'une des armées de Franco qui bataille depuis des mois dans la région de Têrrel, sans y remporter d'éclatants succès est parvenue, en fin de semaine, à faire une énorme trouée dans les rangs loyalistes, sans parvenir encore, cependant, à couper la route qui relie Valence à Madrid.

Bruits de révolte

Madrid, 1er. (P.A.) — Le gouvernement espagnol a assuré samedi que la rébellion grandit dans les rangs insurgés. Il a précisé que c'est surtout à Grenade, sur le front de Santander, à Malaga et à Motril que Franco est aux prises avec de graves révoltes.

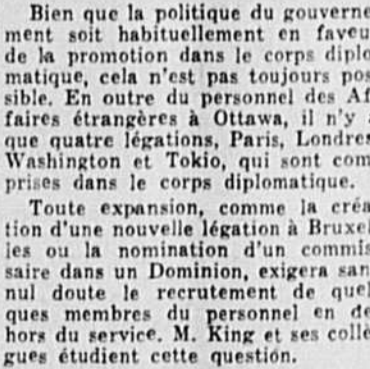
L'Italie et Franco

Hendaye, 1er. (P.A.) — Le nouvel ambassadeur de l'Italie auprès de Franco, Viola de Campalto, est arrivé aujourd'hui à Salamanque. Il s'empresse d'y prononcer une allocution dans laquelle il a dit: "Des sacrifices immenses que consentent les insurgés une nouvelle Espagne sortira."

Succès loyaliste

Madrid, 1er. (P.C.-Havas) — Les loyalistes ont réussi samedi à briser une nouvelle offensive de Franco dans la section Usera, au sud de Madrid.

EN ROUTE VERS L'EUROPE



L'honorable sénateur Raoul Dandurand s'est embarqué à Québec, samedi, à bord de l'"Empress of Britain", paquebot du Pacifique Canadien, avec ses deux petites filles, Mlles Claire et Renée Beaubien.

Hommages significatifs de plus de dix-huit mille Autrichiens au chancelier allemand

Breslau, 1er. (P.C.) — Des milliers de femmes autrichiennes ont salué aujourd'hui, au cours de l'une des nombreuses manifestations qui ont marqué ici le festival annuel de la chanson et de la musique allemande, le chancelier Hitler comme leur "Führer" et elles l'ont supplié de les sauver.

Le Japon évacue ses nationaux de toutes les villes de la Chine

Tientsin, 1er. (P.C. - Havas) — Des soldats japonais ont coupé la route aujourd'hui aux soldats de l'ambassade française ici qui sont maintenus dans l'impossibilité d'atteindre leur arsenal.

Graves accusations contre une aciérie

Pittsburgh, 1er. (P.A.) — Le comité national des relations du Travail a accusé aujourd'hui la Weirton Steel Company d'avoir terrorisé ses employés pour les empêcher de s'affilier au Comité d'organisation industrielle de John L. Lewis.

LA TEMPERATURE

Toronto, 1er. (P.C.) — Minima et maxima de température: Dawson 56, 62; Aklayik 42, 58; Simpson 42, 70; Fort-Smith 42, 68; Prince-Rupert 52, 64; Victoria 52, 70; Vancouver 52, 72; Kamloops 48, 72; Prince-George 42, 74; Jasper 50, 64; Edmonton 38, 56; Banff 38, 56; Calgary 44, 46; Lethbridge 50, 50; Medicine Hat 48, 66; Swift Current 46, 52; Battleford 42, 58; Brandon 44, 52; Saskatoon 42, 52; Moose Jaw 52, 74; Regina 52, 72; Prince-Albert 42, 52; Hinton 42, 52; Cochrane 52, 58; Huntsville 42, 52; Parry Sound 54, 60; London 50, 60; Toronto 58, 80; Kingston 58, 74; Ottawa 54, 76; Montréal 60, 74; Québec 62, 66; St-Jean 58, 68; Halifax 62, 76; St. Paul 72, 96.

Abonnement d'essai

Par la poste, pour la campagne seulement 3 mois au prix de \$1 LE CANADA 33 quest, rue St-Jacques, Montréal

Autre loi sociale adoptée aux E.-U.

Elle recommande la semaine de quarante heures et crée un salaire minimum

Washington, 1er. (P.A.) — Le sénat des Etats-Unis a approuvé la loi relative aux heures de travail et aux salaires que la Chambre des représentants lui avait envoyée.

Le parti communiste refuse d'appuyer le crédit social

Edmonton, 1. (P.C.) — Le parti communiste en Alberta a décidé de ne pas appuyer le gouvernement du crédit social "tant qu'il n'aura pas cessé de considérer la question de parti et de caucus".

Deux noyades

Charlottetown, 1. (P.C.) — Deux enfants, Shirley Hooper, 10 ans et sa soeur de 8 ans, Rosalie, filles du lieutenant-colonel J.-P. Hooper, de Charlottetown, se sont noyées aujourd'hui.

Méfais de la foudre

Trois-Rivières, 1er. (P.C.) — La foudre a détruit et mit le feu à la grange et à l'écurie de M. Didier Laforce, de Saint-Elphège, à trente milles d'ici. Deux chevaux sont morts dans l'incendie et six tonnes de foin ont été détruites.

DECES

PEREYRE. — A l'hôpital du Sacré-Coeur, à Cartierville, à l'âge de 72 ans, est décédé Ernest Pereyre, instituteur, autrefois à l'emploi de ville de Montréal, époux de Rose-Anne Gagnon.

NECROLOGIE

ADAM. — A sa demeure, 1482 avenue Atwater, le 30 juillet 1937, à l'âge de 73 ans, est décédé M. Lucien Adam, époux de Marie-Anne Levesque, née Marie-Anne Levesque, née Marie-Anne Levesque, née Marie-Anne Levesque.

GEO. VANDELAC LTEE

Fondée en 1890 DIRECTEURS DE FUNERAILLES SALONS MORTUAIRES SERVICE D'AMBULANCE 120 rue Rachel Est, Montréal

Recettes éprouvées

Sandwich au Paris-Pâté
Prendre de minces tranches de pain blanc grillé, sans les croûtes. Faire frire des oeufs durs. Prendre à peu près une cuillerée à table de Paris-Pâté et une cuillerée à table de mayonnaise ou de garniture de sandwich ou de salade pour chaque oeuf. Ajouter du sel et du poivre au goût. Hacher les oeufs très fin, ajouter Paris-Pâté, de la garniture et des assaisonnements. Bien mélanger et mettre le tout sur les tranches de pain beurrées.

Pour la saison des framboises
La framboise est de beaucoup le plus important des petits fruits cultivés au Canada, et comme elle est maintenant en sa saison, la Division des Fruits du Ministère fédéral de l'Agriculture propose les recettes ci-dessous.

Tarte aux framboises Bliz: 1 1/2 tasse de farine à gâteau tamisée, 1 1/3 cuillerée à thé de poudre à pâte, 1 jaunes d'oeufs, 4 blancs d'oeufs, 1 tasse de sucre, 4 tasses de framboises, 5 cuillerées à soupe de lait, 1-2 tasse de beurre.

Gâteau aux framboises: 1 tasse de sucre brun, 1-2 tasse de beurre, 2 oeufs, 1 tasse de framboises, 2 tasses de farine, 1 cuillerée à soupe de lait, 4 cuillerées à soupe de poudre à pâte. Faites une crème avec le beurre et le sucre; ajoutez les jaunes d'oeufs et battez bien; ajoutez les framboises et le lait, puis la farine et la poudre à pâte tamisées ensemble.

Collège Jean-de-Brébeuf MONTREAL

Sous la direction des Pères Jésuites
Cours classique complet, couronné par deux années de Philosophie-Sciences et par le degré de Bachelier es Arts de l'Université de Montréal.

Pensionnat Demi-Pensionnat

EXTERNAT libre pour les Philosophes et les élèves qui demeurent dans les paroisses de Saint-Germain, de Saint-Pascal, et de Notre-Dame-Neiges.

Au Petit Versailles

LA MAISON DU CADEAU
EST TOUJOURS HAUTEMENT APPRECIÉ
330 est, rue Ste-Catherine - Tél. Harbour 2020

CHRONIQUE

Votre ligne, Mesdames!

VOUS songez encore à vos vacances: vous préparez, pour ces journées de vie libre et ensoleillée, de légères robes, des maillots, des pyjamas, des shorts... Mais ne faut-il pas, avant tout, préparer votre ligne, rendre à votre corps sa sveltesse juvénile, sa fermeté, sa vigueur décente?

Quatre traitements principaux vous permettent une mise en forme selon votre cas, un choix vous sera prescrit parmi ces méthodes nouvelles... Mais, à vrai dire, elles se complètent si bien que vous aurez sans doute avantage à essayer des quatre.

Voici tout d'abord le San-o-therm. C'est un appareil inédit, créé par la collaboration de savants renommés et dont le succès s'affirme non seulement à Paris, mais à New-York et à Hollywood.

Il consiste en une table chauffante et une sorte de cloche irradiée de rayons infrarouges dosés et distribués à volonté sur les parties du corps que l'on désire traiter.

C'est un traitement amaigrissant dans le sens le plus hygiénique du terme, car il est, avant tout, désintoxicant, rajouvissant et stimulant.

Rien de plus agréable que de rester tranquillement étendue dans une chaise longue, qui pénètre dans l'organisme et agit non pas seulement en surface mais en profondeur.

San-o-therm permet de rajourner en quelques heures; il vous allège littéralement du poids des ans, en dissipant la surcharge adipeuse, et il constitue, en même temps, une excellente cure contre l'arthritisme et les rhumatismes. Les stars de Hollywood ne suivent pas d'autre méthode pour maigrir de façon rationnelle et agréable.

Le traitement San-o-therm est complété par un massage tonifiant à base d'huile spéciale qui raffermirait les tissus et leur assure une vitalité nouvelle.

Ceci nous amène à vous parler de la douche à l'huile vitaminée et de la lotion raffermissante, dont il est excellent de faire usage après l'irradiation au San-o-therm, mais que l'on peut aussi employer directement chez soi.

L'épiderme du corps risque de se flétrir au même titre que celui du visage, s'il n'est pas soigné d'une façon conforme à ses besoins.

Particulièrement, si vous suivez un régime amaigrissant, vos cellules cutanées auront un réel besoin de vitamines et d'huile nourrissante... La douche à l'huile vitaminée, pratiquée à l'aide d'un pulvérisateur spécial, lubrifie le corps et rend à la peau sa souplesse et son élasticité.

La douche à l'huile vitaminée et les rugosités de l'épiderme disparaissent. La douche à l'huile vitaminée a une double action: elle permet aux vitamines de pénétrer en profondeur dans l'épiderme et elle raffermirait les muscles par l'effet d'une forte pression qui constitue un véritable massage.

Une bonne friction à la lotion raffermissante achève de stimuler la circulation du sang, de vivifier et de tonifier les tissus. Ces deux produits sont d'un emploi facile chez soi.

Disons un mot d'un procédé, déjà connu et appliqué depuis quelques années, mais que de modifications importantes ont réellement transformé dans ses résultats: c'est le bain de paraffine atomisée.

Dans certains cas l'obésité marquée et tenace que le San-o-therm ne peut résoudre assez rapidement, il est nécessaire de recourir à cette dernière méthode. Sous sa forme nouvelle, elle n'offre plus aucun inconvénient et ne fatigue pas la personne traitée.

Après quelques séances de ces bains, l'excès de graisse disparaît; des soins spéciaux qui sont donnés aussitôt après le bain, empêchent la peau et les chairs de se détendre et de s'amolir.

Chaque femme peut atteindre ainsi au poids idéal commandé par la mode et la santé.

Mais venons à la grande et sensationnelle nouveauté qui, sous le nom de solarium, restitue à la femme l'énergie solaire et ses bienfaits incalculables.

Imaginez une jolie salle, d'un bleu céleste, dont tout le plafond et les corniches sont revêtus de métal brillant martelé, de manière à réfléchir par des milliers de facettes, la lumière puissante d'un lustre dirigé vers le plafond.

La bienfaisante lumière, remplie d'ultraviolets, est réfléchiée dans toute la salle, et baigne littéralement la personne qui reste étendue sous la voûte. C'est là un dispositif nouveau. Les rayons ne frappent pas directement le corps. Ils sont diffusés, amplifiés par le plafond métallique et "enveloppent" sans jamais brûler.

Si vous le désirez, vous pourrez ainsi obtenir un hâle parfaitement uni sur votre corps tout entier. Splendide patine qui vous attirera un vif accès sur la plage! D'autre part, votre peau sera aguerrie et pourra affronter sans crainte, dès le premier jour, le "bain de soleil" si précieux des vacances.

D'autres traitements mériteraient encore d'être étudiés et mentionnés. Nous y reviendrons. Nous tenions surtout à vous signaler les possibilités nouvelles d'embellissement du corps, afin que vous puissiez dès maintenant y songer et peut-être en profiter.

(La Parole Bulgare) Edh. BOUTTIER.

Mortalité normale dans la province

Après avoir débuté au cours du mois d'avril, le retour à la normale du taux de notre mortalité s'est complété durant le mois de mai.

L'incidence saisonnière de la mortalité par les pneumopathies a complètement fléchi. Le taux de notre mortalité générale est de 10,5 et celui de notre mortalité infantile de 8,3; ces taux sont tout à fait normaux pour le mois de mai; ils sont même inférieurs à ceux du même mois des années antérieures, sauf celui de mai 1936. Il faut cependant reconnaître que le taux actuel de notre mortalité infantile, s'il représente une diminution dans le nombre des décès d'enfants au-dessous d'un an, est aussi corollaire d'un nombre plus élevé de naissances.

C'est en effet au cours des mois de mai et avril que la courbe de notre natalité atteint son sommet. Toutefois, le sommet de 1937 est inférieur à celui des années passées et on ne peut déduire que notre natalité continue sa regression commencée en 1931. D'un autre côté, il semble qu'elle tende à se stabiliser puisque le total des naissances de l'année 1936 est absolument identique à celui de l'année 1935. Quant à la nuptialité, elle procède à l'inverse de la natalité et s'accroît considérablement depuis 1933. Pour la période des cinq premiers mois de 1937, le nombre des mariages accuse une augmentation proportionnelle de 42,2 p.c. sur la même période de 1933.

Les centres ruraux de notre province obtiennent des taux plus favorables que les centres urbains: leur natalité est de 27,7 contre 21,7 dans les cités et villes; et leur mortalité générale de 8,5 contre 12,6. Par contre, les cités et villes détiennent l'avantage pour la nuptialité avec un taux de 9,2 contre 5,6 dans les campagnes. Ces constatations sont aussi démontrées par les données démographiques des Unités sanitaires, essentiellement des centres ruraux (ici, cependant, les chiffres des villes sont inclus) qui ont une natalité de 29,6 et une mortalité générale de 8,5 et infantile de 6,2 contre: 21,4, 11,3 et 9,9 dans les comtés non organisés en Unités.

Au Petit Versailles

LA MAISON DU CADEAU
EST TOUJOURS HAUTEMENT APPRECIÉ
330 est, rue Ste-Catherine - Tél. Harbour 2020

MONDANITÉS

On annonce les fiançailles de Mlle Berthe Lessard, fille de Mme Lessard et de l'honorable sénateur P.-E. Lessard, décédé, avec M. Roy Shay, fils de M. John Shay, de Buffalo, N.Y., et de Mme Shay, décédée. Le mariage aura lieu au début de l'automne dans la plus stricte intimité.

M. et Mme de Gaspé Beauhien sont de passage à Québec, à l'occasion du départ pour l'Europe de Mlle Claire et Andrée Beauhien.

Mme Albert Sévigny et Mlle Madeleine Sévigny sont retournées à La Malbaie après avoir passé quelques jours à Québec, cette semaine.

Mlle Margot Emard est revenue d'Old Orchard Beach où elle a passé une quinzaine.

Mlle Germaine Denis, de Nicolet, s'est embarquée, récemment, à bord de la "Normandie" pour un voyage de quatre mois en Europe.

M. et Mme Emile Dionne et Mlle Jeanne Dionne sont rentrés en ville, après un séjour de quelques semaines à Old Orchard Beach.

Mlle Marie et Cécile Gauthier sont revenues d'un voyage à Kingston, Toronto et Niagara.

Mme O. Lasnier et Mlle Jeannette Lasnier, de Montréal, ainsi que M. Gérard Lasnier, d'Hawkesbury et Mme Albert Monty, de Granby, sont revenues d'un séjour à Old Orchard Beach et dans les Montagnes Blanches.

Mme S. Lacombe et Mlle Marianne Lacombe d'Outremont, sont revenues de Lake Park où ils ont fait un séjour de quelques semaines au Manoir du Lac.

Le docteur et Mme Emilien Vigant sont partis hier pour le Lac Louise, Qué., où ils passeront une quinzaine de jours.

M. et Mme Jean Poliquin, de Québec, sont partis pour les Eboulements.

Mme Joseph Groulx, sa fille, Paulette, ses nièces, Mlles Elise, Marie-Paule et Suzelle Martel et M. Léo Labelle passent une semaine à la Rivière-du-Loup, les invités de Mme Alphonse Chassé.

M. et Mme Georges Bourgeois ont reçu, ces jours derniers, en l'honneur de Mlle Françoise Chevalier et de son fiancé, M. Ubaldo Cavalier.

A l'occasion de son prochain mariage, plusieurs réceptions furent données en l'honneur de Mlle Françoise Chevalier. Un shower d'ustensiles, organisé par Mlle Gaby Limoges, eut lieu, au Club Canadien; Mme Alex. Marcotte offrit un thé et Mlle Cécile Gravel reçut quelques invités.

Plusieurs réceptions seront données en l'honneur de Mlle Lucienne Bastien à l'occasion de son prochain mariage. Mlle Lucille Gauthier a reçu samedi, au Queen's; Mlle Fernande Brunet

Le mariage de Mlle Lucienne Bastien, fille de M. et de Mme V. Bastien, avec M. Jacques-L. de Villemure, fils de M. T.-D.-L. de Villemure, décédé, et de Mme de Villemure, sera béni le samedi 28 août, par M. l'abbé Etienne Pépin, oncle du marié.

Le samedi, le 7 août prochain, à huit heures, en l'église Notre-Dame du Très-Saint-Sacrement, sera béni le mariage de Mlle Tremblay, fille de M. et de Mme Eugène Tremblay, avec M. Guy Labelle, fils de Mme Yve Rémi Labelle. Après la cérémonie, une réception aura lieu chez les parents de la mariée.

Une fête champêtre, organisée par jours derniers, à la Rivière des Prairies, en l'honneur de Mme H. Côté et de Mme C. Doré, à l'occasion de leur anniversaire de naissance. Parmi les invités, on remarquait: M. et Mme Adolphe Bouthillier, Mlle Sarah Bouthillier, M. René Bélie, M. et Mme Armand Bélie, M. Raoul Bélie, Mlles Rose Côté, Yvette Côté, Jeannette Côté, M. Georges Côté, Mlle Laurette Denis, M. Roland Provost, M. Arthur Denis, M. et Mme H. Guimond, M. M. de Laval, Mme Chagnon, M. et Mme Albert Houle, Mlle Marion Viau, Mme Saint-Jean, de Saint-Lambert, M. Dupont, de Saint-Lambert, Mlle Juliette Verdenis, Mlle Simonne Lefèvre, M. Robertson, Mlle Jeannette Desrosiers, de Québec, Mlle Jeannette Laferrrière de Québec, Mlle Jeannette De Laroche, Mlle B. De Laroche, M. Gaston Chagnon, M. D. Bélanger, M. Philip Bilodeau, M. Jean Doré, Claudette, Pierrette, Maurice Bouthillier, Bernard Houle.

Mlles Suzanne et Marguerite de Villemure de Strathmore, donnaient, ces jours derniers, un shower de verres, en l'honneur de Mlle Lucienne Bastien, à l'occasion de son prochain mariage.

Le mariage de Mlle Lucienne Bastien, fille de M. et de Mme V. Bastien, avec M. Jacques-L. de Villemure, fils de M. T.-D.-L. de Villemure, décédé, et de Mme de Villemure, sera béni le samedi 28 août, par M. l'abbé Etienne Pépin, oncle du marié.

Le samedi, le 7 août prochain, à huit heures, en l'église Notre-Dame du Très-Saint-Sacrement, sera béni le mariage de Mlle Tremblay, fille de M. et de Mme Eugène Tremblay, avec M. Guy Labelle, fils de Mme Yve Rémi Labelle. Après la cérémonie, une réception aura lieu chez les parents de la mariée.

Le mariage de Mlle Lucienne Bastien, fille de M. et de Mme V. Bastien, avec M. Jacques-L. de Villemure, fils de M. T.-D.-L. de Villemure, décédé, et de Mme de Villemure, sera béni le samedi 28 août, par M. l'abbé Etienne Pépin, oncle du marié.

Le samedi, le 7 août prochain, à huit heures, en l'église Notre-Dame du Très-Saint-Sacrement, sera béni le mariage de Mlle Tremblay, fille de M. et de Mme Eugène Tremblay, avec M. Guy Labelle, fils de Mme Yve Rémi Labelle. Après la cérémonie, une réception aura lieu chez les parents de la mariée.

Le samedi, le 7 août prochain, à huit heures, en l'église Notre-Dame du Très-Saint-Sacrement, sera béni le mariage de Mlle Tremblay, fille de M. et de Mme Eugène Tremblay, avec M. Guy Labelle, fils de Mme Yve Rémi Labelle. Après la cérémonie, une réception aura lieu chez les parents de la mariée.

Le samedi, le 7 août prochain, à huit heures, en l'église Notre-Dame du Très-Saint-Sacrement, sera béni le mariage de Mlle Tremblay, fille de M. et de Mme Eugène Tremblay, avec M. Guy Labelle, fils de Mme Yve Rémi Labelle. Après la cérémonie, une réception aura lieu chez les parents de la mariée.

Le samedi, le 7 août prochain, à huit heures, en l'église Notre-Dame du Très-Saint-Sacrement, sera béni le mariage de Mlle Tremblay, fille de M. et de Mme Eugène Tremblay, avec M. Guy Labelle, fils de Mme Yve Rémi Labelle. Après la cérémonie, une réception aura lieu chez les parents de la mariée.

Le samedi, le 7 août prochain, à huit heures, en l'église Notre-Dame du Très-Saint-Sacrement, sera béni le mariage de Mlle Tremblay, fille de M. et de Mme Eugène Tremblay, avec M. Guy Labelle, fils de Mme Yve Rémi Labelle. Après la cérémonie, une réception aura lieu chez les parents de la mariée.

Le samedi, le 7 août prochain, à huit heures, en l'église Notre-Dame du Très-Saint-Sacrement, sera béni le mariage de Mlle Tremblay, fille de M. et de Mme Eugène Tremblay, avec M. Guy Labelle, fils de Mme Yve Rémi Labelle. Après la cérémonie, une réception aura lieu chez les parents de la mariée.

A BORD DE L'EMPRESS-OF-BRITAIN



M. Roméo Mousseau, chanteur de Montréal et directeur du poste de radio CHLP, s'est embarqué à Québec samedi à bord de l'Empress of Britain avec quelques membres de sa famille. M. Mousseau donna un concert à bord de l'Empress hier soir et devra aussi chanter à Paris au cours de son séjour dans la Ville-Lumière. Il visitera aussi l'Angleterre et la Belgique. On remarque sur cette photographie prise sur le pont du paquebot, de gauche à droite: Mme Paul Mousseau, M. Paul Mousseau, Mme Roméo Mousseau, M. Roméo Mousseau, Mlle Madeleine Mousseau et M. Denis Mousseau. (Photo C. P. R.)

offrira un thé le 4 août; il y aura shower et le thé le 11 août chez Mlle Françoise Groté; Mlle Simonne Deschamps recevra à l'heure du thé le 16 août.

Une fête champêtre, organisée par jours derniers, à la Rivière des Prairies, en l'honneur de Mme H. Côté et de Mme C. Doré, à l'occasion de leur anniversaire de naissance. Parmi les invités, on remarquait: M. et Mme Adolphe Bouthillier, Mlle Sarah Bouthillier, M. René Bélie, M. et Mme Armand Bélie, M. Raoul Bélie, Mlles Rose Côté, Yvette Côté, Jeannette Côté, M. Georges Côté, Mlle Laurette Denis, M. Roland Provost, M. Arthur Denis, M. et Mme H. Guimond, M. M. de Laval, Mme Chagnon, M. et Mme Albert Houle, Mlle Marion Viau, Mme Saint-Jean, de Saint-Lambert, M. Dupont, de Saint-Lambert, Mlle Juliette Verdenis, Mlle Simonne Lefèvre, M. Robertson, Mlle Jeannette Desrosiers, de Québec, Mlle Jeannette Laferrrière de Québec, Mlle Jeannette De Laroche, Mlle B. De Laroche, M. Gaston Chagnon, M. D. Bélanger, M. Philip Bilodeau, M. Jean Doré, Claudette, Pierrette, Maurice Bouthillier, Bernard Houle.

Mlles Suzanne et Marguerite de Villemure de Strathmore, donnaient, ces jours derniers, un shower de verres, en l'honneur de Mlle Lucienne Bastien, à l'occasion de son prochain mariage.

Le mariage de Mlle Lucienne Bastien, fille de M. et de Mme V. Bastien, avec M. Jacques-L. de Villemure, fils de M. T.-D.-L. de Villemure, décédé, et de Mme de Villemure, sera béni le samedi 28 août, par M. l'abbé Etienne Pépin, oncle du marié.

Le samedi, le 7 août prochain, à huit heures, en l'église Notre-Dame du Très-Saint-Sacrement, sera béni le mariage de Mlle Tremblay, fille de M. et de Mme Eugène Tremblay, avec M. Guy Labelle, fils de Mme Yve Rémi Labelle. Après la cérémonie, une réception aura lieu chez les parents de la mariée.

Le mariage de Mlle Lucienne Bastien, fille de M. et de Mme V. Bastien, avec M. Jacques-L. de Villemure, fils de M. T.-D.-L. de Villemure, décédé, et de Mme de Villemure, sera béni le samedi 28 août, par M. l'abbé Etienne Pépin, oncle du marié.

Le samedi, le 7 août prochain, à huit heures, en l'église Notre-Dame du Très-Saint-Sacrement, sera béni le mariage de Mlle Tremblay, fille de M. et de Mme Eugène Tremblay, avec M. Guy Labelle, fils de Mme Yve Rémi Labelle. Après la cérémonie, une réception aura lieu chez les parents de la mariée.

Le mariage de Mlle Lucienne Bastien, fille de M. et de Mme V. Bastien, avec M. Jacques-L. de Villemure, fils de M. T.-D.-L. de Villemure, décédé, et de Mme de Villemure, sera béni le samedi 28 août, par M. l'abbé Etienne Pépin, oncle du marié.

Le samedi, le 7 août prochain, à huit heures, en l'église Notre-Dame du Très-Saint-Sacrement, sera béni le mariage de Mlle Tremblay, fille de M. et de Mme Eugène Tremblay, avec M. Guy Labelle, fils de Mme Yve Rémi Labelle. Après la cérémonie, une réception aura lieu chez les parents de la mariée.

Le mariage de Mlle Lucienne Bastien, fille de M. et de Mme V. Bastien, avec M. Jacques-L. de Villemure, fils de M. T.-D.-L. de Villemure, décédé, et de Mme de Villemure, sera béni le samedi 28 août, par M. l'abbé Etienne Pépin, oncle du marié.

Le samedi, le 7 août prochain, à huit heures, en l'église Notre-Dame du Très-Saint-Sacrement, sera béni le mariage de Mlle Tremblay, fille de M. et de Mme Eugène Tremblay, avec M. Guy Labelle, fils de Mme Yve Rémi Labelle. Après la cérémonie, une réception aura lieu chez les parents de la mariée.

Le mariage de Mlle Lucienne Bastien, fille de M. et de Mme V. Bastien, avec M. Jacques-L. de Villemure, fils de M. T.-D.-L. de Villemure, décédé, et de Mme de Villemure, sera béni le samedi 28 août, par M. l'abbé Etienne Pépin, oncle du marié.

Le samedi, le 7 août prochain, à huit heures, en l'église Notre-Dame du Très-Saint-Sacrement, sera béni le mariage de Mlle Tremblay, fille de M. et de Mme Eugène Tremblay, avec M. Guy Labelle, fils de Mme Yve Rémi Labelle. Après la cérémonie, une réception aura lieu chez les parents de la mariée.

Le mariage de Mlle Lucienne Bastien, fille de M. et de Mme V. Bastien, avec M. Jacques-L. de Villemure, fils de M. T.-D.-L. de Villemure, décédé, et de Mme de Villemure, sera béni le samedi 28 août, par M. l'abbé Etienne Pépin, oncle du marié.

Le samedi, le 7 août prochain, à huit heures, en l'église Notre-Dame du Très-Saint-Sacrement, sera béni le mariage de Mlle Tremblay, fille de M. et de Mme Eugène Tremblay, avec M. Guy Labelle, fils de Mme Yve Rémi Labelle. Après la cérémonie, une réception aura lieu chez les parents de la mariée.

Le mariage de Mlle Lucienne Bastien, fille de M. et de Mme V. Bastien, avec M. Jacques-L. de Villemure, fils de M. T.-D.-L. de Villemure, décédé, et de Mme de Villemure, sera béni le samedi 28 août, par M. l'abbé Etienne Pépin, oncle du marié.

Le samedi, le 7 août prochain, à huit heures, en l'église Notre-Dame du Très-Saint-Sacrement, sera béni le mariage de Mlle Tremblay, fille de M. et de Mme Eugène Tremblay, avec M. Guy Labelle, fils de Mme Yve Rémi Labelle. Après la cérémonie, une réception aura lieu chez les parents de la mariée.

Le mariage de Mlle Lucienne Bastien, fille de M. et de Mme V. Bastien, avec M. Jacques-L. de Villemure, fils de M. T.-D.-L. de Villemure, décédé, et de Mme de Villemure, sera béni le samedi 28 août, par M. l'abbé Etienne Pépin, oncle du marié.

Le samedi, le 7 août prochain, à huit heures, en l'église Notre-Dame du Très-Saint-Sacrement, sera béni le mariage de Mlle Tremblay, fille de M. et de Mme Eugène Tremblay, avec M. Guy Labelle, fils de Mme Yve Rémi Labelle. Après la cérémonie, une réception aura lieu chez les parents de la mariée.

Le mariage de Mlle Lucienne Bastien, fille de M. et de Mme V. Bastien, avec M. Jacques-L. de Villemure, fils de M. T.-D.-L. de Villemure, décédé, et de Mme de Villemure, sera béni le samedi 28 août, par M. l'abbé Etienne Pépin, oncle du marié.

Le samedi, le 7 août prochain, à huit heures, en l'église Notre-Dame du Très-Saint-Sacrement, sera béni le mariage de Mlle Tremblay, fille de M. et de Mme Eugène Tremblay, avec M. Guy Labelle, fils de Mme Yve Rémi Labelle. Après la cérémonie, une réception aura lieu chez les parents de la mariée.

Le mariage de Mlle Lucienne Bastien, fille de M. et de Mme V. Bastien, avec M. Jacques-L. de Villemure, fils de M. T.-D.-L. de Villemure, décédé, et de Mme de Villemure, sera béni le samedi 28 août, par M. l'abbé Etienne Pépin, oncle du marié.

Le samedi, le 7 août prochain, à huit heures, en l'église Notre-Dame du Très-Saint-Sacrement, sera béni le mariage de Mlle Tremblay, fille de M. et de Mme Eugène Tremblay, avec M. Guy Labelle, fils de Mme Yve Rémi Labelle. Après la cérémonie, une réception aura lieu chez les parents de la mariée.

Le mariage de Mlle Lucienne Bastien, fille de M. et de Mme V. Bastien, avec M. Jacques-L. de Villemure, fils de M. T.-D.-L. de Villemure, décédé, et de Mme de Villemure, sera béni le samedi 28 août, par M. l'abbé Etienne Pépin, oncle du marié.

Le Canada produira plus d'or en 1937

Winnipeg, 1er. (P.C.) — De passage à Winnipeg en fin de semaine l'hon. T.-A. Crerar, ministre des mines et des ressources, a déclaré que la production d'or au Canada tend cette année vers un nouveau sommet et que suivant les chiffres déjà obtenus elle atteindra probablement \$145,000,000.

Les nouvelles mines de l'Est du Canada et la plus forte production de mines dont l'exploitation n'a commencé qu'il y a dix-huit mois porteront la production de l'année bien au-dessus de celle de l'an dernier qui avait été de \$131,000,000, a dit M. Crerar.

Le ministre des mines a ajouté que les découvertes récentes dans la région du Grand Lac des Esclaves étaient les plus prometteuses.

Cours Privés

PREPARATION: au Baccalauréat à Polytechnique aux Hautes Etudes au Collège Militaire LATIN - GREC - FRANÇAIS ANGLAIS - PHILOSOPHIE MATHÉMATIQUES - SCIENCES

Fernand Girard

Tél. HA. 8543 - FR. 3041 1741 SAINT-DENIS - Montréal

ateliers NE art et ébénisterie

mobilier et décoration 754 Ouest, Notre-Dame Montréal - HA. 0322

TRAVERSEZ

L'Atlantique avec un maximum d'agrément à bord de nos SOLIDES PAQUEBOTS À FORT TIRAGE

Directement de Montréal vers L'ANGLETERRE L'ÉCOSSE L'IRLANDE ET LA FRANCE

PAQUEBOTS POPULAIRES offrant Aux voyageurs, une attention et un service personnels; une incomparable détente, libre de tous embêtements; un tarif minimum de passage; un confort insurpassable pour toutes les classes.

S'adresser à CLINARD WHITE STAR DONALDSON ATLANTIC LINE 230 rue de l'Hôpital (MA. 5481) ou 1312 ouest, rue Sherbrooke (PL. 6953) Montréal.

Voyez votre représentant local

LA REVANCHE DU COEUR

Roman par Pierre Lavour

No 5 2 août 1937 (Suite)

M. de Moncontour baillait, et, pressé de suivre Nouarec, répondit enfin qu'il lui était impossible de quitter le Buisson.

— Bon, répliqua le chasseur; j'ai bien peur, à mon retour, qu'il ne soit trop tard pour vous crier casse-cou.

Une fois Nouarec parti, une singulière transformation morale s'opéra chez le marquis.

Il s'aperçut soudain qu'il ne s'ennuyait plus, et qu'il ne songeait guère à se reprocher, comme il le faisait quelques semaines plus tôt, l'inutilité de sa vie.

A la vérité, ce qu'il n'arrivait pas à s'expliquer, et qui expliquait tout, c'était que son amour-propre était en jeu. Cette grande indifférence d'Hélène de Valançon piquait au vif sa vanité, laquelle n'était point accoutumée à de semblables épreuves.

Pourquoi donc ce dédain qui n'était pas même affecté? Hélène appartenait-elle à cette école de savantes coquettes d'autant plus dangereuses qu'elles s'effacent pour donner à la proie qu'elles convoitent le désir imprudent de les poursuivre, ou bien avait-elle au fond de l'âme une blessure dont les irritations étouffées ne lui permettraient même pas de regarder ce qui s'agitait autour d'elle?

Il était en présence d'une énigme vivante, et, comme un savant qui cherche le sens mystérieux d'une inscription aux trois quarts disparue, il voulait en avoir le mot.

Aima-t-il Mlle de Valançon? Il ne le savait pas lui-même. Son esprit lui semblait plus troublé que son cœur.

Il se posait quelquefois d'étranges questions: Si on était venu lui dire tout à coup qu'Hélène avait été enlevée par un accident fatal, qu'aurait-il fait? qu'aurait-il dit?

La question posée, il ne sentait pas au fond de son être les frémissements d'une douleur intarissable; mais certainement il ne serait pas resté une heure de plus au Buisson. C'était donc vraiment Hélène qui le retenait? Et pourquoi?

Arrivé à ce point délicat de l'interrogatoire mental, l'esprit de Robert ne voyait plus que ténérables, hésitations, perplexités. La seule chose qu'il sentait clairement, c'est que jamais trouble plus profond ne l'avait agité.

Quant le marquis paraissait à Septfonds, Mme de Valançon lui tendait ses deux mains souples et délicates.

Le marquis était pour elle un auditeur encore plus qu'un ami. Elle croyait l'éblouir et cela la charmait; mais rien dans ses paroles ou ses actions qui décelât la mère en quête d'un mari pour sa fille.

Le baron, de son côté, accueillait le marquis avec un sourire doux et un regard bienveillant qui n'étaient jamais exempts de tristesse ni de timidité. Il le suivait au salon, y restait quelques instants, puis disparaissait aussitôt qu'un nouveau venu laissait une porte entrouverte.

Chronique ouvrière

50 barbiers sont poursuivis par leur comité paritaire

Ils doivent payer une amende de un à cinq dollars pour n'avoir pas observé leur contrat collectif de travail.—Autres poursuites

Déclaration de l'inspecteur-chef

Dans le but de faire respecter par tous les intéressés le contrat collectif des barbiers dans la région de Montréal, le comité paritaire a fait poursuivre ce mois-ci un cinquantaine de barbiers qui tous ont été condamnés à payer une amende variant entre un et cinq dollars.

Le rapport du comité précise que six autres barbiers ont été poursuivis pour n'avoir pas observé la clause des prix, un autre qui a refusé de payer le salaire minimum à son employeur et enfin trois autres qui ont oublié de faire rapport au comité paritaire.

Toutefois d'autres poursuites ont aussi été intentées contre des barbiers qui avaient négligé de charger les taxes pour les services rendus aux clients.

Le contrat des réparateurs de chaussures est approuvé par le ministère du Travail

Le contrat collectif de travail, conclu entre l'association des réparateurs de chaussures de Montréal et l'association des réparateurs de chaussures de Montréal et de la province de Québec vient d'être accepté par le ministère du Travail de Québec et est en vigueur depuis samedi dernier, date de sa deuxième publication dans la "Gazette Officielle de Québec."

Le contrat a pour juridiction territoriale l'île de Montréal. Toutefois seront assujettis aux présentes dispositions, tous les ateliers exerçant leurs activités dans un rayon de 10 milles des limites de l'île, si d'après l'inspecteur ces ateliers font de la sollicitation ou reçoivent une partie importante de leurs commandes des citoyens de l'île de Montréal.

Tout ouvrier qualifié recevra un salaire minimum de \$15 par semaine, mais les finisseurs ne gagneront que \$12. Durant les mois d'hiver, c'est-à-dire du premier décembre au 31 mars inclusivement, un apprenti de plus de deux ans et de moins de trois années d'expérience recevra un salaire minimum de 9 dollars et l'apprenti-finisseur, 8 dollars par semaine. Durant la même période toutefois, les ouvriers qualifiés gagneront dix dollars, par semaine et les finisseurs, 9 dollars. Des taux spéciaux sont spécifiés dans le contrat qui devront être chargés aux clients pour les divers services que leur rendent les ateliers de réparation.

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

Geoffrion & Prud'homme AVOCATS, PROCUREURS. Alma Geoffrion, c.r. J.-Alex Prud'homme, c.r. 112, rue Saint-Jacques

BRAIS & CAMPBELL AVOCATS ET PROCUREURS. F. PHILIPPE BRAIS, C.R. A. J. CAMPBELL, C.R. DEMERS C. G. QUINLAN. Edifice Banque Royale 360 ouest, rue St-Jacques MONTREAL

BERTRAND GUERIN GOUDREAU ET GARNEAU AVOCATS. Ernest Bertrand, C.R., M.P. C.-E. Guerin, C.R., M. Goudreau, C.R. A. J. Garneau, C.R., H.-N. Guerin, C.R. M. Pigeon, L.L.L., S.-V. Osero, L.L.L. 276 ouest, rue St-Jacques - Montréal

ALBAN OUELLETTE B.A., L.L.B. AVOCAT. 10, rue St-Jacques ouest - Montréal

CHARBONNEAU, CHARBONNEAU & CHARLEBOIS AVOCATS. 210 ouest, rue St-Jacques MONTREAL, QUE.

ANDRE DEMERS AVOCAT. Etude Demers et Monet. Ch. 53 — 152 Notre-Dame est

DAVID & PERRIER AVOCATS ET PROCUREURS. Suite 905, Immeuble Aldred. L'honorable Athanase David, C.R., Hector Perrier, C.R., Roger Brossard, Jean Raymond, Maurice Beaudry, Maurice Dugas, C.R., avocat conseil. Tél.: HARBOUR 2145 - MONTREAL

Mercier, Blain & Fauteux Avocats. Immeuble Transportation, Suite 524 132 OUEST RUE ST-JACQUES. Honoré Mercier, C.R., Joseph Blain, C.R., Gérard Fauteux, C.R., J.-C. Dagenais, L.L.M. MONTREAL

ALPHONSE DECARY, C.R. E. MARIER, C.R. PIERRE DECARY, L.L.L. JACQUES DECARY, L.L.L. DECARY & DECARY AVOCATS. Immeuble Transportation 132 ouest, rue St-Jacques - Montréal Téléphone: HARBOUR 2180 et 2189

VALLEE, BEAUDRY, FORTIER, LETOURNEAU et MacNAUGHTON AVOCATS. Immeuble Thémis - MONTREAL Téléphone: HARBOUR 6121 Casier postal 2058

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

Roger Pinard, LL.M. Roland Pinard, LL.M. AVOCATS. de la société légale BLAIN et PINARD 4 EST, RUE NOTRE-DAME L'Ancestral 2148

GERARD RAYMOND AVOCAT. De l'étude: Raymond Raymond & Vadbooneor 276 ouest, rue Saint-Jacques PLateau 8419

DeSERRES & BISSONNET AVOCATS. RODOLPHE DeSerres, C.R. LEON BISSONNET, L.L.L. ADRIEN BEAUDRY, C.R. Conseil. EDIFICE MAISONNEUVE 57, rue Saint-Jacques Ouest Téléphone: MARQUETTE 2367-2368

OMER LEGRAND, C.R., AVOCAT. 5 est, rue St-Jacques Tél. MA. 2469 Chambre 24 Rés. AM. 6319

Armand Cloutier C.R. DE L'ETUDE PAGER, Cloutier & Archambault AVOCATS. 107 CRAIG OUEST, Montréal 413 Edifice Power - LA. 7135-6

Vien, Faribault et Trudeau AVOCATS. THOMAS VIEN, C.R., M.P. LEON FARIBAULT, C.R. MAURICE TRUDEAU, L.L.B. Suite 1025 IMMEUBLE TRANSPORTATION 132 Ouest, rue St-Jacques Montréal

MARCEL GABOURY AVOCAT. Chambre 803, Edifice ALDRED 507 Place d'Armes - MA. 7505

JEUNES ANGLAISES EN VISITE A MONTREAL



Le premier des deux groupes d'écolières anglaises qui doivent visiter le Canada cet été sous les auspices de la Overseas Education League est arrivé à Montréal samedi matin, à bord du "Duchess-of-Richmond" du Canadien Pacifique. Ce sont (de gauche à droite): Miles Renne Lovell, Winifred Illingsworth, Diana Fimbush, Morwenna, Patricia Ashton, Margaret Marchant et Kathleen Iles; (assises, dans le même ordre): Miles Bridget Williams, Peggy Drew, Edwina Pope, Sheila Penny, Jessie Murray, Margaret Woolridge et Joan George; (première rangée) Miles Elsie Thompson, Margaret Bruce, Sheila Anderson, Mary Macgregor, Barbara Hargreaves et Pamela Crummick. (Photo C. P. R.)

Le pique-nique annuel des wagonniers

Le pique-nique annuel des différentes loges de Montréal de la Fraternité des Wagonniers d'Amérique aura lieu le dimanche, 8 août, au parc Belmont. Le comité pour la préparation de cette fête est composé de M. Lucien Denis, président, de M. H. Vaillancourt, vice-président, de M. C. Miron, secrétaire, de M. R.-B. Lamarche, trésorier, de M. Gaston Vincent et de M. J. Synneste. On invite très cordialement tous les membres des différentes loges de la Fraternité ainsi que leurs familles, leurs amis et les membres du travail organisés à prendre part à cette fête.

Le prix d'admission à l'entrée du parc Belmont sera réduit ainsi qu'aux diverses attractions. Les portes du parc seront ouvertes à 10 heures de l'avant-midi pour ceux qui désireront se procurer des tables et qui voudront bénéficier du stationnement gratuit des automobiles à l'intérieur du parc. On a élaboré un programme fort varié de jeux sportifs. Ce programme sera inauguré à une heure de l'après-midi. Il y aura des courses pour fillettes, garçons et adultes. On donnera des prix de présence pour les enfants. On devra noter que les membres des loges montréalaises No 72 et loge Ste-Marie No 234 que l'admission de leurs enfants est absolument gratuite. Les membres de ces loges n'auront qu'à s'adresser à leurs officiers pour obtenir des billets spéciaux d'admission pour leurs enfants.

Le contrat collectif des chauffeurs de Sorel

La "Gazette Officielle de Québec" publie cette semaine pour la deuxième fois le contrat collectif conclu à Sorel entre les maîtres et employés chauffeurs. Ce contrat est désormais en vigueur et tous les intéressés devront se conformer à ses règlements. La juridiction territoriale de l'entente comprend Sorel et un mille autour de ses limites. Le contrat précise certains taux spéciaux pour les courses des taxis. Ces taux varient suivant le nombre de passagers que la voiture transporte d'un lieu à un autre. Le salaire du chauffeur est basé sur le revenu de la voiture et il recevra 25 pour cent de ces recettes. Le salaire des chauffeurs de camions est de 40

cents l'heure. La semaine de travail comprendra soixante heures dont dix heures chaque jour. Toutefois les salaires ne peuvent être inférieurs à quinze dollars par semaine, excepté dans certains cas spéciaux précisés dans le contrat. Le salaire minimum des chauffeurs privés est plus élevé. Il recevra régulièrement dix-huit dollars pour une semaine. Les taux doubleront les jours de fêtes légales et le dimanche et le chauffeur recevra taxi et demi pour toutes les heures supplémentaires accomplies après le travail régulier. Le contrat restera en vigueur pour un an, après quoi il se renouvellera automatiquement si l'une des parties contractantes ne manifeste l'intention de l'abroger.

Autres nouvelles du monde ouvrier

La formation de nouveaux organismes ouvriers autorisés par le gouvernement de la province de Québec

La formation de plusieurs sociétés pour l'étude, la défense et le développement des intérêts économiques, moraux et sociaux de la profession a été autorisée par le gouvernement provincial de Québec. Ce sont: L'Association des maréchaux-ferrants de Chicoutimi" avec siège social à Chicoutimi. Le "Syndicat catholique national des employés de l'Aluminium Compa-

ny of Canada Ltd", avec siège social à Shawinigan Falls. La "Corporation des journalistes de la province de Québec", ayant son siège social au No 180 est de la rue Ste-Catherine, chambre 44.

Le "Syndicat national catholique de la pulpe et du papier de Kénogami", avec siège social à Kénogami. Le "Syndicat national catholique de l'industrie de l'aluminium d'Arvida", avec siège social à Arvida. Assemblée régulière de l'association indépendante des barbiers

Les Etats-Unis et la France apôtres de la paix mondiale

M. Albert Lebrun préside le dévoilement d'un mémorial américain

A Montfaucon

Montfaucon, 1er. (P.A.) — On a procédé ici aujourd'hui, en terre sacrée, au dévoilement d'un mémorial destiné à rappeler les exploits de l'armée américaine sur les fronts de la Meuse et de l'Argonne, au cours de la grande offensive de 1918 qui amena l'Armistice. Le président Roosevelt, dans une allocution qu'il prononça de son yacht; descendant la rivière Potomac, et qui fut irradiée, pendant la cérémonie du dévoilement, à Montfaucon même, déclara que les Etats-Unis continueraient, en dépit de tout, à lutter pour les idéaux démocratiques. A Montfaucon, le président Albert Lebrun, le général Pershing, commandant de l'armée expéditionnaire américaine, et le maréchal Henri-Philippe Pétain assurèrent que leurs deux grandes nations, unies par les liens d'une amitié impréissable, ne cesseraient de plaider dans le monde la noble cause de la paix. Plus de six mille anciens combattants assistaient au dévoilement. "Le peuple de France et le peuple des Etats-Unis, a déclaré le président Roosevelt, s'unissent aujourd'hui pour commémorer au même idéal que symbolise le mémorial de Montfaucon. Cet idéal que nos deux nations ont défendu en versant leur sang, est celui de la liberté démocratique".

Le président Lebrun, de son côté, souligna que les paroles de M. Roosevelt étaient celles de la raison et qu'elles atteindraient peut-être beaucoup d'autres personnes que celles auxquelles elles étaient destinées. Le général Pershing traita de l'inutilité de la guerre: "Le dernier conflit, dit-il, n'aura bénéficié à personne. Loin de là, il aura soulevé des problèmes que le monde juvénile n'est pas encore parvenu à résoudre. Faudra-t-il une autre guerre pour cela? Non, car nous haïssons trop la guerre et la haine, nous savons trop où elle mène, pour nous embarquer de nouveau dans une aussi périlleuse aventure."

Six chefs ouvriers lâcheraient Lewis

Ils seraient sur le point de répudier les tactiques qu'il affectionne

Le Canada prohibe toute aide aux belligérants espagnols

pratiquement tout ce qui peut servir dans une guerre, y compris les avions, le poison, etc. Pour exporter du matériel de guerre, il faut au préalable obtenir un permis spécial du ministère de la Défense. Ceux qui désirent obtenir un permis sont requis de fournir l'information écrite sur le vendeur, l'acheteur, le destinataire, l'expéditeur, la description, la quantité, la valeur et le but spécifique. Un autre décret prohibe tout exportation de matériel de guerre en Espagne, ou en territoire espagnol, directement ou indirectement. Une déclaration du département des Affaires étrangères dit: "En vertu de la non-intervention, à laquelle pratiquement toutes les nations européennes sont parties, un système a été mis en vigueur pour exercer le contrôle sur l'entrée de munitions et de soldats en Espagne. L'incertitude quant à l'application future de cette entente a fait qu'il a été jugé désirable pour le Canada de prendre ses propres mesures, comme nous le permet la législation de la dernière session, pour l'observation d'une politique de non-intervention."

500 Canadiens en Espagne Toronto, 1er. (P.C.) — Il y a environ 500 Canadiens qui se sont enrôlés en Espagne. Le plus grand nombre est enrôlé du côté du gouvernement socialiste. Plus de trente ont été tués, mais on ne sait pas le nombre des blessés.

Qui fournit d'explosifs les terroristes irlandais?

Belfast, 1er. (P.A.) — Les policiers de l'Irlande du Nord et de l'Est libre d'Irlande cherchent à déterminer ce soir s'il est vrai qu'une manufacture de munitions se charge de fournir d'explosifs les terroristes qui ont fait des leurs lors de la visite que rendirent à Belfast le roi George VI et la reine Elizabeth.

Québec, 1er. (P.C.) — M. Metty Koetz, consul de Belgique, a remis aujourd'hui à M. Henri Jaquet, vétérinaire de la Grande-Guerre, une médaille en son honneur.

Les jumelles Dionne attirent les touristes

Callander, 1er. (P.C.) — Les quintuplées Dionne continuent d'être une attraction touristique, s'il faut en juger par la statistique compilée durant le mois de juillet et communiquée au public aujourd'hui par le Dr Dufour. Le Dr Dufour rapporte que durant le mois de juillet 119,700 personnes ont visité les jumelles et que 29,925 automobiles se sont rendues à leur résidence.

Une grève affecte huit ateliers de la Dom. Textile

(Suite de la page 1)

ont rejeté la dernière proposition du général-général de la compagnie, M. Blair Gordon, d'attendre la mise en vigueur de la nouvelle loi des salaires raisonnables pour discuter un projet d'entente avec les employés. De ce fait, nous assure-t-on, les employés de tous les ateliers situés à Montréal, à Sherbrooke, à Drummondville, à Valleyfield, à St-Grégoire de Montmorency et à Magog laisseront leur travail pour s'y retourner que lorsqu'ils auront obtenu ce qu'ils réclament.

Hier soir, à Montréal, on a formé des équipes de piquetage qui commencent dès ce matin à garder les entrées des ateliers d'Hochelega, de Côte-Saint-Paul et Colonial. On ne doute pas que tous les membres feront la grève jusqu'à ce qu'un accord soit conclu avec la compagnie. Le président de la Fédération nationale catholique, M. Albert Gâté, a voulu rien dire de la déclaration de grève. Comme on le sait, la Fédération nationale catholique des ouvriers de filatures tente depuis six mois de négocier une entente avec la Dominion Textile. La compagnie s'y est toujours refusée. C'est pourquoi les ouvriers, après avoir demandé l'intervention du gouvernement de la province de Québec, ont résolu de faire la grève.

Selon certaines rumeurs qui circulaient hier soir, on croit savoir que la Fédération ne demandera pas de nouveau l'intervention du ministère du Travail. Comme Québec et en particulier l'hon. William Tremblay, a déjà fait un fiasco dans ses négociations avec la Dominion Textile, les ouvriers désiraient de régler eux-mêmes leurs propres affaires. Ce qu'ils réclament se résume à trois points principaux: la reconnaissance de leur union par la compagnie, la réduction de leurs heures de travail et l'application d'un salaire minimum raisonnable pour tous les employés sans exception.

Le Canada prohibe toute aide aux belligérants espagnols

(Suite de la page 1)

pratiquement tout ce qui peut servir dans une guerre, y compris les avions, le poison, etc. Pour exporter du matériel de guerre, il faut au préalable obtenir un permis spécial du ministère de la Défense.

Six chefs ouvriers lâcheraient Lewis

Ils seraient sur le point de répudier les tactiques qu'il affectionne

New-York, 1er. (P.A.) — Le New Herald Tribune, selon une dépêche qu'il a reçue du bureau qu'il a en permanence à Washington, publie ce soir que six des chefs ouvriers qui contribuèrent à hausser John L. Lewis à la présidence du Comité d'organisation industrielle, sont sur le point de répudier les tactiques auxquelles il a recours pour imposer aux compagnies et aux patrons les revendications des ouvriers qu'il représente. Ces hommes qui lâcheraient ainsi Lewis sont Sidney Hillman, président de l'Amalgamated Clothing Workers of America; Charles P. Howard, président de l'Union internationale des typographes; Francis Gorman, président de l'Union internationale de l'industrie des textiles; David Dubinsky, président de l'International Ladies Garment Workers Union; Harvey C. Fremming, président des travailleurs de l'industrie pétrolière; et Max Zaritsky, président de l'union des ouvriers de la chapellerie.

Québec, 1er. (P.C.) — M. Metty Koetz, consul de Belgique, a remis aujourd'hui à M. Henri Jaquet, vétérinaire de la Grande-Guerre, une médaille en son honneur.

LUNDI est JOUR D'OUVERTURE de la Vente Semestrielle Eaton de Meubles et Articles d'Ameublement. CONDITIONS SPECIALES DE PAIEMENTS DIFFERES durant cette vente — PAS DE DEPOT et jusqu'à 18 mois pour PAYER sur achats de 50.00 et plus, moyennant un paiement équitable. LUNDI est aussi Jour d'Aubaines. Cherchez les étiquettes "Jours d'Aubaines" dans tout le magasin. Elles indiquent quantité d'offres spéciales — non annoncées dans les journaux — qui vous feront réaliser des économies considérables. T. EATON CO. DE MONTREAL

Une action possessoire est rejetée

Ce qu'il faut établir pour maintenir une demande en complainte et en réintégration Fermes contigues Pour maintenir une action en complainte et en réintégration, il faut que le demandeur établisse qu'il a eu la possession pendant un an et un jour la possession paisible, utile, publique, continue et non équivoque, à titre de propriétaire du lot en litige. C'est ce que l'honorable juge Duranleau, de la Cour Supérieure vient de décider dans le district de Beauharnois en rejetant avec dépens une action de cette nature intentée par Norman Patenaude, cultivateur de Franklin Centre à Norman Gibeau de la paroisse de Saint Antoine Abbé. Gibeau avait pris une action possessoire contre le défendeur et lui réclamait \$500 de dommages. Il alléguait qu'il avait possédé à titre de propriétaire depuis le mois d'août 1927, un immeuble portant le no 50b du township de Franklin, que le défendeur avait empiété sur ce lot, et malgré une mise en demeure formelle persistait à y faire avec une vingtaine d'employés, l'abattage du bois debout. Gibeau au lieu de plaider lui-même avait appelé en garantie un nommé William Trainer qui lui avait vendu le bois debout situé sur ce lot entre le chemin public et la ligne frontière entre le Canada et les Etats-Unis sur le lot 50c du township de Franklin. Trainer était intervenu à l'action et avait pris le fait et cause du défendeur Gibeau. Il soutenait que le terrain en litige faisait partie du lot 50c et qu'il en avait eu la possession depuis de nombreuses années, et que le demandeur n'avait jamais été en possession de ce terrain. En rendant jugement l'honorable juge Duranleau fit remarquer que le demandeur avait bien établi par le secrétaire trésorier de la municipalité qu'il était porté au rôle d'évaluation comme détenteur du lot en question et qu'il en avait payé les taxes. Il avait aussi tenté de prouver son droit de propriété par un acte d'acquisition, un extrait du plan officiel du canton et un extrait du livre de renvoi qui donnait la description du terrain. A première vue, dit le tribunal le demandeur semblait avoir raison quant au droit de propriété, mais la n'est point le point principal en litige. Il s'agit d'une demande purement possessoire et le débat est donc limité à la seule question de possession. Le lot en litige est contigu à la ferme occupée par le demandeur et voisin de celle occupée par l'intervenant. Sur ce point de possession le demandeur avait fait une preuve que la Cour ne jugea pas satisfaisante. Il s'était borné à affirmer que durant l'été ses animaux en pacage se rendaient jusque sur ce lot bousé en passant par des brèches dans la vieille clôture en broche barbelée qui séparait le lot de sa ferme. Il n'y avait jamais vu les animaux de l'intervenant ni ceux de son locataire. Son témoignage était corroboré par celui de sa femme et de ses deux enfants. Trainer de son côté avait apporté le témoignage de plusieurs témoins, à part du sien et de celui de son frère, pour établir sa possession. Un nommé Archie Lamb qui était locataire de l'intervenant avait pacagé

Nouvelles ententes franco-canadiennes

installations électriques, les ustensiles d'aluminium, les élastiques et les produits de l'amiante. Il y a aussi de nouveaux arrangements relatifs au contingent du saumon en conserve. Le traité renouvelé applique les avantages des droits français minima aux produits canadiens suivants: lait condensé sucré, carbonate de magnésium artificiel, oxyde d'uranium, tellure, écrans à incandescence, cervelles de veau, résauds à gazoline et à alcool, brûleurs et pièces de brûleurs de lampes, certains ustensiles d'aluminium. En échange, le Canada augmente le contingent d'importation des voitures de promenade françaises, les appareils de chauffage à l'électricité et les aspirateurs. Le contingent des autos atteint environ \$200,000. Ces clauses entrent en vigueur le 9 août, sauf celle relative au saumon en conserve, laquelle n'entrera en vigueur que le 1er janvier 1938. Cette clause laisse à 94,000 caisses le quota du saumon, mais elle en règle le débit, de façon à ce qu'il soit mieux partagé entre les douze mois de l'année. Ce sont ces changements aux accords de commerce franco-canadiens que le premier ministre du Canada, l'honorable Mackenzie Kings, a approuvés voici deux mois, lors de son passage à Paris.

Maire communiste élu

Paris, 1er. (P.C.-Havas) — Le parti communiste a réussi à faire élire aujourd'hui un de ses candidats à la mairie de Saint-Denis. M. M. Grenier par un vote de 9,522 contre 4,563 qu'a obtenu le candidat de Jacques Doriot, ancien chef communiste que ses amis d'autrefois accusent maintenant de fasciste. Le candidat socialiste a obtenu un vote de 2,537. Doriot avait récemment démissionné à la Chambre des députés après qu'on l'eût accusé d'irrégularités à la maison de Saint-Denis.

Jean Dorais

Bureau National de Rajeunissement et de Collection Percepteurs Héroïques 57 ouest, rue St-Jacques - Montréal

COLLEGE DE L'ASSOMPTION

Cours classique - Classes préparatoires - Etude de l'anglais, des sciences et des mathématiques d'après les meilleures méthodes pédagogiques. EDUCATION PHYSIQUE - HYGIENE - CONFORT. Reprise le jeudi 2 septembre - Demandez le prospectus

INSTITUT STENOGRAPHIQUE PERRAULT

350 STENOGRAPHES OFFICIELLES. Nos diplômés sont préparés à toutes les professions de la carrière sténographique. COURS JOUR ET SOIR. 3742, rue St-Denis - Montréal - Tél.: Plateau 2660

SUR LA SCENE ET SUR L'ECRAN

AU PALACE



Robert Donat et Marlene Dietrich dans une scène de "Knight Without Armour", qui a pris l'affiche vendredi pour une semaine au cinéma Palace.

Deux reprises à l'affiche de Loew's

Deux productions populaires, "Hell Divers" et "When Ladies Meet" reprennent l'affiche.

La direction de Loew's, se rendant à la demande générale, a mis à l'affiche pour cette semaine deux productions populaires d'il y a quelques années, "Hell Divers" et "When Ladies Meet", deux films qui, lorsqu'ils furent présentés pour la première fois, attirèrent de grandes foules.

"Hell Divers" est un film d'aventure nous présentant, dans des impressionnantes scènes, Wallace Beery, Clark Gable, Dorothy Jordan, Conrad Nagel et Marjorie Rameau. Wallace Beery et Clark Gable y incarnent des aviateurs rivaux, mauvaises têtes tous deux, dont les conflits fréquents donnent lieu à des scènes d'un intérêt captivant. Au cours du film, on assiste à des évolutions aériennes qui restent encore parmi les plus impressionnantes qui aient été réalisées sur l'écran.

"When Ladies Meet" met en vedette Ann Harding, Robert Montgomery, Myrna Loy, Frank Morgan et Alice Brady.

L'intrigue est à la fois des plus émouvante et des plus intéressantes. L'oeuvre obtint sur les scènes new-yorkaises un succès énorme. L'auteur y répond à la question: combien de temps une femme peut-elle supporter l'abandon d'un mari qui, de par sa profession, doit s'occuper d'autres femmes? Les scènes divertissantes abondent dans cette comédie écrite avec esprit.

L'horaire des spectacles

PRINCESS. — "The Great Gambini" à 19 h. 12 h. 45, 2 h. 15, 4 h. 45, 6 h. 45, 8 h. 45, 10 h. 45. "Easy Living" à 11 h. 15, 1 h. 45, 4 h. 45, 7 h. 15, 9 h. 45.

SYSTEM. — "You Only Live Once" à 12 h. 15, 2 h. 15, 4 h. 45, 7 h. 15, 9 h. 45. "Town To-Night" à 19 h. 45, 1 h. 45, 4 h. 45, 8 h. 10.

CAPITOL. — "You Can't Beat Love" à 19 h. 12 h. 45, 2 h. 15, 4 h. 45, 6 h. 45, 8 h. 45, 10 h. 45. "New Faces of 1937" à 19 h. 45, 1 h. 45, 4 h. 45, 7 h. 15, 9 h. 45.

ST-DENIS. — "Merlusse" à 1 h. 4 h. 28, 8 h. 15. "Messieurs les Ronds de Cuir" à 2 h. 40, 6 h. 20, 10 h. 15.

LOEW'S. — "Hell Divers" à 11 h. 2 h. 25, 6 h. 10, 9 h. 40. "When Ladies Meet" à 1 h. 4 h. 20, 8 h. 10.

CINEMA DE PARIS. — "César" à 11 h. 45 2 h. 45 5 h. 45 8 h. 45.

PALACE. — "Knight Without Armour" à 19 h. 49, 1 h. 21, 4 h. 13, 6 h. 35, 9 h. 27.

Semaine de vedettes au cinéma St-Denis

Un des plus agréables programmes présentés depuis le commencement de l'année.

Le cinéma Saint-Denis continue à offrir des primeurs à ses clients et la bande d'Yves Mirande, "Messieurs les Ronds de Cuir", vous transporte dans un milieu bien parisien, au Ministère des Dons et Legs, pour offrir aux plus difficiles la plus fine et spirituelle critique des fonctionnaires, inspirée d'ailleurs du célèbre roman de Georges Courteline.

Certains tableaux sont peut-être un peu forcés et nous n'avons pas chez nos employés civils des "Le Tondou" qui jouent du cor et chevauchent leur chaise tout en classant des dossiers; mais nous n'avons pas non plus chez nos ministres, (du moins pas que je sache), l'Inimitable Larier (Lucien Baroux), qui fait venir la troupe du ballet des Folies Moutonnères dans son bureau et donne à son pauvre copain de "Soupe", (Signoret), et au conservateur d'un musée de campagne, l'Inimitable Larquay, une exhibition de jolies jambes à faire rougir les colonnades de notre nouveau Palais de Justice.

Dans ce petit chef d'oeuvre de fine malice le public semble surtout priser le grand Signoret. Est-ce parce que nous entendons la voix d'un mort? Son jeu vous bouleverse en vous faisant rire aux larmes, surtout lorsque Larier surprend son compagnon à se laver les pieds dans le lavabo de marbre du bureau des affaires classées. Que dire de Josette Day, qui pour proclamer de l'avancement à son mari, M. Chavron, va trouver le sous-ministre et lui fait voir comment une jolie femme peut parfois décider de l'avenir de son homme en mettant au jeu sa coquetterie, sa beauté et son arsenal de ravissante parisienne. Je ne souhaite pas à l'un de nos bons ministres la visite de Josette Day...

C'est un film de vedettes et il faut les voir à l'oeuvre pour savoir comment elles s'en tirent, surtout quand ce pauvre Soupe (Signoret) confie à Isidore, le messager: "Je n'aurai jamais d'avancement parce que je suis veuf".

La seconde bande, "Merlusse", signée par Marcel Pagnol, n'a pas besoin d'être présentée. Henri Poupon, dans le rôle de M. Blanchard, le professeur de lycée appelé "Merlusse", a écrit que ses élèves lui orientent qu'il "morte", joue la personne comme seul Pagnol sait en créer. "Merlusse" est borge, laid à faire peur et c'est à lui qui jouera des mauvais tours et c'est à lui que l'on confie la garde des quelques élèves qui ne peuvent aller dans leur famille, le noir la Noël. Après avoir été ridiculisé et moqué tout le jour, nous le retrouvons au dortoir qui donne ses ordres de silence et de repos. Puis le lendemain matin tous ces mauvais sujets découvrent un petit cadeau dans leurs souliers, cadeau placé là par ce "Merlusse" que tous détestent. Cette jeunesse découvre son erreur et chacun demande pardon au meilleur entre tous, malgré sa laideur. Cette bande vous fera pleurer par son émotion intense et le jeu unique d'Henri Poupon.

Enfin une bande courte, "Monsieur Prosper", vous fait rire aux larmes avec Roger Tréville et Félix Oudart. C'est une aventure de Paris, qui vous transporte chez un jeune viveur, fils à papa riche, dans la loge d'une actrice et un peu partout. Et c'est une habilleuse qui dit non seulement à Tréville mais à toute l'audience ce que je qualifierai de jargon du vingtième siècle: "La jalousie ça n'a jamais empêché une femme de vous tromper".

J. A. N.

11e semaine de "César" au Cinéma de Paris

La population de Montréal garde sa faveur au dernier film de la trilogie de Pagnol.

L'excellent film qui termine la célèbre trilogie marseillaise de Marcel Pagnol, "César", a commencé samedi sa onzième semaine au Cinéma de Paris. Les directeurs du cinéma sont fort louables de permettre ainsi à toute la population montréalaise qui s'intéresse au film français de voir cette oeuvre. La trilogie de Pagnol, "Marius", "Fanny" et "César" est en effet l'un des grands chefs-d'oeuvre du cinéma français. C'est un drame humain, à la fois puissant et simple, qui comporte dans ses personnages bien vivants toutes les petites et toutes la grandeur de l'homme. C'est une oeuvre de force et de vie, divisée en trois films également émouvants d'une belle photographie et d'un découpage, ne disons pas habile, mais artistique. Les scènes, quoique lourdes, s'enchaînent dans un rythme qui n'a rien de fatigant. Ceux qui ont vu dans un même programme "Marius" et "Fanny" le savent. "César", d'une atmosphère un peu différente de celle des deux premiers, fils de la trilogie, à cause du rôle important qu'y joue le jeune et moderne Césarot, fils de Marius et de Fanny, est d'une qualité égale à celle des deux oeuvres qui portent comme titres ces deux noms.

"NEW FACES OF 1937"



Milton Berle, une des vedettes de "New Faces of 1937", qui passe depuis vendredi au cinéma Capitol.

Beau film d'amour au cinéma Palace

La belle Marlene Dietrich exerce cette fois son charme exotique sur Robert Donat.

Tous les plus beaux romans d'amour ne se transportent pas dans le domaine cinématographique. Vérité que semble avoir oubliée Alexandre Korda, le producteur de "Knight Without Armour", film qui se déroule avec langueur au Palace.

Malgré toute la bonne volonté de Marlene Dietrich et de Robert Donat, artistes de talent, et les efforts du réalisateur pour lui donner une saveur d'exotisme, le film n'en reste pas moins fade. En dépit de certaines similitudes dans les décors il manque à certains moments de couleur locale et la fuite dans la forêt a, bien que cette bande soit sorti d'un studio anglais, quelque chose d'américain qui jure. Le découpage aurait pu être plus heureux.

Quelques scènes où l'auteur a pimenté d'une pointe d'ironie la révolution russe rachètent, cependant, ce que le film dans son ensemble a de défavorable. La belle Marlene Dietrich qui campe le type d'une comtesse russe (on ne pouvait mieux choisir) exerce cette fois-ci son charme sur un espion anglais Robert Donat, engagé dans le mouvement révolutionnaire. La célèbre actrice que l'on aime toujours à retrouver et au jeu viril et nuancé de Robert Donat que le film est acceptable.

Des sujets courts terminent le programme.

UN AUTO PLONGE DANS UN LAC: CINQ MORTS

Bellevue, Ohio, 1er (P.A.) — Cinq personnes se sont noyées tout près d'ici aujourd'hui, lorsque l'automobile dans laquelle elles se trouvaient plongea dans un lac après avoir quitté brutalement la route. Une femme qui se trouvait avec elles a échappé par miracle à la mort. Les morts sont des gens venus de Lima, capitale du Pérou. La survivante est dans un tel état d'énergie nerveuse qu'il lui a encore été impossible de raconter comment l'accident était survenu.

Les gendarmes à cheval de Montréal à l'Exposition

Le programme musical est confié à la fanfare du Royal Highlanders

Du 9 au 17 août

En plus de maintenir l'ordre, de diriger les foules et d'accomplir son devoir ordinaire, la police de Montréal jouera un rôle d'attraction à l'Exposition agricole de Montréal qui aura lieu au King's Park du 9 au 17 août.

Un détachement de seize hommes de la police montée de Montréal fera une série d'exercices rythmiques semblables à ceux que fera le détachement de 32 agents de la Gendarmerie royale qui sera à l'Exposition. Ces exercices auront lieu les lundis, mardis et mercredis 9, 10 et 11 août.

Dans de nombreuses manifestations publiques, telles que les défilés, les Montréalais ont eu l'occasion d'admirer l'excellente tenue et l'efficacité des membres de la section montée de la police municipale, composée d'habiles cavaliers, mais ce sera la première fois, à l'Exposition agricole, qu'on pourra les voir dans une scène de cette sorte.

La présence du détachement de la Gendarmerie royale stimulant leur fierté, les gendarmes à cheval de la police municipale donneront sûrement un magnifique spectacle. Les Montréalais doivent la présence de ces derniers à l'Exposition au directeur Dufresne, qui l'a volontier autorisée, et à l'appui du sous-chef Barnes.

On a annoncé aussi aujourd'hui

IMPERIAL
Aujourd'hui, mardi, mercredi et jeudi.
Spencer Tracy — Gladys George dans
"They Gave Him A Gun"
Seconde attraction
Edward Everett Horton dans
"OH DOCTOR"
JEDI SOIR ENCAN
PRIX: 20, 25, 25, 34

que la fanfare du Royal Highlanders of Canada donnera, sous la direction du capitaine Hugo G. Jones une longue série de concerts à l'Exposition. Il y aura concert l'après-midi et le soir.

ST-DENIS A l'affiche
Lucien Baroux, Signoret et Larquey dans
"Messieurs les Ronds de Cuir"
En programme double avec
une oeuvre de Marcel Pagnol
"HELIUS" avec Henri Poupon

CINEMA DE PARIS 11e semaine
"CESAR"
Avec MARLENE DIETRICH, ROBERT DONAT
Une oeuvre de Marcel Pagnol
Ce film ne sera pas montré ailleurs avant 1938

CAPITOL A l'affiche
"NEW FACES OF 1937"
avec des vedettes seulement
Autre attraction
"YOU CAN'T BEAT LOVE"
Tous les jours de 10 h. du matin à 1 h. de l'après-midi: 25c

PALACE A l'affiche
MARLENE DIETRICH, ROBERT DONAT
dans
"KNIGHT WITHOUT ARMOR"
Tous les jours de 10 h. du matin à 1 h. de l'après-midi: 25c

PRINCESS A l'affiche
Edward Arnold et Jean Arthur dans
"EASY LIVING"
Autre attraction
"THE GREAT GAMBINI"
Tous les jours de 10 h. du matin à 1 h. de l'après-midi: 25c

Aujourd'hui
WALLACE & CLARK BEERY & GABLE
"HELL DIVERS"
2 films
La semaine dernière
MYRNA LOY dans "WHEN LADIES MEET"

LA MUSIQUE

La vie de Vincent D'Indy

par Léo-Pol Morin
(Ecrit spécialement pour le Canada)

Vincent d'Indy, avec Paul Dukas et Florent Schmitt, représente en France ce qu'on pourrait appeler la musique difficile: une musique pour connaisseurs, qui ne livre ses secrets qu'à l'étude et qui serait souvent plus belle à lire qu'à entendre.

Cet art réfléchi, admirablement pensé, laisse indifférente la masse des auditeurs. Ceux-ci, en effet, sont incapables de pénétrer le mystère des savantes architectures sonores dans quoi s'est complu l'auteur de la "Sonate en mi".

Mais nous voici, justement, en présence d'un art qui ressemble étroitement à l'homme qui l'a conçu. La vie de d'Indy offre un prodigieux exemple de maîtrise, de volonté et de possession de soi. Cette maîtrise paraît déjà dans sa jeunesse, au Conservatoire. La sécurité de son jugement, sa certitude, ses fermes convictions, tout contribue à faire de lui, avant même qu'il y songe, un maître avec disciples, un pédagogue, un directeur de conscience. Et quand, à la mort de son maître César Franck, il prend la tête des disciples désemparés qui entourent l'auteur des "Béatitudes", il le fait tout de suite avec autorité. Il a l'âme d'un chef et son prosélytisme s'exerce malgré toutes les résistances.

Par sa nature, par sa conscience, par sa foi ardente et active, d'Indy semble appartenir à une époque déjà lointaine. L'irréductibilité de son caractère l'a souvent amené à condamner sans remission ce qui était contraire à ses principes, ce que prouvent abondamment son traité de composition autant que ses divers écrits esthétiques. Car cet homme entier, d'une rigide honnêteté, n'a jamais transigé avec lui-même. Parfait croyant comme son maître Franck, il n'admettait pas que l'on pût être indifférent. C'est ce qui a, quelquefois amené à mêler à l'art des préoccupations confessionnelles et même... politiques. Il concevait l'art comme une religion et l'homme comme un être militant.

Il avait une très haute conception de son rôle d'éducateur. Le métier de professeur, il l'a exercé avec une rigueur et une énergie disciplinaire, mais aussi avec amour et une rayonnante bonté.

Son activité a été considérable. Il y a un d'Indy compositeur, biographe, professeur et chef d'orchestre. Il a consacré à Franck des pages très pénétrantes, fortes et émouvantes. A Wagner de même, dont la "Parsifal" lui paraît être la plus belle et la plus complète expression musicale de tous les temps.

Né à Paris le 27 mars 1851, il y est mort en 1931.

Son enfance ne présente pas de faits saillants. Il étudia le piano avec Diemer et l'harmonie avec Lavignac. En 1873, il entre dans la classe de Franck au Conservatoire. Il devient très vite le disciple le plus ardent du grand organiste de Ste-Clotilde, dont il servira toujours la mémoire avec passion. Curieux de voir ce qui se passe au-delà des frontières de l'est, il s'en va en Allemagne où il fait la connaissance de Liszt et de Wagner. Il approche

aussi Brahms qui, selon Tierset, l'accueillit sans bienveillance. Mais Wagner, uche son coeur et émeut sa foi de telle sorte que Bayreuth et le prochain "Parsifal" trouvent tout de suite en ce jeune pèlerin leur plus ardent exécuté.

De retour en France, il fonde avec Saint-Saëns, Fauré et Duparc la Société Nationale de Musique, qui a admirablement servi la musique française à la fin du siècle dernier et au commencement du XXe.

Vingt ans plus tard, à la suite d'une rupture avec le Conservatoire de Paris, il fonde une école de musique religieuse avec Charles Bordes et Alexandre Guilmant. C'est la Schola Cantorum qui, aux environs de 1900, s'est installée rue Saint-Jacques et est devenue une grande école de musique.

A une époque où le Conservatoire de Paris avait besoin de réformes profondes dans son enseignement, la Schola a exercé une action considérable sur la musique française. Elle a largement aidé à développer le goût de la musique pure. On lui doit la résurrection de bien des maîtres oubliés: Rameau, Monteverdi, Carissimi, Gluck, etc. On lui doit d'avoir révélé au grand public des "Cantates" et les "Passions" de Bach; on lui doit une large part de la renaissance de la musique française.

Cette période de la vie de d'Indy est particulièrement active. Il est déjà l'auteur d'un "Quatuor" pour piano, violon, alto et violoncelle, d'une symphonie, "Jean Hunyada", de la belle trilogie "Wallenstein", de morceaux de piano et de mélodies, quand a lieu, en 1885, la première audition du "Cant de la Cloche", légende dramatique en un prologue et sept tableaux.

En cette même année 86 paraît l'oeuvre qui demeurera sans doute la plus belle, la plus rayonnante, la plus joyeuse et la plus ardente de son auteur: la "Symphonie sur un chant montagnard", dite aussi la "Cévenole", pour orchestre et piano. Après cela, l'autorité et la maîtrise vont encore grandir, mais il semble que l'auteur vient de toucher les cimes lumineuses. C'est d'ailleurs avec ces oeuvres qu'il entre dans l'histoire de la musique française.

On dira sans doute, on dit déjà qu'il y est entré pour n'en plus jamais sortir. Mais cette question n'est pas de notre ressort. Il est certain, en tout cas, qu'on ne saurait étudier l'histoire de la musique française à la fin du XIXe siècle sans s'incliner avec respect et admiration devant la serene et hautaine figure de l'auteur de la "Cévenole".

Mais déjà, l'oeuvre de d'Indy est en butte à l'indifférence des chefs d'orchestre et des directeurs de théâtres: "Fervaa!", "L'Etranger", La Légende de Saint-Christophe", les symphonies et poèmes symphoniques désertent les affiches, cependant que les pianistes ont désappris le "Poème des Montagnes" et la très difficile "Sonate en mi".

On commença de même à oublier son enseignement. La Schola, la chère école à laquelle il a dépensé tant d'années de sa vie et tant d'énergie, est devenue comme un corps sans âme. Moins heureux que Franck en ce domaine, le grand directeur de conscience musicale qu'était d'Indy n'a laissé derrière lui aucun successeur capable de ranimer la flamme éteinte. Aucun de ceux qui lui sont demeurés fidèles ne possède l'autorité, la discipline, le prestige, l'intelligence, la haute et profonde culture qu'il faudrait pour continuer son oeuvre.

Mais il ne continue pas d'Indy. On ne le remplace pas davantage. Les maîtres meurent aussi. D'autres leur succèdent qui ne sont pas nécessairement leurs continuateurs. Et puis, en trente, quarante ans, les besoins changent. Les raisons qui autrefois motivèrent les bienfaisantes interventions de la Schola aujourd'hui n'existent plus. Le Conservatoire de Paris a repris rang parmi les grandes écoles de musique.

Mais il reste une oeuvre qu'il ne faut pas méconnaître, une oeuvre qui sous son aspect rigoureux et sévère, sait être bonne et sourire à l'occasion. Cette oeuvre-là, il ne faut pas l'oublier avant d'en avoir pénétré la signification.

Léo-Pol MORIN.

Décès, à Drummondville, de M. l'abbé Manseau

Drummondville, 31. (De notre correspondant) — M. l'abbé Jean-Alfred Manseau, prêtre retiré à l'hôpital Ste-Croix, de cette ville, est décédé vendredi soir à l'hôpital Sainte-Croix où sa déquiescence mortelle est exposée. Un service sera chanté lundi 2 août, à 10 heures en l'église St-Frédéric-de-Drummondville et un second service à la cathédrale de Nicolet le lendemain mardi, à dix heures. M. l'abbé Manseau, fils de feu J.-L.-C. Manseau, notaire et de Jeanne McConville, naquit à Drummondville le 5 février 1862. Il fit ses études au Séminaire de Joliette et fut ordonné prêtre à Nicolet le 28 décembre 1885. Il fut successivement vicaire à St-Grégoire-de-Nicolet, à Spencer, Mass., à L'Avenir, à Kingsley, puis curé du Saint-Rosaire de Ste-Anne-du-Sault, de Kingsley et de Bécan-court. Il avait fondé, dans quelques-unes des paroisses où il a passé, des convents et des écoles qui resteront comme un témoignage de sa bonté toute paternelle.

Exportations de papier

En juin, les exportations de papier et d'articles en papier sont évaluées à \$12,279,983, contre \$10,393,060 le mois correspondant de l'an dernier. Les exportations aux Etats-Unis sont évaluées de \$7,511,501 à \$9,087,458 tandis que celles au Royaume-Uni sont tombées de \$1,082,375 à \$861,734.

Les exportations de bois de pulpe et de déchets sont de 3,857,647 cwt évaluées à \$2,810,228, contre 3,152,257 cwt évaluées à \$2,492,252. Le Royaume-Uni en a reçu 1,271,812 cwt valant \$1,024,610.

Les démocrates sauveront la paix

Paris, 1er. (P.C.-Havas) — La Chine combat actuellement pour que le monde entier puisse enfin bénéficier de la paix. C'est ce qu'a déclaré aujourd'hui, à une grande assemblée populaire au bois de Vincennes, l'ambassadeur de la Chine à Paris, le général Sang Tchen Wm. Ce ralliement avait pour but de célébrer le 23e anniversaire du début des hostilités de la grande guerre, et de protester contre les dangers qui la menacent. La foule se mit à chanter: "Et la Russie? Et la Russie?"

"Et la Russie..." ajouta Lord Samuel en souriant.

"Et nous ne sommes pas seuls, poursuivait-il. Ne supposez pas que le monde est entièrement dominé par ce néfaste esprit de dictature et de militarisme qui souffle sur certains pays européens."

Une bombe éclate!
sur le plancher de

Chez MAURICE

A partir de lundi
UNE INNOVATION DANS LE MONDE DES CABARETS

(Trois changements importants)

- N° 1 -- PAS DE PRIX MINIMUM
- N° 2 -- Table d'hôte \$1.25. Diner de 6 à 10 h. du soir.
- N° 3 -- Les boissons vendues à de plus bas prix.

3 spectacles chaque soir PAS DE FRAIS DE COUVERT Danse continue

SPECTACLES plus grands et meilleurs

1244 ouest, rue Ste-Catherine

- MA. 4114

Venez au
CENTENAIRE DE SHERBROOKE
du 31 juillet au 4 septembre
Une ville transformée en féerie électrique
LES PAGEANTS HISTORIQUES
Sur un vaste amphithéâtre en plein air: Troupe de 1500 figurants en costumes.
Les 5, 12, 15, 19, 21, 26 et 28 août
Choeur mixte de 500 voix
Ballet de 150 danseuses
Menuet de 120
LES CLOCHES DE CORNEVILLE
Opérette représentée pour la première fois en plein air dans la Province de Québec, le 3 et le 22 août, 250 participants.
TAUX REDUITS SUR LES CHEMINS DE FER

RADIO-COUDRIER

Lundi 2 août

Articles d'intérêt

Musique sur disques
 Par CRCM cet après-midi à 5 h. 30 —
 Le poste CRCM de la Société Radio-Canada, à Montréal, inaugurera cet après-midi de cinq heures et demie à six heures ses émissions du jour par un excellent programme de musique classique enregistrée sur disques photographiques. Ce programme est quotidien. Il y fait entendre de la musique de chambre, des symphonies, des poèmes symphoniques, des pièces de genre de pièces pour piano ou violon.

M. Jacques Gérard
 Par CRCM ce soir à 10 h. —
 Le nom de M. Jacques Gérard, ténor de l'Opéra-Comique de Paris, actuellement en vacances dans sa famille, est à l'affiche des "Feux de la Rampe" pour l'émission que diffusera Radio-

Canada, ce soir, à 10 heures. M. Gérard chantera en duo avec Madame Caro Lamoureux des fragments de l'opéra de Massenet "Manon". M. Gérard a interprété en France le rôle de Des Grieux, de même que plusieurs autres rôles du répertoire de l'Opéra-Comique avec un parti qui lui a valu les éloges de la presse parisienne.

Suit le programme de ce concert lyrique consacré à "Manon" :
 1.—Ouverture par l'orchestre ;
 2.—Duo final du 1er acte par Mme Caro Lamoureux et J. Gérard ;
 3.—Adieu, notre petite table par Madame Caro Lamoureux ;
 4.—"En fermant les yeux par Jacques Gérard ;
 5.—Menuet (Troisième acte) par l'orchestre ;
 6.—Ah! fuyez, douce image par Jacques Gérard ;
 7.—Où, le jour étouffé et coupable par Mme Lamoureux et Jacques Gérard.

Les ondes courtes

- Radio-Coloniale-France**
 Horaire de 1 h. 45, cet après-midi, à 1 heures, demain matin —
 L. O. 25 m. 24 — 11.585 Qc.
 1 h. 15 Informations en français, cours.
 1 h. 45 Informations en Arabe.
 2 h. 00 Concert. Relais de Bordeaux.
 2 h. 30 Diffusion du Radio-Journal de France.
 2 h. 50 Chronique des Beaux-Arts, par M. Tabarant.
 3 h. 00 Concert. Relais de Paris-P.T.T.
 3 h. 30 Informations en Français et cours.
 4 h. 10 Informations en Anglais.
 4 h. 20 Informations en Italien.
 4 h. 30 Relais.
 4 h. 30 Cours coloniaux.
 4 h. 45 Informations en Portugais.
 5 h. 00 Fin de l'émission.
 L. O. 25 m. 60 — 11.720 Kc.
 7 h. 15 Concert de musique enregistrée.
 8 h. 15 Informations en français, cours.
 8 h. 40 Informations en espagnol.
 8 h. 50 Informations en Portugais.
 9 h. 00 Musique enregistrée.
 9 h. 15 Fin de l'émission.

Longueurs d'Ondes

Longueurs d'ondes des postes, en mètres et en kilocycles.

Postes	Mètres	Kilocycles
CRCM	519.7	578
CKAC	413.7	725
CFCF	400	750
CHLP	260	1,120
CRCM	465	645
CKCV	222	1,310
CKCS	200	1,500
WABC	248.4	1,210
CHCN (N.-Car)	248.3	1,210
WEAF	454.3	660
WJZ	324.5	760
WGY	379.5	790
WTIC	282.8	1,060
WLWL	272.6	1,100

- CFCF**
- 7 h. 45 Nouvelles.
 8 h. 00 Dévotions.
 8 h. 15 Sérénades.
 8 h. 45 Wm. Meeder, Organiste.
 9 h. 45 The Nersemen Quartet.
 9 h. 00 Breakfast Club.
 9 h. 30 Houseboat Hannah.
 9 h. 45 Breakfast Club.
 9 h. 55 Press Radio News.
 10 h. 00 Dorothy Dale.
 10 h. 30 Paper Moon.
 10 h. 45 Viennese Ensemble.
 11 h. 00 Peter McGrew.
 11 h. 15 Ma Perkins.
 11 h. 30 Singing Sam.
 11 h. 45 Mélodies.
 12 h. 00 Nouvelles.
 12 h. 00 Revue.
 12 h. 45 Soliste.
 1 h. 00 Bourse.
 1 h. 15 Dan Harding's Wife.
 1 h. 30 Words and Music.
 2 h. 00 Orchestre Jerry Sars.
 2 h. 04 Salaburg Music Festival Fgr.
 2 h. 09 Hour of Memories.
 2 h. 30 Let's Talk It Over.
 4 h. 00 Club Matinee.
 5 h. 00 Soliste.
 5 h. 15 Escorts and Betty.
 5 h. 30 Musicale.
 5 h. 45 Orchestre Herman Middelman.
 6 h. 00 Bourse.
 6 h. 15 Musicale.
 6 h. 20 News Flashes.
 6 h. 30 Musical Fantasy.
 6 h. 45 The Buccaneers.
 7 h. 00 Uncle Troy.
 7 h. 15 Studio.
 7 h. 30 Soliste.
 7 h. 45 Roy Campbell's Royalists.
 8 h. 00 Good Times Society.
 8 h. 20 Voice of Firestone.
 9 h. 00 Mélodies.
 9 h. 30 Hour of Charm.
 10 h. 00 Contented Program.
 10 h. 20 Music for Moderns.
 11 h. 00 Nouvelles.
 11 h. 15 The Hawk.
 11 h. 20 Orchestre Emery Deutsch.
 12 h. 00 Soliste.
 12 h. 08 Indéterminé.
 12 h. 20 Deacon Moore's Out.
 12 h. 00 Fin des émissions.

\$75,000,000 pour l'entretien des routes cette année

L'assistance prévue au congrès de l'Association pour les bonnes routes

Les réservations déjà faites au bureau-chef de l'Association canadienne pour les bonnes routes, à Montréal, sont plus nombreuses que d'ordinaire et permettent de prévoir une assistance record pour le 23e congrès annuel de l'Association qui aura lieu à l'hôtel Algonquin, à St.-André-sur-mer, le 7, le 8 et le 9 septembre prochains.

Le programme préliminaire, qui vient d'être distribué aux membres et aux délégués-invités, est l'un des mieux conçus dans l'histoire de l'Association et il contient une liste imposante des plus grandes autorités sur les problèmes de la Voirie, tant du Canada que des Etats-Unis, parmi ceux qui feront des conférences ou qui participeront aux discussions.

Les sujets d'étude

Parmi les principaux sujets qui seront étudiés durant le congrès, il faut mentionner le drainage des routes, une appréciation complète du problème de la consolidation des routes gravées, en appuyant particulièrement sur l'usage des matériaux canadiens comme agents stabilisateurs; les récents développements dans la construction en ciment et en asphalte; les tendances actuelles dans la construction des routes, particulièrement pour les routes avec quatre allées de circulation et une bande de séparation au centre, avec les avantages qui en résultent pour la circulation et la sécurité; l'entretien des routes d'hiver dont l'étendue augmente chaque année; la séparation du trafic aux intersections et aux passages à niveau; la sécurité et le contrôle du trafic en général.

Le nombre des conférences a été diminué, cette année, en comparaison des autres années mais cela a été

UN DE KUYPER AU CANADA



M. Henry K. M. de Kuyper, à gauche, représentant canadien de la maison G. de Kuyper de Hollande, et M. Roger Maillet, de Montréal, agent général du Canada pour la même maison, photographiés à bord de l'"Empress of Britain" à Québec, samedi, quelques instants avant son départ de l'Anse-au-Foulon. M. Maillet est revenu à Montréal samedi soir. Après avoir visité l'Exposition Universelle de Paris, M. de Kuyper se rendra en Hollande, son pays natal, pour y séjourner quelques semaines avant de revenir au Canada. (Photo C. P. R.)

L'exposition de Valleyfield

Elle aura lieu les 17, 18, 19 et 20 août

Cette exposition promet de remporter un brillant succès comme par le passé. Les directeurs de cet événement agricole sont satisfaits des entrées faites à date par les propriétaires de chevaux, bêtes à cornes, porcs et moutons, dont le nombre dépasse actuellement le total des années précédentes.

Il y aura de plus une foule d'exhibits de commerce et d'industrie à l'Aréna.

Les produits agricoles et les travaux domestiques seront très nombreux et de nature à donner satisfaction aux visiteurs.

A l'occasion de l'exposition, le conseil municipal de Valleyfield vient de proclamer fête civique mercredi, le dix-huit août, afin de donner à la population l'occasion d'assister à cet événement qui sera sans précédent à Valleyfield.

Les juges viennent d'être choisis par les officiers de l'exposition; ce sont: M. Ernest Brunelle, les chevaux de trait; M. Gaston Marsan, les chevaux légers; M. Clarence Goodhue, le bétail Holstein; M. Jos. P. Beauchemin, le bétail Ayrshire; M. Gustave Toupin, les bestiaux Jersey et Canadiens; M. Armand Denis, les porcs et les moutons; M. Lucien Crevier, les volailles; M. Gérard Ampleman et Paul Robert, les produits de la ferme; M. Hector Casavant, le beurre et fromage. Quant au juge des travaux domestiques, il sera nommé par le ministère de l'Agriculture de Québec.

Le programme qui sera donné, chaque soir, dans l'Aréna est l'un des plus beaux jamais vus à Valleyfield. Il consiste en concours hippiques et attractions sensationnelles.

Il semble assuré que Valleyfield sera visitée par des milliers d'étrangers à l'occasion de son exposition.

ACCIDENT D'AVIATION

New-Rochelle, 1er. (P.A.) — Un hydravion de petites dimensions, piloté par Charles Yager, âgé de 30 ans, a plongé à la mer aujourd'hui au large de Fort Slocum, alors que l'une de ses ailes se détacha en plein vol. L'appareil, localité rapidement, a été émergé. Toutefois, le cadavre de celui qui le dirigeait ne s'y trouvait pas.

CONGRES SIONISTE

Zurich, 1er. (P.A.) — Le projet par lequel la Grande-Bretagne veut démembrer la Palestine sera l'objet de la discussion du vingtième congrès sioniste qui s'ouvrira ici mardi. Les organisateurs de cette manifestation ont déclaré ce soir que le congrès serait le plus important de tous ceux qui ont été tenus jusqu'ici. On s'attend que plus de cinq cents Juifs venant de tous les coins du monde participeront à ces assises israéliètes.



Beatrice Kay, jeune actrice de la NBC que l'on peut entendre quelquefois dans des programmes de chant au poste WEAF.

Détails de la journée d'aujourd'hui

- CRCM**
- 5 h. 30 Concert (disques).
 6 h. 00 Bourse.
 6 h. 15 Le disque pour tous.
 6 h. 20 Three X Sisters.
 6 h. 45 Fémina.
 7 h. 00 The Little Show.
 7 h. 20 Service de nouvelles.
 7 h. 45 Orchestre Roy Campbell.
 8 h. 00 Jazz Nocturne.
 8 h. 20 La musique Goldman.
 9 h. 00 Mirror of Music.
 9 h. 20 Symphonie de Boston.
 10 h. 00 Aux Feux de la Rampe.
 10 h. 30 Fighting Through.
 10 h. 45 Radio-Journal.
 11 h. 00 Orchestre Luigi Romanelli.
 11 h. 20 Soliloque.
- CKAC**
- 7 h. 15 Mélodies rythmées.
 7 h. 25 Sommaire.
 7 h. 30 Pot-pourri matinal.
 8 h. 00 Sérénade matinale.
 8 h. 15 Les nouvelles.
 8 h. 20 Chansons françaises.
 9 h. 00 Metropolitan Parade.
 9 h. 15 Programme Mus-Kee-Ke.
 9 h. 30 Chipso, Jovette Bernier.
 9 h. 45 Bonjour madame.
 10 h. 00 La parade des mélodies.
 10 h. 15 Mélodies à l'orgue.
 10 h. 30 Louise and the lads.
 10 h. 45 Ruth and Bill.
 11 h. 00 Heinz Magazine of the Air.
 11 h. 20 Big Sister — Rinso.
 11 h. 45 Service rapide.
 12 h. 00 Marchands de Drummondville.
 12 h. 15 Marchands de Lachute.
 12 h. 30 Chansonnettes.
 12 h. 45 Le programme Bee Hive.
 1 h. 00 Cours de la bourse.
 1 h. 15 Produits laitiers.
 1 h. 17 Température.
 1 h. 18 Récital d'orgue.
 1 h. 20 Concert Strings.
 1 h. 45 Causerie agricole.
 2 h. 00 Le trio Mignon.
 2 h. 15 Le monde féminin.
 2 h. 45 Between the bookends.
 3 h. 00 Colonel Jack Major.
 3 h. 20 Howard Barlow.
 4 h. 00 Bob Byron, chanteur.
 4 h. 15 Dictateurs.
 4 h. 20 America's Cup Race.
 5 h. 00 Les événements sociaux.
 5 h. 15 Elton Boys.
 5 h. 30 Le programme du foyer.
 6 h. 15 L'Heure de la valse.
 6 h. 30 L'Heure récréative.
 7 h. 00 Chansons françaises.
 7 h. 15 Chanteur Zymphos.
 7 h. 25 Le tourisme chez nous.
 7 h. 30 Gems of Melody.
 8 h. 00 La clinique des mots.
 8 h. 45 José Daquinquière.
 9 h. 00 Shakespearian Cycle.
 9 h. 00 Cavaliers de La Salle.
 10 h. 15 Radio-Journal Westinghouse.
 10 h. 20 Orchestre Alex Lajoie.
 11 h. 00 Le reporter sportif Nelson.
 11 h. 10 Orchestre Ozzie Nelson.
 11 h. 20 Orchestre Bernie Cummins.
 12 h. 00 Radio minuit.
 12 h. 20 Orchestre Frankie Masters.
 1 h. 00 L'Heure-fin des émissions.

CARLES D'AFFAIRES

Téléphone Cherrier 1131
NAPOLÉON SENECAL
 TRANSPORT GENERAL
 1633 rue Préfontaine
 Montréal, P.Q.

VIGNETTES DE TOUS GENRES
 TÉLÉPHONEZ MARGUERITE 4549
 JOUR ET NUIT
PHOTOGRAVURE NATIONALE
 282 RUE ONTARIO OUEST
 PRÉS BILLY MONTREAL

Grande Vente Sensationnelle DE PRINTEMPS
 UNDERWOOD, REMINGTON, ROYAL, Calculateurs, RÉGULIERS et PORTATIFS.
N. Martineau & Fils
 1019, RUE BLEUVE
 Téléphone 2545 — Montréal
 Ouvrez le samedi jusqu'à 6 heures pm.
 Pour plus amples informations, écrivez ou maillez ce coupon
 NOM
 ADRESSE

Dragues transportées au-dessus de la jungle!

EMPLOI DU NICKEL CANADIEN EN NOUVELLE-GUINÉE... DU TRAVAIL POUR LES OUVRIERS DU CANADA...

Tel une libellule gigantesque, le puissant avion trimoteur passe en vrombissant au-dessus de la jungle de la Nouvelle-Guinée. Loin dans l'intérieur de cette contrée sauvage, de l'or a été découvert, mais il est impossible de construire un chemin de fer à travers le pays, entièrement couvert d'épaisses forêts et de hautes montagnes. Aussi faut-il transporter par la voie des airs tout l'outillage nécessaire à l'exploitation des champs aurifères — deux dragues de 1200 tonnes, une centrale électrique, un atelier de réparations, des chaudières, des compresseurs, des machines à vapeur, une scierie, des tracteurs — en tout 4000 tonnes de matériaux et accessoires. — Un arbre à cames en acier au Nickel pesant 6900 livres doit être transporté en une seule pièce.

Les aciers au Nickel furent spécifiés pour les pièces les plus importantes de cet outillage à cause de leur plus grande résistance, même avec une diminution de poids.

Partout où tournent les roues de l'industrie en temps de paix, le Nickel canadien est en grande demande. Avec l'aide du Nickel, l'homme pénètre partout dans le monde; il jette des ponts sur les fleuves, il s'avance dans le désert, dans la jungle et même l'Arctique n'a plus de secret pour lui. Allié à l'acier, à la fonte, au bronze et autres métaux, le Nickel accroît leur résistance et les protège contre les atteintes de la corrosion.

Et toujours se continuent les recherches pour trouver de nouvelles applications au Nickel canadien. L'augmentation des ventes de ce métal fait qu'un plus grand nombre de Canadiens assure des revenus plus élevés au Canada et trouvent un travail rémunérateur, non seulement dans l'industrie du Nickel, mais encore dans toutes les sphères de l'activité industrielle de notre pays.

Le Nickel canadien accompagne l'industrie partout



Un évier argente pour une vie dans votre cuisine

La ménagère canadienne bénéficie aussi des avantages offerts par le Nickel canadien. Ces magnifiques éviers en Monel sont faits de deux tiers de Nickel canadien et d'un tiers de cuivre canadien. Nul doute que vous désirez en posséder un; ils sont si beaux, si sanitaires et si pratiques! Le Monel ne s'oxyde pas et il n'a pas son pareil pour résister aux atteintes des acides présents dans les aliments. Un évier en Monel est en outre moins bruyant et expose moins au bris de la vaisselle. Pour prix et autres renseignements, consultez un plombier ou un architecte.

THE INTERNATIONAL NICKEL COMPANY OF CANADA LIMITED
 25 KING STREET WEST, TORONTO

M. Oscar Drouin déclare que l'entente de son groupe avec l'A.L.N. est désirable

(Suite de la page 1)

fonds, l'ancien député de l'Assomption réclama pour Québec, des formes parlementaires, bancaires, agricoles, administratives.

"Je suis en faveur de faire l'étude de projets aussi intéressants que ceux de la conversion des dettes, de la nationalisation des ressources naturelles, dit-il.

"Le corporatisme, à première vue, est la formule dont nous avons besoin", reprend-il en se défendant toutefois de pratiquer le fascisme. "Le corporatisme est bien établi dans des pays qui ne sont pas fascistes, au Portugal et en Suède, par exemple".

Sur la question séparatiste, M. Gouin se situe de la façon suivante: "Je veux occuper le juste milieu entre les séparatistes et les bonnetiers", c'est pourquoi il dit être contre la centralisation vers le fédéral. Sur la question du parlement provincial, dont il préconise le "radouage", il dit encore: "Il n'y a pas de doctrine pro-canadienne-française à attendre de cette tour de Babel où les rouges sont archaïques, vieux, de 1792".

A son avis, comme il le prêche depuis 5 ans, seul un conseil économique à Québec, fera œuvre de salut. En attendant, reprenant une suggestion qui lui est chère, il demande l'établissement d'un conseil économique officieux.

Me Jean Martineau, avocat de Montréal, fondateur de l'A.L.N. avec M. Gouin, a présenté à son chef, à la suite d'une collecte entreprise dans toute la province une somme de \$4,752, sous forme d'un chèque signé par MM. Cléophas Dubeau et Arthur Sarrazin de Montréal.

De fortes précipitations pluvieuses dans la soirée n'ont pas compromis le succès de la fête. La foule était telle à l'Assomption même que les rues du village furent encombrées jusqu'à une heure avancée de la nuit. Des centaines d'automobiles de partout ne trouvaient pas à stationner. A l'extérieur, les groupes n'étaient pas rares qui écoutaient sous la pluie.

Plusieurs autres orateurs portèrent la parole ce soir. MM. Roger Quimet, avocat de Montréal, l'un des fondateurs de l'A.L.N. qui rendit ce soir un hommage à feu Calixte Cormier; Me Martineau; M. Horace Philippe, avocat de Québec, et M. Joseph Poutineau, maire de St-Georges-de-Beauce. Ce dernier déclara: "Nous aurions eu la victoire si un petit malentendu n'était venu diviser les forces de l'A.L.N."

Pour M. Drouin qui fut le dernier et le plus bref des orateurs, M. Gouin est l'un des éducateurs les plus féconds du sens national et un homme dont la personnalité est l'un des facteurs les plus importants dans l'héritage politique.

On reconnaissait sur l'estrade, outre ceux mentionnés plus haut, MM. Léon Mercier-Gouin, Marie-Louise Beaulieu, de Québec; Arthur Sarrazin, Luc Choquette, le chanoine Picotte, l'abbé Pierre Gravel, vicaire à Saint-Roch de Québec; W.-E. Laurin, ancien député A.L.N. de Saint-Henri; Cléophas Dubeau, Joseph Labrecque, maire de la municipalité de l'Assomption; Jean L'Espérance, Philippe Ferland, Jean Dionne, Gabriel Langlais, rédacteur en chef de La Province.

M. Paul Gouin

"Mesdames et messieurs, les organisateurs de la fête de ce soir ont annoncé à maintes et maintes reprises qu'il s'agissait d'une fête non politique. Je n'ai nullement l'intention de changer le caractère de cette manifestation. Mais, d'un autre côté, je sais que la très grande majorité de mes auditeurs, visibles et invisibles, seraient déçus si je n'attaquais pas à certaines questions qui touchent de très près à la politique, dans le meilleur sens du mot, naturellement. C'est pourquoi, mesdames et messieurs, pour ne pas vous décevoir, tout en faisant honneur à l'engagement qui a été pris par les organisateurs de cette soirée, je vous parlerai de questions économiques, sociales et nationales, questions qui passionnent actuellement, et avec raison, l'opinion publique de cette province. C'est dire que je vous parlerai parfois de politique, mais de politique au sens large du mot, de politique ou, si vous le préférez, de doctrine nationale, en évitant soigneusement, suivant mon habitude, d'ailleurs, de verser dans la polémique, la partisanerie, les personnalités et la critique destructrice.

Mise au point
"Mesdames et messieurs, malgré la meilleure volonté au monde je ne saurais, ce soir, répondre à toutes les questions qu'on me pose dont plusieurs ne sont pas nouvelles, dont plusieurs, remarquez-le bien, ont déjà attiré mon attention et ont déjà reçu une réponse de ma part au cours des causeries, des discours et des articles que j'ai prononcés ou écrits depuis plusieurs années; je ne saurais, dis-je, répondre à toutes ces questions d'abord parce que quelques-unes d'entre elles ont un caractère purement politique et ensuite parce qu'elles sont trop nombreuses pour le temps que j'ai à ma disposition. Il devra donc me contenter, pour aujourd'hui, de faire les mises au point les plus importantes, me réservant le plaisir de fournir les autres éclaircissements demandés, à l'automne, au cours de causeries que je donnerai à la radio.

Mesdames et messieurs, le régime économique, social et politique, l'élaboration d'une doctrine pro-canadienne-française ne nous viendra pas d'un seul homme, pas plus de moi que d'un autre, ne nous viendra pas non plus d'un seul groupe ou d'une seule association.

Le pouvoir de nos hommes politiques
"Vous me direz peut-être, mesdames et messieurs, que j'exagère, que par exemple, nos hommes politiques sont en état de nous sauver. C'est là, mesdames et messieurs, une profonde erreur, un reproche indirect sans doute mais mérité quand même à l'endroit de nos gouvernants.

"Pour vous en convaincre, mesdames et messieurs, nous allons, si vous le voulez bien, examiner l'œuvre de nos gouvernants en ces derniers temps. Et pour ne pas être taxé de parti pris à l'endroit de ceux qui dirigent actuellement nos destinées dans la province, nous allons examiner le travail accompli non seulement au cours des deux dernières sessions, mais également au cours de la dernière session du régime précédent.

une avalanche de lettres s'abat, chaque jour sur le parlement; aujourd'hui, à chaque minute, à chaque seconde même, le télégraphe et le téléphone occasionnent sur un surcroît d'ouvrage, soit une perte de temps et, tout le long de la journée, le bateau, le chemin de fer, l'automobile, même, dans les bureaux des ministres, des députés et des fonctionnaires, une longue procession d'électeurs, de contribuables et de délégations.

"Le résultat de cette augmentation considérable de l'ouvrage gouvernemental, et, par contre, de ce cramponnement à des méthodes de travail surannées, archaïques, c'est que notre machine parlementaire ne peut absorber, au jour le jour, sa besogne quotidienne. Le résultat, c'est que nos législateurs ne peuvent s'acquitter convenablement de la partie la plus importante de leur mandat: la législation.

Et l'industrie?
"Qu'a-t-on fait ou que fait-on pour décentraliser l'industrie? Rien ou à peu près rien. On se contente de nous parler de façon très poétique de progrès réalisés par les arts domestiques. Il ne saurait en être autrement, car la décentralisation de l'industrie. Pour arriver à cette fin, il faut encourager, stimuler la création d'industries, petites et moyennes, à travers la province. C'est là la véritable ossature économique qui convient aux ressources naturelles de la province et aux aptitudes de nos gens.

Le danger de renflouer certaines grosses industries
"Je me permets ici de mentionner en passant le danger qu'il peut y avoir et dans lequel on semble vouloir verser actuellement de décentraliser l'industrie en installant, à certains endroits de la province, des grandes industries qui ont subi dans le passé des échecs considérables, échecs qui sont en partie responsables de notre situation actuelle.

La fortune
"Il importe de modifier notre système bancaire, notre système de crédit en général pour l'adapter à nos besoins d'aujourd'hui pour mieux répartir l'utilisation de l'épargne à travers toute la province et à travers toutes les classes de notre population et cela en transformant nos caisses populaires en banques provinciales, semblables, par exemple, à celle d'Ontario.

La Commission du salaire
"Avant de quitter ce sujet, je me permettrais de vous rappeler quelques-unes des autres réformes d'intérêt général que nous préconisons et que nous poursuivons encore.

La Commission du salaire
"Avant de quitter ce sujet, je me permettrais de vous rappeler quelques-unes des autres réformes d'intérêt général que nous préconisons et que nous poursuivons encore.

La Commission du salaire
"Avant de quitter ce sujet, je me permettrais de vous rappeler quelques-unes des autres réformes d'intérêt général que nous préconisons et que nous poursuivons encore.

La Commission du salaire
"Avant de quitter ce sujet, je me permettrais de vous rappeler quelques-unes des autres réformes d'intérêt général que nous préconisons et que nous poursuivons encore.

La Commission du salaire
"Avant de quitter ce sujet, je me permettrais de vous rappeler quelques-unes des autres réformes d'intérêt général que nous préconisons et que nous poursuivons encore.

La Commission du salaire
"Avant de quitter ce sujet, je me permettrais de vous rappeler quelques-unes des autres réformes d'intérêt général que nous préconisons et que nous poursuivons encore.

La Commission du salaire
"Avant de quitter ce sujet, je me permettrais de vous rappeler quelques-unes des autres réformes d'intérêt général que nous préconisons et que nous poursuivons encore.

La Commission du salaire
"Avant de quitter ce sujet, je me permettrais de vous rappeler quelques-unes des autres réformes d'intérêt général que nous préconisons et que nous poursuivons encore.

La Commission du salaire
"Avant de quitter ce sujet, je me permettrais de vous rappeler quelques-unes des autres réformes d'intérêt général que nous préconisons et que nous poursuivons encore.

La Commission du salaire
"Avant de quitter ce sujet, je me permettrais de vous rappeler quelques-unes des autres réformes d'intérêt général que nous préconisons et que nous poursuivons encore.

La Commission du salaire
"Avant de quitter ce sujet, je me permettrais de vous rappeler quelques-unes des autres réformes d'intérêt général que nous préconisons et que nous poursuivons encore.

La Commission du salaire
"Avant de quitter ce sujet, je me permettrais de vous rappeler quelques-unes des autres réformes d'intérêt général que nous préconisons et que nous poursuivons encore.

La Commission du salaire
"Avant de quitter ce sujet, je me permettrais de vous rappeler quelques-unes des autres réformes d'intérêt général que nous préconisons et que nous poursuivons encore.

longue-main et mener de façon scientifique et collective comme on l'a fait dans certains pays d'Europe; d'une colonisation qui dirigerait nos retours à la terre, non pas seulement vers les nouvelles régions comme l'Abitibi et le Nouvel-Brunswick, mais qui les dirigerait également vers nos vieilles paroisses dont les terrains devraient être subdivisés et drainés afin de permettre une culture moins étendue mais plus rémunératrice; d'une colonisation qui, dans les vieilles paroisses devrait être précédée ou accompagnée, en d'autres termes, de vastes travaux de drainage faits par le gouvernement.

Le résultat de cette augmentation considérable de l'ouvrage gouvernemental, et, par contre, de ce cramponnement à des méthodes de travail surannées, archaïques, c'est que notre machine parlementaire ne peut absorber, au jour le jour, sa besogne quotidienne. Le résultat, c'est que nos législateurs ne peuvent s'acquitter convenablement de la partie la plus importante de leur mandat: la législation.

Le danger de renflouer certaines grosses industries
"Je me permets ici de mentionner en passant le danger qu'il peut y avoir et dans lequel on semble vouloir verser actuellement de décentraliser l'industrie en installant, à certains endroits de la province, des grandes industries qui ont subi dans le passé des échecs considérables, échecs qui sont en partie responsables de notre situation actuelle.

La fortune
"Il importe de modifier notre système bancaire, notre système de crédit en général pour l'adapter à nos besoins d'aujourd'hui pour mieux répartir l'utilisation de l'épargne à travers toute la province et à travers toutes les classes de notre population et cela en transformant nos caisses populaires en banques provinciales, semblables, par exemple, à celle d'Ontario.

La Commission du salaire
"Avant de quitter ce sujet, je me permettrais de vous rappeler quelques-unes des autres réformes d'intérêt général que nous préconisons et que nous poursuivons encore.

La Commission du salaire
"Avant de quitter ce sujet, je me permettrais de vous rappeler quelques-unes des autres réformes d'intérêt général que nous préconisons et que nous poursuivons encore.

La Commission du salaire
"Avant de quitter ce sujet, je me permettrais de vous rappeler quelques-unes des autres réformes d'intérêt général que nous préconisons et que nous poursuivons encore.

La Commission du salaire
"Avant de quitter ce sujet, je me permettrais de vous rappeler quelques-unes des autres réformes d'intérêt général que nous préconisons et que nous poursuivons encore.

La Commission du salaire
"Avant de quitter ce sujet, je me permettrais de vous rappeler quelques-unes des autres réformes d'intérêt général que nous préconisons et que nous poursuivons encore.

La Commission du salaire
"Avant de quitter ce sujet, je me permettrais de vous rappeler quelques-unes des autres réformes d'intérêt général que nous préconisons et que nous poursuivons encore.

La Commission du salaire
"Avant de quitter ce sujet, je me permettrais de vous rappeler quelques-unes des autres réformes d'intérêt général que nous préconisons et que nous poursuivons encore.

La Commission du salaire
"Avant de quitter ce sujet, je me permettrais de vous rappeler quelques-unes des autres réformes d'intérêt général que nous préconisons et que nous poursuivons encore.

La Commission du salaire
"Avant de quitter ce sujet, je me permettrais de vous rappeler quelques-unes des autres réformes d'intérêt général que nous préconisons et que nous poursuivons encore.

La Commission du salaire
"Avant de quitter ce sujet, je me permettrais de vous rappeler quelques-unes des autres réformes d'intérêt général que nous préconisons et que nous poursuivons encore.

La Commission du salaire
"Avant de quitter ce sujet, je me permettrais de vous rappeler quelques-unes des autres réformes d'intérêt général que nous préconisons et que nous poursuivons encore.

La Commission du salaire
"Avant de quitter ce sujet, je me permettrais de vous rappeler quelques-unes des autres réformes d'intérêt général que nous préconisons et que nous poursuivons encore.

La Commission du salaire
"Avant de quitter ce sujet, je me permettrais de vous rappeler quelques-unes des autres réformes d'intérêt général que nous préconisons et que nous poursuivons encore.

desirent ardemment, sincèrement, le maintien de la confédération, ils devraient abandonner toute idée de centralisation. Ils devraient aussi laisser de côté l'idée de nous faire participer de quelque façon que ce soit à la défense de l'Empire. Je suis contre la politique d'armements que l'on poursuit actuellement et cette opinion est partagée, je le sais, non seulement par la très grande majorité de nos compatriotes mais aussi par une partie importante de la population de langue anglaise. Nous n'avons pas à intervenir dans les guerres de l'Empire; nous n'avons pas non plus à nous armer contre des ennemis imaginaires qui pourraient venir, prétend-on, attaquer notre territoire.

Je n'ai pas la prétention de croire, et je vous l'ai laissé entendre au début de mon discours, que l'énoncé de mes principes tant économiques que sociaux et nationaux, je n'ai pas la prétention de croire que notre programme, dont je vous ai émis ce soir les grandes lignes, suffirait à rétablir la situation dans cette province, à régler tous les problèmes anglo-saxons auxquels nous avons à faire face. Ces principes, ce programme, ont besoin d'être étudiés, approfondis.

Le Conseil économique
"C'est dire que, seul, un Conseil économique provincial d'action nous doter du programme d'œuvre dont nous avons un si pressant besoin. Tant et aussi longtemps que cet organisme vital n'aura pas été créé, nous piétiérons sur place.

Mesdames et messieurs, pour des raisons que je n'ai pas à discuter ce soir, jusqu'à date, nos gouvernants, ceux d'aujourd'hui comme ceux d'hier, n'ont pas jugé à propos de créer un Conseil économique provincial. Ce n'est pas remarquable, bien, un reproche que je leur adresse, le moment serait mal choisi, c'est une simple constatation. La Société St-Jean-Baptiste, les organisateurs du deuxième congrès de langue française auxquels j'avais fait la suggestion d'organiser, à défaut de Conseil économique officiel un Conseil économique officieux, n'ont pas jugé à propos non plus de se rendre à ma suggestion. Ici encore, ce n'est pas un reproche que je formule, c'est une simple constatation.

Est-ce à dire que nous devons nous croiser les bras en attendant la fondation de cet organisme si nécessaire. Non pas. En attendant la création d'un Conseil économique officiel subventionné par l'Etat, nous pouvons et nous devons dès maintenant, même si nos sociétés nationales ne jugent pas à propos d'entreprendre la tâche, établir un Conseil économique officieux soutenu par les souscriptions populaires. Evidemment cette formule sera plus laborieuse et moins fructueuse que celle d'un Conseil économique provincial. Telle quelle, cependant, elle donnera des résultats fort utiles.

"Voilà la façon dont nous entendons procéder si, comme je l'espère, nous obtenons la collaboration nécessaire. Dès cet automne, nous allons réunir tous les groupes nationaux de la province et nous allons inviter à cette réunion ceux de nos spécialistes, ceux de nos techniciens qui n'ont pas peur de se mettre au blanc. Nous allons demander à ces spécialistes, à ces techniciens de scruter, d'approfondir chacun des points de notre programme, de notre doctrine. Nous allons, entre autres choses, leur demander d'étudier tout particulièrement le corporatisme. A première vue je crois que le corporatisme dont M. Jean-Pierre Houle, un spécialiste en la matière, a commencé une étude dans "La Province" de la semaine dernière, à première vue dis-je, je crois que le cor-

"Est-ce à dire que nous devons nous croiser les bras en attendant la fondation de cet organisme si nécessaire. Non pas. En attendant la création d'un Conseil économique officiel subventionné par l'Etat, nous pouvons et nous devons dès maintenant, même si nos sociétés nationales ne jugent pas à propos d'entreprendre la tâche, établir un Conseil économique officieux soutenu par les souscriptions populaires. Evidemment cette formule sera plus laborieuse et moins fructueuse que celle d'un Conseil économique provincial. Telle quelle, cependant, elle donnera des résultats fort utiles.

"Voilà la façon dont nous entendons procéder si, comme je l'espère, nous obtenons la collaboration nécessaire. Dès cet automne, nous allons réunir tous les groupes nationaux de la province et nous allons inviter à cette réunion ceux de nos spécialistes, ceux de nos techniciens qui n'ont pas peur de se mettre au blanc. Nous allons demander à ces spécialistes, à ces techniciens de scruter, d'approfondir chacun des points de notre programme, de notre doctrine. Nous allons, entre autres choses, leur demander d'étudier tout particulièrement le corporatisme. A première vue je crois que le corporatisme dont M. Jean-Pierre Houle, un spécialiste en la matière, a commencé une étude dans "La Province" de la semaine dernière, à première vue dis-je, je crois que le cor-

"Est-ce à dire que nous devons nous croiser les bras en attendant la fondation de cet organisme si nécessaire. Non pas. En attendant la création d'un Conseil économique officiel subventionné par l'Etat, nous pouvons et nous devons dès maintenant, même si nos sociétés nationales ne jugent pas à propos d'entreprendre la tâche, établir un Conseil économique officieux soutenu par les souscriptions populaires. Evidemment cette formule sera plus laborieuse et moins fructueuse que celle d'un Conseil économique provincial. Telle quelle, cependant, elle donnera des résultats fort utiles.

"Voilà la façon dont nous entendons procéder si, comme je l'espère, nous obtenons la collaboration nécessaire. Dès cet automne, nous allons réunir tous les groupes nationaux de la province et nous allons inviter à cette réunion ceux de nos spécialistes, ceux de nos techniciens qui n'ont pas peur de se mettre au blanc. Nous allons demander à ces spécialistes, à ces techniciens de scruter, d'approfondir chacun des points de notre programme, de notre doctrine. Nous allons, entre autres choses, leur demander d'étudier tout particulièrement le corporatisme. A première vue je crois que le corporatisme dont M. Jean-Pierre Houle, un spécialiste en la matière, a commencé une étude dans "La Province" de la semaine dernière, à première vue dis-je, je crois que le cor-

"Est-ce à dire que nous devons nous croiser les bras en attendant la fondation de cet organisme si nécessaire. Non pas. En attendant la création d'un Conseil économique officiel subventionné par l'Etat, nous pouvons et nous devons dès maintenant, même si nos sociétés nationales ne jugent pas à propos d'entreprendre la tâche, établir un Conseil économique officieux soutenu par les souscriptions populaires. Evidemment cette formule sera plus laborieuse et moins fructueuse que celle d'un Conseil économique provincial. Telle quelle, cependant, elle donnera des résultats fort utiles.

"Voilà la façon dont nous entendons procéder si, comme je l'espère, nous obtenons la collaboration nécessaire. Dès cet automne, nous allons réunir tous les groupes nationaux de la province et nous allons inviter à cette réunion ceux de nos spécialistes, ceux de nos techniciens qui n'ont pas peur de se mettre au blanc. Nous allons demander à ces spécialistes, à ces techniciens de scruter, d'approfondir chacun des points de notre programme, de notre doctrine. Nous allons, entre autres choses, leur demander d'étudier tout particulièrement le corporatisme. A première vue je crois que le corporatisme dont M. Jean-Pierre Houle, un spécialiste en la matière, a commencé une étude dans "La Province" de la semaine dernière, à première vue dis-je, je crois que le cor-

"Est-ce à dire que nous devons nous croiser les bras en attendant la fondation de cet organisme si nécessaire. Non pas. En attendant la création d'un Conseil économique officiel subventionné par l'Etat, nous pouvons et nous devons dès maintenant, même si nos sociétés nationales ne jugent pas à propos d'entreprendre la tâche, établir un Conseil économique officieux soutenu par les souscriptions populaires. Evidemment cette formule sera plus laborieuse et moins fructueuse que celle d'un Conseil économique provincial. Telle quelle, cependant, elle donnera des résultats fort utiles.

"Voilà la façon dont nous entendons procéder si, comme je l'espère, nous obtenons la collaboration nécessaire. Dès cet automne, nous allons réunir tous les groupes nationaux de la province et nous allons inviter à cette réunion ceux de nos spécialistes, ceux de nos techniciens qui n'ont pas peur de se mettre au blanc. Nous allons demander à ces spécialistes, à ces techniciens de scruter, d'approfondir chacun des points de notre programme, de notre doctrine. Nous allons, entre autres choses, leur demander d'étudier tout particulièrement le corporatisme. A première vue je crois que le corporatisme dont M. Jean-Pierre Houle, un spécialiste en la matière, a commencé une étude dans "La Province" de la semaine dernière, à première vue dis-je, je crois que le cor-

"Est-ce à dire que nous devons nous croiser les bras en attendant la fondation de cet organisme si nécessaire. Non pas. En attendant la création d'un Conseil économique officiel subventionné par l'Etat, nous pouvons et nous devons dès maintenant, même si nos sociétés nationales ne jugent pas à propos d'entreprendre la tâche, établir un Conseil économique officieux soutenu par les souscriptions populaires. Evidemment cette formule sera plus laborieuse et moins fructueuse que celle d'un Conseil économique provincial. Telle quelle, cependant, elle donnera des résultats fort utiles.

"Voilà la façon dont nous entendons procéder si, comme je l'espère, nous obtenons la collaboration nécessaire. Dès cet automne, nous allons réunir tous les groupes nationaux de la province et nous allons inviter à cette réunion ceux de nos spécialistes, ceux de nos techniciens qui n'ont pas peur de se mettre au blanc. Nous allons demander à ces spécialistes, à ces techniciens de scruter, d'approfondir chacun des points de notre programme, de notre doctrine. Nous allons, entre autres choses, leur demander d'étudier tout particulièrement le corporatisme. A première vue je crois que le corporatisme dont M. Jean-Pierre Houle, un spécialiste en la matière, a commencé une étude dans "La Province" de la semaine dernière, à première vue dis-je, je crois que le cor-

"Est-ce à dire que nous devons nous croiser les bras en attendant la fondation de cet organisme si nécessaire. Non pas. En attendant la création d'un Conseil économique officiel subventionné par l'Etat, nous pouvons et nous devons dès maintenant, même si nos sociétés nationales ne jugent pas à propos d'entreprendre la tâche, établir un Conseil économique officieux soutenu par les souscriptions populaires. Evidemment cette formule sera plus laborieuse et moins fructueuse que celle d'un Conseil économique provincial. Telle quelle, cependant, elle donnera des résultats fort utiles.

paratisme est la formule qui assurera le plus rapidement possible notre relèvement économique et social. Parce que j'ai affiché, pour cette formule, certaines sympathies dans mon journal, le "Standard" en a conclu dernièrement que j'étais fasciste. Encore une fois je tiens à répéter que je ne suis pas fasciste. D'ailleurs, il existe une différence frappante que seuls peuvent ignorer les esprits mal intentionnés ou ignorants. Le fascisme n'est qu'un simple parti politique tandis que le corporatisme est surtout une formule sociale et économique employée d'ailleurs dans des pays où il n'y a pas de fascisme, entre autres le Portugal et sous une forme un peu différente, la Suède.

Je n'ai pas la prétention de croire, et je vous l'ai laissé entendre au début de mon discours, que l'énoncé de mes principes tant économiques que sociaux et nationaux, je n'ai pas la prétention de croire que notre programme, dont je vous ai émis ce soir les grandes lignes, suffirait à rétablir la situation dans cette province, à régler tous les problèmes anglo-saxons auxquels nous avons à faire face. Ces principes, ce programme, ont besoin d'être étudiés, approfondis.

Le Conseil économique
"C'est dire que, seul, un Conseil économique provincial d'action nous doter du programme d'œuvre dont nous avons un si pressant besoin. Tant et aussi longtemps que cet organisme vital n'aura pas été créé, nous piétiérons sur place.

Mesdames et messieurs, pour des raisons que je n'ai pas à discuter ce soir, jusqu'à date, nos gouvernants, ceux d'aujourd'hui comme ceux d'hier, n'ont pas jugé à propos de créer un Conseil économique provincial. Ce n'est pas remarquable, bien, un reproche que je leur adresse, le moment serait mal choisi, c'est une simple constatation. La Société St-Jean-Baptiste, les organisateurs du deuxième congrès de langue française auxquels j'avais fait la suggestion d'organiser, à défaut de Conseil économique officiel un Conseil économique officieux, n'ont pas jugé à propos non plus de se rendre à ma suggestion. Ici encore, ce n'est pas un reproche que je formule, c'est une simple constatation.

Est-ce à dire que nous devons nous croiser les bras en attendant la fondation de cet organisme si nécessaire. Non pas. En attendant la création d'un Conseil économique officiel subventionné par l'Etat, nous pouvons et nous devons dès maintenant, même si nos sociétés nationales ne jugent pas à propos d'entreprendre la tâche, établir un Conseil économique officieux soutenu par les souscriptions populaires. Evidemment cette formule sera plus laborieuse et moins fructueuse que celle d'un Conseil économique provincial. Telle quelle, cependant, elle donnera des résultats fort utiles.

"Voilà la façon dont nous entendons procéder si, comme je l'espère, nous obtenons la collaboration nécessaire. Dès cet automne, nous allons réunir tous les groupes nationaux de la province et nous allons inviter à cette réunion ceux de nos spécialistes, ceux de nos techniciens qui n'ont pas peur de se mettre au blanc. Nous allons demander à ces spécialistes, à ces techniciens de scruter, d'approfondir chacun des points de notre programme, de notre doctrine. Nous allons, entre autres choses, leur demander d'étudier tout particulièrement le corporatisme. A première vue je crois que le corporatisme dont M. Jean-Pierre Houle, un spécialiste en la matière, a commencé une étude dans "La Province" de la semaine dernière, à première vue dis-je, je crois que le cor-

"Est-ce à dire que nous devons nous croiser les bras en attendant la fondation de cet organisme si nécessaire. Non pas. En attendant la création d'un Conseil économique officiel subventionné par l'Etat, nous pouvons et nous devons dès maintenant, même si nos sociétés nationales ne jugent pas à propos d'entreprendre la tâche, établir un Conseil économique officieux soutenu par les souscriptions populaires. Evidemment cette formule sera plus laborieuse et moins fructueuse que celle d'un Conseil économique provincial. Telle quelle, cependant, elle donnera des résultats fort utiles.

"Voilà la façon dont nous entendons procéder si, comme je l'espère, nous obtenons la collaboration nécessaire. Dès cet automne, nous allons réunir tous les groupes nationaux de la province et nous allons inviter à cette réunion ceux de nos spécialistes, ceux de nos techniciens qui n'ont pas peur de se mettre au blanc. Nous allons demander à ces spécialistes, à ces techniciens de scruter, d'approfondir chacun des points de notre programme, de notre doctrine. Nous allons, entre autres choses, leur demander d'étudier tout particulièrement le corporatisme. A première vue je crois que le corporatisme dont M. Jean-Pierre Houle, un spécialiste en la matière, a commencé une étude dans "La Province" de la semaine dernière, à première vue dis-je, je crois que le cor-

"Est-ce à dire que nous devons nous croiser les bras en attendant la fondation de cet organisme si nécessaire. Non pas. En attendant la création d'un Conseil économique officiel subventionné par l'Etat, nous pouvons et nous devons dès maintenant, même si nos sociétés nationales ne jugent pas à propos d'entreprendre la tâche, établir un Conseil économique officieux soutenu par les souscriptions populaires. Evidemment cette formule sera plus laborieuse et moins fructueuse que celle d'un Conseil économique provincial. Telle quelle, cependant, elle donnera des résultats fort utiles.

"Voilà la façon dont nous entendons procéder si, comme je l'espère, nous obtenons la collaboration nécessaire. Dès cet automne, nous allons réunir tous les groupes nationaux de la province et nous allons inviter à cette réunion ceux de nos spécialistes, ceux de nos techniciens qui n'ont pas peur de se mettre au blanc. Nous allons demander à ces spécialistes, à ces techniciens de scruter, d'approfondir chacun des points de notre programme, de notre doctrine. Nous allons, entre autres choses, leur demander d'étudier tout particulièrement le corporatisme. A première vue je crois que le corporatisme dont M. Jean-Pierre Houle, un spécialiste en la matière, a commencé une étude dans "La Province" de la semaine dernière, à première vue dis-je, je crois que le cor-

"Est-ce à dire que nous devons nous croiser les bras en attendant la fondation de cet organisme si nécessaire. Non pas. En attendant la création d'un Conseil économique officiel subventionné par l'Etat, nous pouvons et nous devons dès maintenant, même si nos sociétés nationales ne jugent pas à propos d'entreprendre la tâche, établir un Conseil économique officieux soutenu par les souscriptions populaires. Evidemment cette formule sera plus laborieuse et moins fructueuse que celle d'un Conseil économique provincial. Telle quelle, cependant, elle donnera des résultats fort utiles.

"Voilà la façon dont nous entendons procéder si, comme je l'espère, nous obtenons la collaboration nécessaire. Dès cet automne, nous allons réunir tous les groupes nationaux de la province et nous allons inviter à cette réunion ceux de nos spécialistes, ceux de nos techniciens qui n'ont pas peur de se mettre au blanc. Nous allons demander à ces spécialistes, à ces techniciens de scruter, d'approfondir chacun des points de notre programme, de notre doctrine. Nous allons, entre autres choses, leur demander d'étudier tout particulièrement le corporatisme. A première vue je crois que le corporatisme dont M. Jean-Pierre Houle, un spécialiste en la matière, a commencé une étude dans "La Province" de la semaine dernière, à première vue dis-je, je crois que le cor-

"Est-ce à dire que nous devons nous croiser les bras en attendant la fondation de cet organisme si nécessaire. Non pas. En attendant la création d'un Conseil économique officiel subventionné par l'Etat, nous pouvons et nous devons dès maintenant, même si nos sociétés nationales ne jugent pas à propos d'entreprendre la tâche, établir un Conseil économique officieux soutenu par les souscriptions populaires. Evidemment cette formule sera plus laborieuse et moins fructueuse que celle d'un Conseil économique provincial. Telle quelle, cependant, elle donnera des résultats fort utiles.

"Voilà la façon dont nous entendons procéder si, comme je l'espère, nous obtenons la collaboration nécessaire. Dès cet automne, nous allons réunir tous les groupes nationaux de la province et nous allons inviter à cette réunion ceux de nos spécialistes, ceux de nos techniciens qui n'ont pas peur de se mettre au blanc. Nous allons demander à ces spécialistes, à ces techniciens de scruter, d'approfondir chacun des points de notre programme, de notre doctrine. Nous allons, entre autres choses, leur demander d'étudier tout particulièrement le corporatisme. A première vue je crois que le corporatisme dont M. Jean-Pierre Houle, un spécialiste en la matière, a commencé une étude dans "La Province" de la semaine dernière, à première vue dis-je, je crois que le cor-

"Est-ce à dire que nous devons nous croiser les bras en attendant la fondation de cet organisme si nécessaire. Non pas. En attendant la création d'un Conseil économique officiel subventionné par l'Etat, nous pouvons et nous devons dès maintenant, même si nos sociétés nationales ne jugent pas à propos d'entreprendre la tâche, établir un Conseil économique officieux soutenu par les souscriptions populaires. Evidemment cette formule sera plus laborieuse et moins fructueuse que celle d'un Conseil économique provincial. Telle quelle, cependant, elle donnera des résultats fort utiles.

"Voilà la façon dont nous entendons procéder si, comme je l'espère, nous obtenons la collaboration nécessaire. Dès cet automne, nous allons réunir tous les groupes nationaux de la province et nous allons inviter à cette réunion ceux de nos spécialistes, ceux de nos techniciens qui n'ont pas peur de se mettre au blanc. Nous allons demander à ces spécialistes, à ces techniciens de scruter, d'approfondir chacun des points de notre programme, de notre doctrine. Nous allons, entre autres choses, leur demander d'étudier tout particulièrement le corporatisme. A première vue je crois que le corporatisme dont M. Jean-Pierre Houle, un spécialiste en la matière, a commencé une étude dans "La Province" de la semaine dernière, à première vue dis-je, je crois que le cor-

"Est-ce à dire que nous devons nous croiser les bras en attendant la fondation de cet organisme si nécessaire. Non pas. En attendant la création d'un Conseil économique officiel subventionné par l'Etat, nous pouvons et nous devons dès maintenant, même si nos sociétés nationales ne jugent pas à propos d'entreprendre la tâche, établir un Conseil économique officieux soutenu par les souscriptions populaires. Evidemment cette formule sera plus laborieuse et moins fructueuse que celle d'un Conseil économique provincial. Telle quelle, cependant, elle donnera des résultats fort utiles.

desirent ardemment, sincèrement, le maintien de la confédération, ils devraient abandonner toute idée de centralisation. Ils devraient aussi laisser de côté l'idée de nous faire participer de quelque façon que ce soit à la défense de l'Empire. Je suis contre la politique d'armements que l'on poursuit actuellement et cette opinion est partagée, je le sais, non seulement par la très grande majorité de nos compatriotes mais aussi par une partie importante de la population de langue anglaise. Nous n'avons pas à intervenir dans les guerres de l'Empire; nous n'avons pas non plus à nous armer contre des ennemis imaginaires qui pourraient venir, prétend-on, attaquer notre territoire.

Je n'ai pas la prétention de croire, et je vous l'ai laissé entendre au début de mon discours, que l'énoncé de mes principes tant économiques que sociaux et nationaux, je n'ai pas la prétention de croire que notre programme, dont je vous ai émis ce soir les grandes lignes, suffirait à rétablir la situation dans cette province, à régler tous les problèmes anglo-saxons auxquels nous avons à faire face. Ces principes, ce programme, ont besoin d'être étudiés, approfondis.

Le Conseil économique
"C'est dire que, seul, un Conseil économique provincial d'action nous doter du programme d'œuvre dont nous avons un si pressant besoin. Tant et aussi longtemps que cet organisme vital n'aura pas été créé, nous piétiérons sur place.

Mesdames et messieurs, pour des raisons que je n'ai pas à discuter ce soir, jusqu'à date, nos gouvernants, ceux d'aujourd'hui comme ceux d'hier, n'ont pas jugé à propos de créer un Conseil économique provincial. Ce n'est pas remarquable, bien, un reproche que je leur adresse, le moment serait mal choisi, c'est une simple constatation. La Société St-Jean-Baptiste, les organisateurs du deuxième congrès de langue française auxquels j'avais fait la suggestion d'organiser, à défaut de Conseil économique officiel un Conseil économique officieux, n'ont pas jugé à propos non plus de se rendre à ma suggestion. Ici encore, ce n'est pas un reproche que je formule, c'est une simple constatation.

Est-ce à dire que nous devons nous croiser les bras en attendant la fondation de cet organisme si nécessaire. Non pas. En attendant la création d'un Conseil économique officiel subventionné par l'Etat, nous pouvons et nous devons dès maintenant, même si nos sociétés nationales ne jugent pas à propos d'entreprendre la tâche, établir un Conseil économique officieux soutenu par les souscriptions populaires. Evidemment cette formule sera plus laborieuse et moins fructueuse que celle d'un Conseil économique provincial. Telle quelle, cependant, elle donnera des résultats fort utiles.

"Voilà la façon dont nous entendons procéder si, comme je l'espère, nous obtenons la collaboration nécessaire. Dès cet automne, nous allons réunir tous les groupes nationaux de la province et nous allons inviter à cette réunion ceux de nos spécialistes, ceux de nos techniciens qui n'ont pas peur de se mettre au blanc. Nous allons demander à ces spécialistes, à ces techniciens de scruter, d'approfondir chacun des points de notre programme, de notre doctrine. Nous allons, entre autres choses, leur demander d'étudier tout particulièrement le corporatisme. A première vue je crois que le corporatisme dont M. Jean-Pierre Houle, un spécialiste en la matière, a commencé une étude dans "La Province" de la semaine dernière, à première vue dis-je, je crois que le cor-

"Est-ce à dire que nous devons nous croiser les bras en attendant la fondation de cet organisme si nécessaire. Non pas. En attendant la création d'un Conseil économique officiel subventionné par l'Etat, nous pouvons et nous devons dès maintenant, même si nos sociétés nationales ne jugent pas à propos d'entreprendre la tâche, établir un Conseil économique officieux soutenu par les souscriptions populaires. Evidemment cette formule sera plus laborieuse et moins fructueuse que celle d'un Conseil économique provincial. Telle quelle, cependant, elle donnera des résultats fort utiles.

"Voilà

La police de la Ville Reine remporte les honneurs du tournoi, au Stade Molson

LES ATHLETES TORONTONIENS SE SONT ASSURES LA VICTOIRE, SAMEDI, EN PRESENCE DE 13,000 PERSONNES

13,000 personnes assistent, samedi, au tournoi annuel de la Police de Montréal

Le spectacle s'est déroulé devant des estrades vides après que l'orage eut forcé les spectateurs à chercher abri ailleurs. — Score de 54 à 43 en faveur des visiteurs

Les athlètes de la police de Toronto ont remporté les honneurs du tournoi annuel de la police de Montréal, qui a eu lieu, samedi, au Stade Molson. Ils ont compté un total de 54 points, soit onze de plus que les athlètes de la police de Montréal. Ils se sont assurés la victoire dans les deux derniers concours, les sauts en longueur et sans élan, qui leur ont valu douze points. Les représentants d'Hamilton n'ont compté que cinq points.

Le tournoi a commencé sous un soleil radieux, devant une assistance record de 13,000 personnes, mais il devait se terminer devant des estrades vides. En effet, vers les quatre heures, un pluie torrentielle s'est soulevée sur le terrain et a mis en déroute presque toute l'assistance. L'orage terminé, les organisateurs ont attendu quelques minutes, puis, dès que le terrain fut suffisamment desséché, ils ont rappelé les athlètes à l'oeuvre.

La fanfare de la Compagnie des Tramways a fait comme d'habitude l'ouverture du tournoi, en paradant sur la piste du Stade. Puis le premier concours fut disputé; il s'agissait de la course de 100 verges. Le constable Lavoie, de la police de Montréal, a mené le peloton des coureurs jus-



Le constable W. Doyle, de la police de Montréal, qui a établi un record, samedi, pour le volige à la perche. Il a atteint la jolie hauteur de 11 pieds et 6 pouces. (Photo CANADA.)



Un groupe d'officiels au tournoi annuel de la police. De gauche à droite: Me Azarie Choquet, secrétaire du service de la police, le sergent détective Philippe Grignon, M. Charles Barnes, adjoint au directeur de la police, M. Joseph Lefebvre, président de l'Association sportive de la police, le constable Arteau, directeur de l'Association et le lieutenant P.-N. Benoit, trésorier de l'Association. (Photo CANADA.)



La finale de la course de 100 verges, le premier concours qui fut disputé au tournoi de la police. Le gagnant fut le constable R. Houle, de la police de Montréal, qui fut suivi de près par son camarade le constable C. Lavoie et le constable A. Mullis, de la police de Toronto. (Photo CANADA.)



Le constable Baker, de la police de Montréal, qui a gagné la course de 220 verges avec obstacles.

W. Boyd, Toronto; 2. A. Mullis, Toronto; 3. J. Hill, Toronto. Distance, 40 pieds, 11 pouces.

Course de 440 verges: 1. Fred Foot, Toronto; 2. Alf. Gandy, Toronto; 3. R. Person, Montréal. Temps, 52 8-10 secondes.

Lancement du poids de 56 livres en hauteur: 1. F. Paving, Toronto; 2. C. Gendron; 3. J. Boyd, Toronto. Hauteur, 16 pieds, 2 pouces.

Lancement du poids de 16 livres: 1. J.-P. Guindon, Montréal; 2. C.-O. Gendron, Montréal; 3. E. Gobie, Toronto. Distance, 41 pieds, 6 1-2 pouces.

Saut lancé en hauteur: 1. W. Boyd, Toronto; 2. E. Gobie, Toronto; 3. W. Robinson, Montréal. Hauteur, 5 pieds, 7 pouces.

Course de 220 verges: 1. A. Mullis, Toronto; 2. R. Houle, Montréal; 3. F. Foot, Toronto. Temps, 21 secondes 3-10.

Course de 880 verges: 1. A. Gandy, Toronto; 2. R. Perron, Montréal; 3. C. Young, Toronto. Temps, 2 minutes, 12 6-10 secondes.

Lancement du javelot: 1. R. Guindon, Montréal; 2. C. Gendron, Montréal; 3. Woelke, Hamilton. Distance, 137 pieds, 8 pouces.

Course à obstacles de 120 verges: 1. Baker, Montréal; 2. Boyd, Toronto; 3. C. Lavoie, Montréal. Temps, 15 secondes.

Lancement du poids de 56 livres: 1. R. Guindon, Montréal; 2. Paving, Toronto; 3. Héroux, Montréal. Distance, 32 pieds, 2 1-2 pouces.

Lancement du disque: 1. R. Guindon, Montréal; 2. Woelke, Hamilton; 3. Arteau, Montréal. Distance, 127 pieds, 4 pouces.

Saut en longueur sans élan: 1. Hill, Toronto; 2. Mullis, Toronto; 3. Boyd, Toronto. Distance, 9 pieds, 8 pouces.

Saut en longueur avec élan: 1. Hill, Toronto; 2. W. Boyd, Toronto; 3. Mullis, Toronto. Distance, 20 pds, 1-2 pouce.

Course spéciale pour les journalistes: 1. Marcel Beaugrand, le Canada; 2. Paul Parizeau, la Patrie; 3. M. Martineau, Petit Journal.

Volige à la perche: 1. W. Doyle, Montréal; 2. Herb Thurston, Toronto; 3. C. Reid, Hamilton. Hauteur, 11 pieds, 6 pouces.

LIGUE MONTREAL JR.

Le Saint-François Solano a remporté deux belles victoires sur le Kik Junior hier en triomphant de ce dernier par 6 à 5 et 4 à 2. Le jeune Séguin fut le grand héros de ces deux triomphes, venant au bâton comme frappeur d'occasion à la septième manche de la première joute, il frappa un double pour faire compter 2 de ses compagnons qui étaient sur les buts, pour faire gagner son club. Prenant place sur le monticule ce jeune lanceur de 14 ans tint le Kik Jr à 5 hits dans la deuxième joute, que le St-François gagna par 4 à 2.

Au parc Laurier le St-Stanislas n'eut aucune difficulté à vaincre le Verdun Grads par 13 à 1. Cette joute fut arrêtée par la pluie à la 5e manche. Le St-Stanislas s'assura de la victoire à la 3e manche lorsqu'il compta sept fois, Hébert et Pilon étant responsables de ces points en frappant chacun un triple avec les buts remplis. Le lanceur Rajotte en plus de retirer 7 hommes au bâton fit aussi compter trois points à la cinquième, son double nettoyant les coussins qui étaient encore une fois tous occupés.

Kik Jr 200 021 0-5 8 3
St-François 102 010 2-6 9 3

Batteries: Lamoureux et Beyreys; Côté et Lavoie.

St-François 012 100 0-4 6 2
Kik Jr 100 000 1-2 5 3

Batteries: Séguin et Beyreys; Ashby et Lavoie.

St-Stanislas 217 03-13 8 2
Verdun 000 01-1 2 4

Batteries: Weaver, R. Bodie et Murray; Rajotte et Lamouche.

Sorel s'éloigne de plus en plus de ses rivaux

Sorel, 1er. — Les champions de la Ligue Provinciale ont encore amélioré leur position en triomphant du club Granby, 2-1, et en annulant 1-1 contre le club Drummondville. Ce furent deux joutes disputées avec intérêt, ce qui indique la belle détermination de ces équipes, surtout à cette époque où toutes les décisions ont la plus grande importance. A la suite de cette victoire, le club Granby voit sa seconde position en grand danger immédiat.

Gibo a lancé une partie de toute beauté pour les champions, mais son rival, Bill Turner, a été à la hauteur de la situation tenant en échec des frappeurs de la trempe de Winn, Browand, Scott, Olson et Galen. Granby menait 1-0 grâce à un point compté à la première reprise sur des simples de Lena et de Phil. Corrigan quand Jim Irving ouvrit le bal avec un simple à la quatrième. Sim l'imposa simple à la quatrième. Sim l'imposa un superbe sacrifice. Un superbe simple de Joe Andrews nettoya les buts et scella l'issue. La partie s'est jouée en un temps record, soit une heure et vingt minutes, et l'arbitre en chef Sylvio Mantha a mené le jeu avec une grande habileté et avec une rapidité déconcertante. Il a donné satisfaction aux deux équipes.

A l'heure du souper, Drummondville a annulé 1-1 après avoir battu Trois-Rivières 7-2 chez lui, dans l'après-midi. Ce fut un autre duel intéressant entre Ted Veach et Lefty Hill. Al. Dufort avait donné l'avantage aux visiteurs à la première mais des simples par Olson et Irving ont sauvé les locaux d'une défaite apparente. La pluie a mis fin aux hostilités à la fin de la huitième.

GRANBY		SOREL	
Len	ab	ab	ab
Thurrier	4 0 0 10	Olson	2 0 0 2 4
Maloney	4 0 2 40	Winn	4 0 0 0 0
Corrigan	3 0 1 20	Irving	4 1 3 11 8
Cookson	4 0 1 10	Sime	3 1 1 0
Labate	2 0 0 4	Galen	2 0 0 4 1
Moore	2 0 0 2 3	Andrews	2 0 1 2 0
Leahy	2 0 0 1	Browand	2 0 0 1 0
Turner	3 0 0 1 2	Gibo	2 0 1 1 2

Total 36 18 24 11 Total 36 21 27 14
Granby 100 000 000-1
Sorel 000 200 000-2

Sommaire:—
Erreur: Scott, Points produits par P. Corrigan, Andrews 2. Deux-butts: Maloney, Double-joux: Labate à Moore à Lena; Irving à Scott à Irving. Buts sur balles de Turner 2, Gibo 1. Retirés au bâton, par Turner 2, Gibo 3. Arbitres: Sylvio Mantha et Girard. Temps 1:20.

ST-LAMBERT GAGNE LES REGATES DE LA C. C. A. SAMEDI

Les dernières régates régulières de la C.C.A. ont été tenues samedi après-midi sur le parcours du Grand Trunk Boating Club. Les avironneurs du Saint-Lambert ont décroché les honneurs des événements nautiques qui avaient attiré une foule très nombreuse au chalet du "Grand Trunk". Lachine s'est classé troisième. A peine un point sépare le G.T. des vainqueurs. Freddie Boon a été heureux de gagner le simple senior par une marge fort confortable. Cruise du Lachine a été à nouveau disqualifié pour n'avoir pas contourné la bonne bouée, c'est sa seconde bêtise cette année. Maurice Robert, du Lachine, s'est classé en deuxième place dans le simple junior que Doug Bennett, une future étoile, a facilement décroché. L'événement le plus excitant de la journée fut la fin du tandem senior. Wiggins et Colligan du G.T.B.C., champions intermédiaires du Dominion, ont eu raison de Jardin et Bennett du St-Lambert. Ces derniers avaient l'avantage tout le long du parcours mais ont soudainement faibli vers la fin et Cruise et Weir, du Lachine, en ont profité pour s'intercaler et prendre la deuxième position.

Lachine écrase le Bellerive, 23 à 3

Quelle orgie de points hier après-midi à Lachine alors que le Bellerive a été écrasé par le score de 23 à 3. Couillard, Ti-Dame Allard et Marcel Tremblay ont frappé chacun un trois-butts en plus d'être responsables de la majorité des points comptés. Couillard a nettoyé les buts à la cinquième manche tandis que Allard a répété le même exploit à la manche suivante. Les frappeurs du Lachine ont augmenté leur moyenne au bâton car pas moins de seize coups sûrs ont été frappés sur les balles de Boucher et Bissonnette. Les erreurs furent nombreuses pour le Bellerive mais la joute a quand même été intéressante à certains moments et la foule s'est fort amusée. "Wally" Meek qui officiait pour le Lachine n'a accordé que neuf coups sûrs suffisamment espacés pour n'être jamais en trop grand danger.

Si Lachine a frappé à volonté hier, il n'en fut pas de même samedi alors que le Valleyfield a remporté la victoire par le score de 5 à 1 dans une joute excitante au possible. Quoique le Lachine n'avait pas tous ses joueurs il a fait tout de même bonne figure. "Charlie" Larivière a été sensationnel au monticule car il n'a accordé que quatre coups sûrs. Il est à remarquer que Charlie est le receveur régulier du Lachine. Dans la neuvième manche alors que Lachine a réussi à placer trois coureurs sur les buts sans qu'il n'y ait aucun frappeur de retiré la foule a fait une bruyante manifestation mais Tennyson qui lançait pour Valleyfield était maître de lui et il a forcé "Pam" Yvon a frappé dans un double-jeu qui fut rapidement exécuté et il s'est tiré de l'impasse avec un seul point d'alloué. Tennyson a lancé en maître d'accordant que trois maigres coups sûrs.

Samedi
Valleyfield 000 001 011-3 4 1
Lachine 000 000 001-1 3 2

Batteries: Tennyson et Parker; C. Larivière et Dubois.

Hier
Bellerive 002 100 000-3 9 7
Lachine 015 40x-23 16 2

Batteries: Boucher, Bissonnette, Boucher et Trudel; Meek et Larivière.

BROOKLYN DIVISE AVEC LES CINAUX

Saint-Louis, 1er. (P.A.) — Après avoir convaincu Dizzy Dean qu'il n'était pas encore en condition pour lancer, triomphant 7-3 à la première partie d'un programme-double, les Dodgers ont frappé 11 coups contre Lon Warneke, mais ils ont perdu 7-1 à la seconde.

Dizzy a accordé neuf coups et trois points en six manches et un tiers, subissant sa neuvième défaite de la saison, contre 12 victoires. Roy Henshaw a fait compter le seul point des Dodgers à la seconde partie, frappant un simple à la septième manche.

Première partie:
Brooklyn 001 000 200-7 11 1
St-Louis 001 000 110-3 7 2

Deuxième partie:
Brooklyn 000 000 100-1 11 1
St-Louis 310 210 00x-7 12 0

Batteries: Henshaw et Phelps; Cher-vinko; Warneke et Ogradowski.

CINQ MORTS DANS UN ACCIDENT D'AVIATION

Oslø, 1er P.A. — Cinq Norvégiens, dont Chris Braathen qui accompagnait le vice-amiral Richard Byrd au cours de ses explorations de l'Antarctique, ont été tués aujourd'hui lorsque l'avion qu'ils montaient s'est écrasé.

HEUREUSE NOMINATION

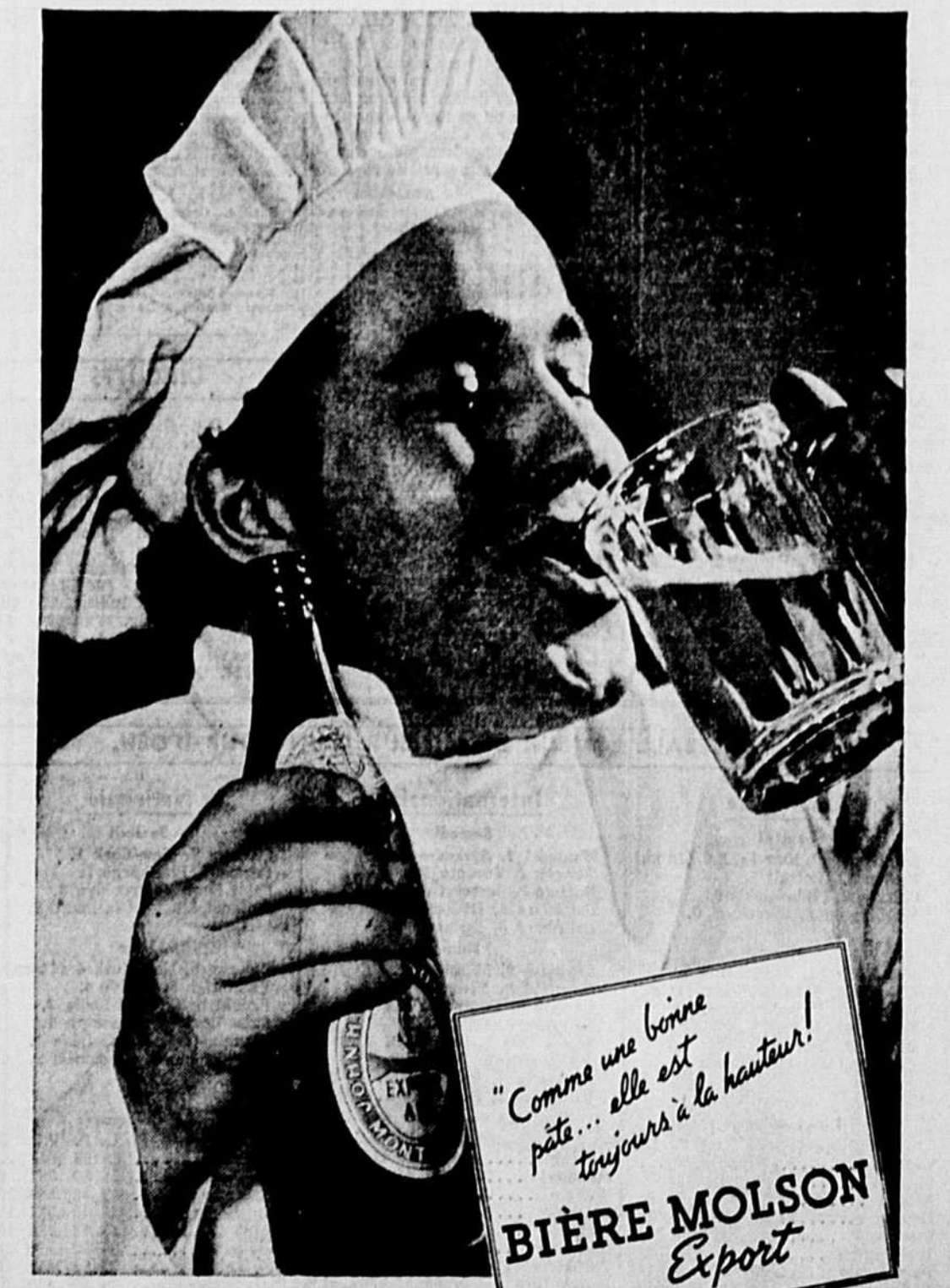
Le Vatican, 1er (P.C. Havas) — Le R. P. Edgar Larochelle des Missions étrangères de la province de Québec, a été nommé samedi préfet apostolique de Lintung, Mandchoukouo, par la Sacrée Congrégation de la Propagation de la foi.

VIF SUCCES DU PIQUE-NIQUE "PAIN-SUPREME" AU PARC BELMONT



Grâce à la générosité de l'industriel bien connu de Montréal, M. C.-O. Bousquet, propriétaire de la compagnie Pain Suprême Limitée, compagnie qui groupe en seule les anciennes boulangeries Caron, Martin et Paquette, une foule fort nombreuse de Montréalais, clients du Pain Suprême, a envahi hier le parc Belmont où ils ont pu bénéficier à titre gracieux des multiples attractions de ce lieu d'amusement. La compagnie a distribué gratuitement à ceux qui ont participé au pique-nique de la nourriture, de la crème glacée et des liqueurs douces. La compagnie a nolié près de cinquante autobus et assuré un service de tramway spécial pour ses hôtes. Hommes femmes et enfants ont reçu de M. Bousquet des casquettes marquées du nom de la compagnie. On voit dans la vignette supérieure en premier plan M. Bousquet distribuant de ces casquettes à des jeunes pique-niqueurs enthousiastes. Dans la vignette du bas, on voit une infime fraction de la foule devant le restaurant où l'on distribue gratuitement les vivres. La compagnie donnera le 29 du courant un autre pique-nique. (Photo CANADA.)

● Grâce à la générosité de l'industriel bien connu de Montréal, M. C.-O. Bousquet, propriétaire de la compagnie Pain Suprême Limitée, compagnie qui groupe en seule les anciennes boulangeries Caron, Martin et Paquette, une foule fort nombreuse de Montréalais, clients du Pain Suprême, a envahi hier le parc Belmont où ils ont pu bénéficier à titre gracieux des multiples attractions de ce lieu d'amusement. La compagnie a distribué gratuitement à ceux qui ont participé au pique-nique de la nourriture, de la crème glacée et des liqueurs douces. La compagnie a nolié près de cinquante autobus et assuré un service de tramway spécial pour ses hôtes. Hommes femmes et enfants ont reçu de M. Bousquet des casquettes marquées du nom de la compagnie. On voit dans la vignette supérieure en premier plan M. Bousquet distribuant de ces casquettes à des jeunes pique-niqueurs enthousiastes. Dans la vignette du bas, on voit une infime fraction de la foule devant le restaurant où l'on distribue gratuitement les vivres. La compagnie donnera le 29 du courant un autre pique-nique. (Photo CANADA.)



"Comme une bonne pâte... elle est toujours à la hauteur!"
BIÈRE MOLSON Export

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE GRAND-PÈRE BUVAIT

ARM. COURVILLE vs BOB BIRNO
En finale, CE SOIR, au Jarry
à 8 heures et Lajeunesse
APPELEZ
Samson Radio Service
pour billets tél. 161. 86 1410 DO 8178

Montréal divise à Syracuse et conserve une avance de 3 1/2 parties en 2ème place

L'ARTILLERIE DES YANKEES SE SIGNALA ENCORE

Les joueurs de McCarthy bombardent trois lanceurs des Browns et triomphent 14-5

New-York, 1 (P.A.) — Les Yankees ont battu les Browns par un score de 14 à 5 cet après-midi dans une partie marquée de nombreux coups de circuit. Cette victoire permet à New-York de gagner la série par 2 à 1.

Les Yankees ont bien appuyé Spud Chandler et ils ont fait la vie dure à trois lanceurs de Saint-Louis pour compter 17 coups sûrs. Joe DiMaggio a compté son 31e circuit, Lou Gehrig son 21e et Red Rolfe son 5e.

Gehrig a mené l'attaque contre Lou Koupal et ses successeurs avec son circuit, un trois-but, un double et un simple. En plus de son circuit il a fait compter trois points. A chaque fois que les Yankees ont frappé pour le circuit il y avait un coureur sur les buts.

ST-LOUIS NEW-YORK

Table of baseball statistics for St-Louis vs New-York, listing players like Davis, West, Voornick, etc. and their performance metrics.

JERSEY CITY BAT BUFFALO, 3-2, 6-3

Jersey-City, 1er. (P.A.) — Les Giants de Jersey-City ont mis fin à une série de cinq défaites consécutives en battant Buffalo deux fois, 3-2 et 6-3, aujourd'hui devant 5,734 amateurs.

Don Brennan a reçu le crédit de la première victoire. John Meketti a été effectif aux moments critiques à la seconde, n'accordant que six coups aux Bisons pour remporter sa troisième victoire de la saison.

Buffalo Jersey City

Table of baseball statistics for Jersey City vs Buffalo, listing players like Corbett, Mulvey, Tyler, etc.

LE BASEBALL MAJEUR ET MINEUR D'UN COUP D'OEIL

Table with columns for 'Américaine', 'Internationale', and 'Nationale', listing teams and their current standings.

Un ralliement de la dernière heure évite une double défaite aux Royals

Les Montréalais bombardent Vandermeer et Lloyd Moore et comptent sept points à la 7ème manche de la seconde, qu'ils gagnent 8-3. — Fussell n'accorde que 5 coups à la première

Syracuse, 1er. — Un ralliement de sept points à la dernière manche de la seconde partie a permis aux Royals de diviser un programme doublé avec les Chiefs aujourd'hui, devant 7,000 amateurs. Les Royals ont gagné cette partie 8-3, après avoir été défaits 3-1 à la première.

Les Royals, qui n'avaient frappé qu'à la première partie, ont été tout aussi puissants devant Johnny Vandermeer durant les six premières manches de la seconde. Le jeune droitier n'a accordé que cinq coups et a retiré 11 frappeurs au marbre durant ce temps.

Il a commencé la septième en donnant un but sur balles à Sammy Bell et lorsque Hargrave, qui frappait pour Pattison, a réussi un simple, et pour Bell a croisé le marbre sur le simple de Hafez, Mike Kelly a remplacé Vandermeer par son oncle Whitey Moore. Les Chiefs étaient alors à l'avant 3-2, avec des coureurs au premier et au deuxième buts, mais Moore a rempli les coussins en donnant un but sur balles à Johnson. Cobb a suivi avec un simple qui a fait compter deux points et un mauvais lancer de Moser a permis à Johnson de compter à son tour, Cobb avançant au troisième. Jeffries a continué le ralliement en frappant un trois-but, et le deux-but de Sankey a envoyé Moore aux douches.

Le bombardement continue. Hockette s'est amené au monticule, toujours avant qu'un seul frappeur ait été retiré. Kies a frappé un "bunt" qui a fait avancer Sankey au troisième et Kies a été sauf au premier sur le mauvais lancer de Hockette. Duke a frappé un autre "bunt", Hockette a mal lancé au marbre et Sankey a compté le septième point de la manche. Trois roulants consécutifs ont enfin terminé le massacre.

Maranville a dû changer son allignement du commencement à la fin de l'après-midi, tentant de remplacer Dave Harris, qui s'est blessé à la cheville samedi soir. Johnson a commencé la seconde partie au champ gauche, avec Polli à droite. Pattison a aussi joué au champ droit, à la première.

Montréal gagne 7-5 samedi à Syracuse

Pattison remplace Lisenbee à la troisième et tient les Chiefs à sa merci. — Benning brille

Syracuse, 1er. — Conduits par Babe Benning, qui a frappé quatre coups, dont un deux-but, en cinq apparitions au bâton, les Royals de Montréal ont défait les Chiefs de Syracuse 7-5 ici samedi soir, revenant d'en arrière après avoir concédé une avance 5-1 aux locaux aux trois premières manches.

Horace Lisenbee a été envoyé aux douches à la troisième, et Jim Pattison, qui l'a remplacé a mystifié les Chiefs avec ses courbes, ne leur accordant qu'un coup sûr aux dix dernières reprises. Pattison a retiré sept frappeurs au marbre.

Les Royals sont tombés à bras raccourcis sur les offrandes de Matty Holmes à la quatrième manche, égalant le score grâce à un ralliement de quatre points et ils ont continué leur attaque contre un ex-Royal, John Pomorski, qui leur a alloué le point décisif à la cinquième. Montréal a compté une autre fois à la septième reprise.

Montréal Syracuse

Table of baseball statistics for Montréal vs Syracuse, listing players like Bell, Benning, Hafez, etc.

CIRCUITS

Table listing individual players and their statistics for hits, runs, and other metrics.

Ce qu'ils font

Table listing player statistics for various teams, including Hargrave, Smythe, Dugas, etc.

LES LANCEURS

Table listing pitcher statistics for teams like Duke, Lisenbee, Smythe, etc.

PHILS TRIOMPHENT 3-2 APRES AVOIR PERDU 5-1

Cincinnati, 1er. (P.A.) Les Phillies se sont divisés les honneurs d'un programme double avec Cincinnati aujourd'hui, triomphant 3-2 à la seconde partie après avoir perdu la première 5-1. Claude Passeau n'a accordé que cinq coups aux Reds à la seconde.

Jimmy Wilson et Hans Lobert ont été chassés du terrain par l'arbitre George Magerkurth à la suite d'une discussion à la première partie. Le receveur Bill Atwood les a suivis à la cinquième manche.

PHILADELPHIE CINCINNATI

Table of baseball statistics for Philadelphia vs Cincinnati, listing players like Browne, Young, Martin, etc.

ROCHESTER GAGNE ET PERD A BALTIMORE

Baltimore, 1er. (P.A.) — Baltimore et Rochester se sont divisés les honneurs d'un programme double aujourd'hui. Les Orioles ont perdu la première 7-5 et ils ont gagné la seconde 2-1.

à la première, mais Carl Fischer les a tenus à trois coups à la seconde. Il a retiré huit frappeurs au marbre.

ROCHESTER BALTIMORE

Table of baseball statistics for Rochester vs Baltimore, listing players like Marek's, Juchic, Hopp, etc.

LEAFS SUCCOMBENT 2 FOIS A NEWARK

Newark, 1er. (P.A.) — Les Bears de Newark ont gagné les deux parties d'un programme double avec les Leafs de Toronto aujourd'hui. Les Leafs ont dû jouer 12 manches avant de l'emporter 6-5 à la première, mais ils ont écrasé les Leafs 10-2 à la seconde. Jack Fallon et Joe Beggs n'ont accordé que quatre coups aux Leafs à la deuxième.

TORONTO NEWARK

Table of baseball statistics for Toronto vs Newark, listing players like Madura, Gant'bein, Smith, etc.

CIRCUITS

Table listing individual players and their statistics for hits, runs, and other metrics.

Pirates savent frapper à temps

Pittsburgh, 1er. (P.A.) — Des coups frappés à temps par Paul Waner et Lee Handley, alors qu'il y avait des coureurs sur les buts, ainsi que le beau travail du lanceur de relève, Russ Bauers, ont permis aux Pirates de battre les Bees de Boston par un score de 8 à 4 cet après-midi.

Le score était égal, 4 à 4, à la dernière moitié de la septième manche. Paul Waner a alors frappé en lieu sûr dans le centre alors qu'il y avait trois coureurs sur les buts.

BOSTON PITTSBURGH

Table of baseball statistics for Boston vs Pittsburgh, listing players like Johnson, Warbler, L. Waner, etc.

Indiens, 11; Sénateurs, 2 (à Washington)

CLEVELAND WASHINGTON

Table of baseball statistics for Cleveland vs Washington, listing players like Lary, Averill, Trask, etc.

White Sox, 4-5; As, 3-3

CHICAGO PHILADELPHIA

Table of baseball statistics for Chicago vs Philadelphia, listing players like Hayes, Kreevich, Walker, etc.

Nouveau marié victime d'un accident fatal

Dillsburg, Pe., 1er. (P.A.) — Un conducteur d'automobile a perdu la vie aujourd'hui pendant que sa femme, qui avait épousé 24 heures plus tôt, occupait une place dans les estrades au terrain de l'Exposition.

Leroy Walter Sweigart s'est fracturé la hanche et un bras, en plus de blessures internes, et il est mort dans l'ambulance, après l'accident causé par la rupture d'un pneu.

Sweigart et Mary Kreiser, 19 ans, de Reading, avaient été mariés hier soir à Lebanon. L'épouse a perdu connaissance et elle fut transportée à l'hôpital de Harrisburg où on l'a traitée. Plus tard elle retourna à Dillsburg pour faire les préparatifs des funérailles.

Baseball de la semaine

Table listing baseball game results for various teams like Baltimore, Buffalo, etc.

CUBS PORTENT LEUR AVANCE A 6 PARTIES

Le simple de Stainback leur donne une victoire 5-4 sur les Giants, en 11 manches

Chicago, 1er. (P.A.) — Le simple de Georges Stainback, avec les buts remplis à la onzième manche a donné une victoire 5-4 aux Cubs de Chicago sur les Giants de New-York, aujourd'hui devant 30,326 amateurs. Ce triomphe porte à six parties complètes l'avance des Cubs en tête de la Nationale.

Larry French, qui a blanchi les Giants durant les quatre dernières manches, a reçu le crédit de la victoire, sa neuvième de la saison et sa cinquième de suite. Root a cédé sa place à un frappeur de relève à la septième, avec les Giants à l'avant 4-3.

NEW-YORK CHICAGO

Table of baseball statistics for New-York vs Chicago, listing players like Chisno, Lelber, Bartell, etc.

White Sox, 4-5; As, 3-3

CHICAGO PHILADELPHIA

Table of baseball statistics for Chicago vs Philadelphia, listing players like Hayes, Kreevich, Walker, etc.

Nouveau marié victime d'un accident fatal

Dillsburg, Pe., 1er. (P.A.) — Un conducteur d'automobile a perdu la vie aujourd'hui pendant que sa femme, qui avait épousé 24 heures plus tôt, occupait une place dans les estrades au terrain de l'Exposition.

Leroy Walter Sweigart s'est fracturé la hanche et un bras, en plus de blessures internes, et il est mort dans l'ambulance, après l'accident causé par la rupture d'un pneu.

Sweigart et Mary Kreiser, 19 ans, de Reading, avaient été mariés hier soir à Lebanon. L'épouse a perdu connaissance et elle fut transportée à l'hôpital de Harrisburg où on l'a traitée. Plus tard elle retourna à Dillsburg pour faire les préparatifs des funérailles.

LEAFS SUCCOMBENT 2 FOIS A NEWARK

Newark, 1er. (P.A.) — Les Bears de Newark ont gagné les deux parties d'un programme double avec les Leafs de Toronto aujourd'hui. Les Leafs ont dû jouer 12 manches avant de l'emporter 6-5 à la première, mais ils ont écrasé les Leafs 10-2 à la seconde. Jack Fallon et Joe Beggs n'ont accordé que quatre coups aux Leafs à la deuxième.

TORONTO NEWARK

Table of baseball statistics for Toronto vs Newark, listing players like Madura, Gant'bein, Smith, etc.

CIRCUITS

Table listing individual players and their statistics for hits, runs, and other metrics.

Baseball de la semaine

Table listing baseball game results for various teams like Baltimore, Buffalo, etc.

CUBS PORTENT LEUR AVANCE A 6 PARTIES

Le simple de Stainback leur donne une victoire 5-4 sur les Giants, en 11 manches

Chicago, 1er. (P.A.) — Le simple de Georges Stainback, avec les buts remplis à la onzième manche a donné une victoire 5-4 aux Cubs de Chicago sur les Giants de New-York, aujourd'hui devant 30,326 amateurs. Ce triomphe porte à six parties complètes l'avance des Cubs en tête de la Nationale.

Larry French, qui a blanchi les Giants durant les quatre dernières manches, a reçu le crédit de la victoire, sa neuvième de la saison et sa cinquième de suite. Root a cédé sa place à un frappeur de relève à la septième, avec les Giants à l'avant 4-3.

NEW-YORK CHICAGO

Table of baseball statistics for New-York vs Chicago, listing players like Chisno, Lelber, Bartell, etc.

White Sox, 4-5; As, 3-3

CHICAGO PHILADELPHIA

Table of baseball statistics for Chicago vs Philadelphia, listing players like Hayes, Kreevich, Walker, etc.

Nouveau marié victime d'un accident fatal

Dillsburg, Pe., 1er. (P.A.) — Un conducteur d'automobile a perdu la vie aujourd'hui pendant que sa femme, qui avait épousé 24 heures plus tôt, occupait une place dans les estrades au terrain de l'Exposition.

Leroy Walter Sweigart s'est fracturé la hanche et un bras, en plus de blessures internes, et il est mort dans l'ambulance, après l'accident causé par la rupture d'un pneu.

Sweigart et Mary Kreiser, 19 ans, de Reading, avaient été mariés hier soir à Lebanon. L'épouse a perdu connaissance et elle fut transportée à l'hôpital de Harrisburg où on l'a traitée. Plus tard elle retourna à Dillsburg pour faire les préparatifs des funérailles.

LEAFS SUCCOMBENT 2 FOIS A NEWARK

Newark, 1er. (P.A.) — Les Bears de Newark ont gagné les deux parties d'un programme double avec les Leafs de Toronto aujourd'hui. Les Leafs ont dû jouer 12 manches avant de l'emporter 6-5 à la première, mais ils ont écrasé les Leafs 10-2 à la seconde. Jack Fallon et Joe Beggs n'ont accordé que quatre coups aux Leafs à la deuxième.

TORONTO NEWARK

Table of baseball statistics for Toronto vs Newark, listing players like Madura, Gant'bein, Smith, etc.

CIRCUITS

Table listing individual players and their statistics for hits, runs, and other metrics.

Advertisement for 'OLD MULL' whisky, featuring an illustration of a man and a bottle, with text: 'dites: "OLD MULL" ce soir!', 'Vous pourrez dire "BONJOUR" demain!', 'Agréable aux forts-doux aux paisibles - ce whisky s'attire des amis et les conserve.'

Walter Senior est le nouveau champion canadien au tennis - Somerville vainqueur

LE JOUEUR DE SAN FRANCISCO A RAISON DE BOB MURRAY EN 5 SETS

Le score est de 2-6, 6-3, 6-2, 3-6, 6-2. — L'Américain est trop régulier pour Bob. — Mlle E. Dearman est championne par défaut

Jones et Martin triomphent en doubles

Toronto, 1er (P.C.) — Robert D. Murray, étudiant en droit à l'Université McGill de Montréal, s'est heurté à un adversaire encore plus régulier que lui samedi et a été défait en cinq longs sets par Walter Senior, de San Francisco, qui devient de par cette victoire le champion canadien au tennis. Le score fut de 2-6, 6-3, 6-2, 3-6, 6-2.

C'était la troisième rencontre consécutive qui forçait Bob à jouer la limite des cinq sets. En quart de finale et en demi-finale, il dut effectuer des retours sensationnels pour éliminer Doug Cameron, de Vancouver, et Len Hartman, de New-York.

Senior n'avait pas perdu un seul set du tournoi avant de rencontrer Murray en finale. Il se montra fort supérieur au Montréalais dans le dernier set, alors qu'il alterna des longs drives et des savants drop shots; à un certain moment, dans ce set, il prit quinze points consécutifs. C'est probablement ce changement d'allure qui permit à Senior de triompher du jeune styliste montréalais.

Murray a joué du très beau tennis, mais légèrement inférieur à sa tenue invincible dans les championnats d'Ontario et de Québec.

Mlle Evelyn Dearman, couronnée championne de la catégorie simples-dames, lorsque son adversaire Mlle Mary Hardwick perdit par défaut, se distingua en remportant deux autres championnats: doubles-dames et doubles-mixtes.

Mlle Hardwick prit la décision de ne jouer qu'en doubles et de perdre la finale des simples par défaut, se plaignant d'indisposition et de la chaleur à laquelle elle n'était pas accoutumée. Mlle E. Dearman et Joan Ingram battirent Mlle Hardwick et Margot Lumb, en finale des doubles-dames, par 6-1, 7-5. Mlle Dearman se

mit en évidence par un dynamique coup droit qu'elle frappait avec beaucoup de précision. Ensuite, avec Laird Watt comme partenaire, Mlle Dearman brilla en doubles-mixtes, cette équipe triomphant de Mlle Ingram et de Billy Reese en trois sets, 6-4, 3-6, 6-2. Mlle Dearman, dans cette finale, retourna avec aisance le dur service de Reese, et Watt fut très brillant au filet.

Walter Martin, de Toronto, et David M. Jones, de New-York, qui avaient étonné en écrasant en trois sets vendredi la combinaison Wilson-McLean, causèrent une autre surprise en remportant le championnat des doubles masculins contre Bob Murray et Laird Watt. Martin, qui avait abandonné le tennis depuis deux ans, et Jones, qui avait brillé à Wimbledon, alors qu'il étudiait à Oxford, ont fait preuve de beaucoup de cohésion et furent beaucoup aidés par la puissance de leurs services. Ils triomphèrent en quatre sets de 8-6, 9-7, 1-6, 6-3.

Bill Pedlar, de Vancouver, est le nouveau champion junior, par suite de sa victoire en trois sets, 6-3, 6-3, 6-1, sur Nick Saba, de Toronto.

Yvon Robert et Don George se préparent activement à leur combat de mercredi

Anticipant la foule la plus considérable de la saison pour le match entre Ed Don George et Yvon Robert mercredi soir, les employés du Forum travaillent nuit et jour afin d'être prêts pour le match. On dit que plus de 10,000 amateurs assisteront au combat, et il ne serait pas étonnant que tous les sièges du Forum soient occupés mercredi.

Dans les camps des deux rivaux, le programme d'entraînement se continue. Le champion Robert tient ses exercices au Stade Exchange devant des centaines de spectateurs. Le

champion a fort impressionné ceux qui ont assisté à ses pratiques par sa rapidité et les amateurs sont d'opinion que George devra être prudent, sinon il sera impuissant devant l'attaque du champion au début du combat.

Yvon paraît en condition parfaite et Emile Maupas, son entraîneur, a déclaré que le champion était prêt pour son combat. Robert ne tentera pas de diminuer son poids. Il ne cherchera qu'à conserver son agilité. Sa clef de bras japonaise sera naturellement son meilleur atout. Robert pesera à peu près 220 livres lorsqu'il sautera dans le ring. Il s'entraînera aujourd'hui et demain au Stade Exchange, à 4 heures.

Ed Don George a étendu ses compagnons d'entraînement, et il a ajouté Marvin Weatberg à son groupe samedi. Mike Boskus et le Dr Freddie Meyers ont tous deux lutté avec George depuis le début de son entraînement et ils ont été fort malmenés. George cherche à maigrir quelque peu d'ici au combat et il pèsera environ 226 livres lorsque le match commencera.

Jack Ganson espère pouvoir compléter son programme avant ce midi. Félix Miquet, le colosse français luttéra en semi-finale contre un adversaire qui n'a pas encore été choisi. Ganson a réussi à lui faire accepter un match de semi-finale en lui promettant un combat avec le vainqueur de la rencontre George-Robert.

Le lutteur Russe Ivan Rasputin qui devait rencontrer le champion provincial, Young Sonnenberg ne pourra pas lutter avant qu'il ne soit complètement guéri des furoncles dont il souffre. La direction a substitué Jack Britton au lutteur Russe et nul doute que le scientifique lutteur italien saura livrer une lutte intéressante au champion provincial Young Sonnenberg.

Le 30 minutes spécial sera disputé entre le rude Grégoire et le scientifique Roméo Mazé et les amateurs peuvent être assurés qu'ils assisteront à une rencontre mouvementée lorsque ces deux lutteurs croiseront le fer dans les 30 minutes spécial.

Eugène Dion, un scientifique lutteur de Granby a été engagé par la direction pour faire face au rude Willie York et il saura certainement mettre à la raison le brutal York qui fait usage de toutes sortes de tactiques pour s'assurer la victoire.

Le champion des Provinces maritimes, Fred Bourgeois et le rude Rudi Fontaine feront les frais de la rencontre initiale au programme.

Le 30 minutes spécial sera disputé entre le rude Grégoire et le scientifique Roméo Mazé et les amateurs peuvent être assurés qu'ils assisteront à une rencontre mouvementée lorsque ces deux lutteurs croiseront le fer dans les 30 minutes spécial.

Eugène Dion, un scientifique lutteur de Granby a été engagé par la direction pour faire face au rude Willie York et il saura certainement mettre à la raison le brutal York qui fait usage de toutes sortes de tactiques pour s'assurer la victoire.

Le champion des Provinces maritimes, Fred Bourgeois et le rude Rudi Fontaine feront les frais de la rencontre initiale au programme.

Le 30 minutes spécial sera disputé entre le rude Grégoire et le scientifique Roméo Mazé et les amateurs peuvent être assurés qu'ils assisteront à une rencontre mouvementée lorsque ces deux lutteurs croiseront le fer dans les 30 minutes spécial.

Eugène Dion, un scientifique lutteur de Granby a été engagé par la direction pour faire face au rude Willie York et il saura certainement mettre à la raison le brutal York qui fait usage de toutes sortes de tactiques pour s'assurer la victoire.

Le champion des Provinces maritimes, Fred Bourgeois et le rude Rudi Fontaine feront les frais de la rencontre initiale au programme.

Le 30 minutes spécial sera disputé entre le rude Grégoire et le scientifique Roméo Mazé et les amateurs peuvent être assurés qu'ils assisteront à une rencontre mouvementée lorsque ces deux lutteurs croiseront le fer dans les 30 minutes spécial.

Eugène Dion, un scientifique lutteur de Granby a été engagé par la direction pour faire face au rude Willie York et il saura certainement mettre à la raison le brutal York qui fait usage de toutes sortes de tactiques pour s'assurer la victoire.

Le champion des Provinces maritimes, Fred Bourgeois et le rude Rudi Fontaine feront les frais de la rencontre initiale au programme.

Le 30 minutes spécial sera disputé entre le rude Grégoire et le scientifique Roméo Mazé et les amateurs peuvent être assurés qu'ils assisteront à une rencontre mouvementée lorsque ces deux lutteurs croiseront le fer dans les 30 minutes spécial.

Eugène Dion, un scientifique lutteur de Granby a été engagé par la direction pour faire face au rude Willie York et il saura certainement mettre à la raison le brutal York qui fait usage de toutes sortes de tactiques pour s'assurer la victoire.

Le champion des Provinces maritimes, Fred Bourgeois et le rude Rudi Fontaine feront les frais de la rencontre initiale au programme.

Le 30 minutes spécial sera disputé entre le rude Grégoire et le scientifique Roméo Mazé et les amateurs peuvent être assurés qu'ils assisteront à une rencontre mouvementée lorsque ces deux lutteurs croiseront le fer dans les 30 minutes spécial.

SUR LES COURTS

NOUVEAUX CHAMPIONS

Toronto, 1. (P.C.) — Voici la liste des nouveaux champions canadiens qui ont été couronnés au tournoi qui s'est terminé hier au "Toronto Cricket Club":

Simple-messieurs: Walter Senior, San Francisco; finaliste, Bobby Murray, Montréal.

Dames-simples: Evelyn Dearman, Angleterre; finaliste, Mary Hardwick, Angleterre.

Doubles-messieurs: Walter Martin, Toronto, et David M. Jones, New-York; finalistes, Laird Watt et Bobby Murray, Montréal.

Doubles-dames: Evelyn Dearman et Joan Ingram, Angleterre; finalistes, Mary Hardwick et Margo Lumb, Angleterre.

Doubles-mixtes: Evelyn Dearman, Angleterre, et Laird Watt, Montréal; finalistes, Joan Ingram, Angleterre et Billy Reese, Atlanta, Ga.

Simple-messieurs: W. H. Pedlar, Vancouver; finaliste, Nick Saba, Toronto.

Junior, simple-messieurs: Rosette Renshaw, Montréal; finaliste, Claire Renshaw, Montréal.

Junior, simple-messieurs: Vacant.

Junior, simple-filles: Claire Renshaw, Montréal; finaliste, Ruth Kerr, Toronto.

Vétérans, simple-messieurs: Gordon Spanner, Toronto; finaliste, T. B. Hays, Toronto.

Vétérans, double-messieurs: Gordon Spanner et J. C. Little, Toronto; finalistes, C. H. Starr et A. R. Rice, Toronto.

La visite des Anglaises

Voici le programme intérimaire des rencontres d'exhibition que livreront les étoiles anglaises mercredi et jeudi, sur les courts du club Mont-Royal:

Mercredi
4.30—Mlle Kay Stammers vs Mlle Freida James.
5.15—Mlle Evelyn Dearman et George Leclerc vs Mlle Joan Ingram et H. P. Emard.

6.00—Mlle Kay Stammers et Mlle Freda James vs Mlle Evelyn Dearman et Mlle Joan Ingram.
6.45—Mlle Margot Lumb et Mme Pauline Bolté vs Mlle Mary Hardwick et Mlle Simone Bernadet.

Jeudi
4.30—Mlle Margot Lumb vs Mlle Mary Hardwick.
5.15—Mlle Joan Ingram et Georges Leclerc vs Mlle Evelyn Dearman et Lewis Duff.

6.00—Mlle Kay Stammers et Mlle Freda James vs Roger Duriville et Lewis Duff.
6.45—Mlle Joan Ingram et Mlle Evelyn Dearman vs Mlle Margot Lumb et Mlle Mary Hardwick.

Ces rencontres seront de deux sets seulement.

Ligue Métropolitaine

Table with 2 columns: Team, Score. Includes entries for Sherbrooke, St-Thérèse, etc.

LE CLASSEMENT

Table with 3 columns: Team, G, P, Pe. Includes entries for Sherbrooke, St-Thérèse, etc.

LE CLASSEMENT

Table with 3 columns: Team, G, P, Moy. Includes entries for Lachine, Valleyfield, etc.

LIGUE FEDERALE

Table with 3 columns: Team, G, P, Pe. Includes entries for Bedford, Acton Vale, etc.

LE BIG SIX

Table with 3 columns: Team, G, P, Ca, P. Includes entries for Medwick, Cardé, etc.

LE CHAMPION



Ross "Sandy" Somerville, vétéran de London, Ont., qui a remporté samedi son dixième championnat amateur canadien.

LA PREMIERE EPREUVE GAGNEE PAR LE "RANGER"

Le voilier de Harold S. Vanderbilt l'emporte sur une grosse marge dans la première épreuve de la Coupe America

Newport, 31. (P.C.) — En tête du commencement à la fin, le "Ranger" à Harold Stirling Vanderbilt, a remporté une victoire décisive dans la Course de la Coupe America, gagnant la première épreuve par une bonne marge sur l'"Endeavour II", appartenant à T. O. M. Sopwith, d'Angleterre.

Le magnifique voilier de Vanderbilt a fait pratiquement une course parfaite, pour devenir gros favori pour remporter la Coupe America une autre fois pour les Etats Unis. Bien des experts sont d'opinion que le "Ranger" l'emportera en prenant sans même une défaite d'épreuve.

Le "Ranger" fut toujours en avant. La course fut disputée sur deux parcours de 15 milles. La première étape fut disputée par un vent léger mais pour revenir il était un peu plus fort. La course s'est terminée par une brume qui enveloppait le voisinage alors que le "Ranger" s'approchait de la cote. Le "Endeavour II" n'était pas même visible lorsque son rival finissait.

Le "Ranger" a fait le parcours de 30 milles en 4 heures, 39 minutes 20 secondes, le temps le plus lent depuis 1520 lorsque le "Resolute" a pris 5.28.35 pour battre le "Shamrock IV". Le temps du "Endeavour II" fut de 4.56.30.

Une heure après le signal du départ il fut évident que le "Ranger" remporterait une victoire facile. Il avait alors un avantage d'environ 1,000 verges.

La deuxième épreuve aura lieu lundi après-midi, si la température le permet. Cette fois la lutte se déroulera sur un tracé triangulaire de trois étapes de 10 milles. Le règlement d'une limite de 5 heures sera en vigueur.

Le Bellierve à Valleyfield fut arrêtée à la troisième manche par la pluie, le score étant à ce moment de 1 à 1.

Bellerive 002 100 000 — 3 9 6
Lachine 015 445 40x — 23 16 2
Boucher, Bissonnette et Trudel; Meek et C. Larivière.

Valleyfield 001 10 003 — 8 8 1
Beauharnois 010 022 000 — 5 8 2
Rivest et Parker; Atkins, Westman et Marchand.

Le classement
G. P. Moy.
Lachine 17 6 .739
Valleyfield 19 7 .731
Notre-Dame 15 9 .625
Beauharnois 11 14 .440
Bellerive 6 18 .250

A Beauharnois, ce dernier a encore perdu une partie contestée aux mains du Valleyfield par 8 à 5. Commentant la neuvième manche avec le score 5 à 5, Atkins frappa Murphy, le premier frappeur à lui faire face, il passa en suite Tennyson et Sancomb pour remplir les coussins et terminer son règne sur le monticule. Westman qui le remplaça passa à son tour le premier homme à qui il lanca, Murphy comptant alors le point victorieux sur cette passe tandis que le simple de Parker scella le sort de la joute pour de bon, en faisant compter Tennyson et Sancomb. Beauharnois avait réussi à égaliser les chances à la sixième manche sur un double de Marchand, une passe à Walker et un autre double de Doiron qui fit compter les deux premiers. Malgré la température menaçante une nombreuse assistance fut témoin de cette partie.

La joute du soir entre les Lachins et le Bellerive à Valleyfield fut arrêtée à la troisième manche par la pluie, le score étant à ce moment de 1 à 1.

Bellerive 002 100 000 — 3 9 6
Lachine 015 445 40x — 23 16 2
Boucher, Bissonnette et Trudel; Meek et C. Larivière.

Valleyfield 001 10 003 — 8 8 1
Beauharnois 010 022 000 — 5 8 2
Rivest et Parker; Atkins, Westman et Marchand.

Le classement
G. P. Moy.
Lachine 17 6 .739
Valleyfield 19 7 .731
Notre-Dame 15 9 .625
Beauharnois 11 14 .440
Bellerive 6 18 .250

A Beauharnois, ce dernier a encore perdu une partie contestée aux mains du Valleyfield par 8 à 5. Commentant la neuvième manche avec le score 5 à 5, Atkins frappa Murphy, le premier frappeur à lui faire face, il passa en suite Tennyson et Sancomb pour remplir les coussins et terminer son règne sur le monticule. Westman qui le remplaça passa à son tour le premier homme à qui il lanca, Murphy comptant alors le point victorieux sur cette passe tandis que le simple de Parker scella le sort de la joute pour de bon, en faisant compter Tennyson et Sancomb. Beauharnois avait réussi à égaliser les chances à la sixième manche sur un double de Marchand, une passe à Walker et un autre double de Doiron qui fit compter les deux premiers. Malgré la température menaçante une nombreuse assistance fut témoin de cette partie.

La joute du soir entre les Lachins et le Bellerive à Valleyfield fut arrêtée à la troisième manche par la pluie, le score étant à ce moment de 1 à 1.

Bellerive 002 100 000 — 3 9 6
Lachine 015 445 40x — 23 16 2
Boucher, Bissonnette et Trudel; Meek et C. Larivière.

Valleyfield 001 10 003 — 8 8 1
Beauharnois 010 022 000 — 5 8 2
Rivest et Parker; Atkins, Westman et Marchand.

AUTOUR DES LINKS

LA VICTOIRE DE SOMMERVILLE

Ottawa, 1er. (P.C.) — Voici comment C. Ross Somerville, de London, est arrivé au championnat canadien:

Défait R. W. Runge, Ottawa Hunt Club, 4 et 3.
Défait J. P. Cowie, Montréal Kanawaki, 2 et 1.

Défait Tommy Riddell, Toronto, Mississauga, 2 et 1.
Défait Alex Gerard, Jr., Southampton, N.Y., 2 et 1.

Défait Denis Morse, Chatham Ont., 3 et 1.
Défait Jimmy Todd, Victoria, B. C., 5 et 3.

Défait Phil Farley, Montréal, Marlborough, 2 et 1.

DOSSIER DE FARLEY
Voici comment Farley est parvenu à la finale:

Défait Ken Findly, Fonthill, Ont., 7 et 3.
Défait Jack Cameron, Montréal, Laval, 5 et 3.

Défait Billie Fisher, Toronto, Thornhill, un trou.
Défait Ken Black, Vancouver, 2 et 1.

Défait Jack Nash, London, Ont., au 22e trou.
Défait Gordon B. Taylor, Montréal, par un trou.

Les bottiers à Lucerne
L'Association de golf de l'industrie de la chaussure organise pour mercredi prochain, le 4 août, une sortie intime spéciale qui aura lieu au club de la Seigneurie à Lucerne-Québec. Cette compétition intermédiaire réunira plusieurs joueurs de l'Ontario et du Québec.

Le tournoi amateur de 1938
Ottawa, 1er (P.C.) — A une réunion de la Royal Canadian Golf Association, il fut annoncé que le site du championnat amateur de golf canadien pour 1938 sera le London Hunt Club, à London, Ont., le club où joue Ross Somerville, qui a remporté samedi son sixième championnat amateur.

L'endroit où se jouera le championnat omnium, l'an prochain, sera décidé au cours d'une assemblée en septembre. La question d'un système national de handicaps sera également débattue au cours de cette assemblée.

Triomphe de Vic Ghezzi
Westfield, N.-J., 1er. (P.A.) — Victor Ghezzi, golfier italien de Deal, N.-J., a remporté le championnat omnium du New-Jersey, en triomphant, 69 à 70, de Craig Wood, professionnel de Rumson, qui avait obtenu le même score que lui, 278, dans les quatre rondes régulières du tournoi.

Wood avait enregistré une ronde phénoménale de 65, la veille, pour mériter l'égalité avec Ghezzi, et obtenir le droit de détailler aujourd'hui.

"Sandy" remporte son 6ième championnat amateur en battant Farley par 2 et 1

Le vétéran de London a triomphé en 1926, 1928, 1930, 1931, 1935 et 1937. — Farley fut souvent en avant mais Somerville joua avec son flegme coutumier

Ottawa, 1er. (P.C.) — Imperturbable comme à l'habitude, le vétéran Ross "Sandy" Somerville, de London, Ont., a triomphé de Phil Farley, du club Marlborough de Montréal, dans la finale du championnat amateur de golf du Canada. Par sa victoire, consommée au 35e trou, Somerville voit juché pour la sixième fois, sur son front brûlé par le soleil, le diadème de la suprématie du golf amateur canadien.

Le flegmatique Somerville, qui acquit la renommée internationale lorsqu'il remporta le championnat amateur des Etats-Unis il y a quelques années, ne s'éleva nullement contre le jeu brillant de Farley, récemment couronné champion amateur du Québec. Affichant son imperturbabilité coutumière, même lorsque Farley prit par trois fois l'avantage, Somerville se contenta de jouer la normale, et de laisser Farley s'inquiéter aux moments critiques.

Il faut dire cependant, que le jeu du Montréalais ne fut pas aussi remarquable qu'au cours des six rondes du tournoi, alors qu'il dut, pour éliminer ses adversaires, jouer deux fois même au 40ème. Samedi, Phil prit trois fois une avance de deux trous sur Somerville, mais celui-ci finissait toujours par égaliser, et finalement terminait le match au 35ème trou.

Les 800 spectateurs qui assistèrent à la finale se demandaient ce que ferait Farley contre le jeu régulier et implacable de Somerville. Au 18ème trou, Farley détenait une avance d'un trou, qu'il conserva jusqu'au 27ème.

Somerville produisit une égalité au 28ème alors que Phil eut de la difficulté à contrôler ses fers et prit trois coups pour atteindre le velours. Somerville réussit la normale pour ce trou.

L'avantage pencha vers Somerville au trou suivant, alors qu'il réalisa un putt de 12 pieds, et que Farley échoua sur un de 50 pieds. Sandy en réussit un merveilleux de 50 pieds au 32ème, pour prendre une avance de deux trous.

Au 35ème, Somerville plaça son deuxième coup à dix pieds de la coupe. Le drive de Farley n'atteignit que le bord du "green". Somerville mesura soigneusement son putt, qui pénétra, et Farley, souriant, lui serva la main.

Après la partie, Somerville déclara que "si le championnat pouvait être partagé avec quelqu'un, je le partagerais avec toi, Phil".

Le classement
G. P. P.C. Diff.
Columbus 41 44 541
Minneapolis 59 45 542 3
Toledo 59 45 542 2
Milwaukee 54 49 524 6
Indianapolis 51 50 505 8
Kansas City 49 52 485 10
Louisville 40 62 392 15 1/2
Saint-Paul 39 63 382 20 1/2

Voici les résultats des séries éliminatoires de la Ligue Starr:
Belmont 3, St-Lambert 1 (11 m.)
Pie aux Trembles 3, Rosemont 2
Hôtel Mt-Royal 13, Bordeaux 8
St-Philippe 24, Dollard 6
N.D. des Victoires 4, Pirates 1
St-Laurent 12, Paul's S.S. 1
Georges V à St-Bruno, remise, pluie.

SPECIALISTE

Dr J.-F. RUCHELLEAU
Des Hôpitaux de Paris et de Londres
Spécialité: Maladies de la Peau et des Muqueuses.
Denture et Prothèse
1006 Saint-Laurent L.A. 348

Bon programme au Stade Exchange

La direction du Stade Exchange présentera un autre programme de lutte des plus intéressants demain soir alors que le matchmaker présentera la grande rencontre finale entre le lutteur noir de Manchester, Buster Jones contre l'athlète de St-Henri, Armand Courville. Cette rencontre qui sera de 2 dans 3 limitée à 90 minutes, promet de fournir des sensations aux amateurs qui envahiront le Stade Exchange demain soir. Le lutteur noir n'a pas lutté depuis trois semaines étant retenu à sa chambre par une blessure, mais il est complètement rétabli et devrait faire une lutte très intéressante au brillant lutteur de Saint-Henri. Courville n'a remporté que des victoires depuis le commencement de la saison d'été et ses brillantes exhibitions sont une garantie que la rencontre finale qu'il livrera contre Buster Jones sera une des plus mouvementées et des plus contestées que les habitués aient vues.

Le lutteur Russe Ivan Rasputin qui devait rencontrer le champion provincial, Young Sonnenberg ne pourra pas lutter avant qu'il ne soit complètement guéri des furoncles dont il souffre. La direction a substitué Jack Britton au lutteur Russe et nul doute que le scientifique lutteur italien saura livrer une lutte intéressante au champion provincial Young Sonnenberg.

Le 30 minutes spécial sera disputé entre le rude Grégoire et le scientifique Roméo Mazé et les amateurs peuvent être assurés qu'ils assisteront à une rencontre mouvementée lorsque ces deux lutteurs croiseront le fer dans les 30 minutes spécial.

Eugène Dion, un scientifique lutteur de Granby a été engagé par la direction pour faire face au rude Willie York et il saura certainement mettre à la raison le brutal York qui fait usage de toutes sortes de tactiques pour s'assurer la victoire.

Le champion des Provinces maritimes, Fred Bourgeois et le rude Rudi Fontaine feront les frais de la rencontre initiale au programme.

Le 30 minutes spécial sera disputé entre le rude Grégoire et le scientifique Roméo Mazé et les amateurs peuvent être assurés qu'ils assisteront à une rencontre mouvementée lorsque ces deux lutteurs croiseront le fer dans les 30 minutes spécial.

Eugène Dion, un scientifique lutteur de Granby a été engagé par la direction pour faire face au rude Willie York et il saura certainement mettre à la raison le brutal York qui fait usage de toutes sortes de tactiques pour s'assurer la victoire.

Le champion des Provinces maritimes, Fred Bourgeois et le rude Rudi Fontaine feront les frais de la rencontre initiale au programme.

Le 30 minutes spécial sera disputé entre le rude Grégoire et le scientifique Roméo Mazé et les amateurs peuvent être assurés qu'ils assisteront à une rencontre mouvementée lorsque ces deux lutteurs croiseront le fer dans les 30 minutes spécial.

Eugène Dion, un scientifique lutteur de Granby a été engagé par la direction pour faire face au rude Willie York et il saura certainement mettre à la raison le brutal York qui fait usage de toutes sortes de tactiques pour s'assurer la victoire.

Le champion des Provinces maritimes, Fred Bourgeois et le rude Rudi Fontaine feront les frais de la rencontre initiale au programme.

Le 30 minutes spécial sera disputé entre le rude Grégoire et le scientifique Roméo Mazé et les amateurs peuvent être assurés qu'ils assisteront à une rencontre mouvementée lorsque ces deux lutteurs croiseront le fer dans les 30 minutes spécial.

Eugène Dion, un scientifique lutteur de Granby a été engagé par la direction pour faire face au rude Willie York et il saura certainement mettre à la raison le brutal York qui fait usage de toutes sortes de tactiques pour s'assurer la victoire.

Le champion des Provinces maritimes, Fred Bourgeois et le rude Rudi Fontaine feront les frais de la rencontre initiale au programme.

Pour les Championnats de la Province de Québec
Yachts de course REGATES "Hydroplans"
"Sea Fleas"
Avec la Sanction de A.P.B.A.
Cours pour championnats de Québec
Hydros, classe 225. — TROPHEE ANNUEL PREMIER
Classe A, moteur ext., Coupe de Lake House
Classe B, moteur ext., Coupe de Sherbrooke
Classe C, moteur ext., Trophee du Centenaire
Runabouts, sans restrictions. — Trophee Annuel North Hatley
Cours pour Championnats des Cantons de l'Est
Pour canots-automobiles réguliers, à moteur intérieur et avec quille:
5 C.-V. ou moins, Coupe du Dr
5 C.-V. ou moins, Coupe du Dr Southern Canada
SAMEDI ET DIMANCHE, les 21 et 22 août, de 2 à 5 h. p.m.
Les inscriptions ferment le 14 août. Pour renseignements et formulaires d'inscription, s'adresser à M. SAMSON, secrétaire des régates.
NORTH HATLEY, Qué.

Tiger et Teddy's Comet sur un pied d'égalité dans le "Futurity" de Arlington

LES CHOIX DU JOUR

WINSTON D est inscrit dans la sixième course de cet après-midi à Connaught Park. Ce vétérinaire a été sagement préparé sur les pistes locales. Lors de sa dernière apparition à Mont-Royal son conducteur fut réduit à l'impuissance lorsque Standout, qui le précédait, a dévié de sa route en arrivant sous le fil. Cet après-midi il doit parcourir un mille et un seizième et sous une pesanture de 108 lbs il faut lui concéder non seulement des chances d'argent mais même au gros lot.

A CONNAUGHT PARK

- PREMIERE COURSE... Portdam, Albert D., Federal Reserve.
- DEUXIEME COURSE... Jildac, Bank Me, Desert Call.
- TROISIEME COURSE... Vee Eight, Stirred Up, Leo D.
- QUATRIEME COURSE... Mount Royal, Paddy Burns, Ironworker.
- CINQUIEME COURSE... Learyod, Bea M., Jubilaro.
- SIXIEME COURSE... Winston D., Penang, Tee Off.
- SEPTIEME COURSE... Genie Jr., Investor, Pottle.
- HUITIEME COURSE... Aga Ray, Partisan, Bougbdale.
- NEUVIEME COURSE... Gallopette, Sun Fish, Rockson.

A HAMILTON

- PREMIERE COURSE... Feudal Lord, Trajectory, Eileen D.
- DEUXIEME COURSE... Noble Spirit, Reseau, Clarkdale.
- TROISIEME COURSE... Easter Hatter, Lanastaff, Spey Crest.
- QUATRIEME COURSE... Goggles, Door, Pictchblende.
- CINQUIEME COURSE... Siewers, Radius, Rock Bound.
- SIXIEME COURSE... Cup Winner, Roche d'Or, Relativity.
- SEPTIEME COURSE... Lost Spirit, Mrs Foster, Sky Warrior.

A SARATOGA

- PREMIERE COURSE... Noble Scot, Soanish Fly, Depend.
- DEUXIEME COURSE... Steepletop, Stagmite, Unfailing.
- TROISIEME COURSE... Benjam, Jack De Nimble, Endymion.
- QUATRIEME COURSE... White Tie, Baggipe, Biscayne Blue.
- CINQUIEME COURSE... Jesting, Caballero II, Finance.
- SIXIEME COURSE... Chief Yorman, Fluffy Lee, Chrystal Prince.
- SEPTIEME COURSE... Great Haste, Time To Go, Night Race.

A SUFFOLK DOWNS

- PREMIERE COURSE... Be Just, Mofu, Gay Crest.
- DEUXIEME COURSE... Royal Flight, Doe Girl, Flickering.
- TROISIEME COURSE... Moons Mission, Fly Me, Raymar.
- QUATRIEME COURSE... Laddie Stone, Bidding Star, Ebony Parasol.
- CINQUIEME COURSE... Droway, Swivel Neck, Combatant.
- SIXIEME COURSE... Reolon, Pokeaway, Wise Will.
- SEPTIEME COURSE... Cynwyd, Home Loan, Lucky Jean.
- HUITIEME COURSE... Chamberburger, Atines, Aureate.

A THISTLE DOWNS

- PREMIERE COURSE... Mary Siebert, High Santa, Gypsy Dance.
- DEUXIEME COURSE... Corties Johp, Black Miss, Donna Borona.
- TROISIEME COURSE... Sweep Royal, Forester Prince, Bourbon Time.
- QUATRIEME COURSE... Whipstitch, Louise Dire, Crack Boy.
- CINQUIEME COURSE... Chiklat, Mere Blase, All Forgiven.
- SIXIEME COURSE... Jelly Roll, Phalasin, Billy Mole.
- SEPTIEME COURSE... Sophist, Donnie W., Strolling Home.
- HUITIEME COURSE... Lightnin Bill, Mynah, Leading Bet.
- NEUVIEME COURSE... The Jurist, Rustic Joe, Genesis.

A QUEENS PARK

- PREMIERE COURSE... Pompous Peter, Nilrebo, Lyon Night.
- DEUXIEME COURSE... Pretty Monk, Brandynap, Rock Roma.
- TROISIEME COURSE... Smoky Mountain, Pewter Crest, Hey Kelly.
- QUATRIEME COURSE... Darkini, El Bandido, Transac.
- CINQUIEME COURSE... Centermarch, Broadcaster, Jaz Age.
- SIXIEME COURSE... Pompegrat, Taximan, Claflaf.
- SEPTIEME COURSE... Catsweep, Tasty, Declaire.

A LINCOLN FIELDS

- PREMIERE COURSE... Denhigh, My Colin, Zorana.
- DEUXIEME COURSE... Breward, Royal Blue, The Bullet.
- TROISIEME COURSE... Tommy, Pavy, Stella, Good.
- QUATRIEME COURSE... Co Sport, Bluffus, Warring Lady.
- CINQUIEME COURSE... Prince Aorch, Salaan, Brandon Prince.
- SIXIEME COURSE... Black River, Marmara, Leading Article.
- SEPTIEME COURSE... Terphiche, Carl B., Chancery.
- HUITIEME COURSE... William V., Sir Boston, Irish Image.
- NEUVIEME COURSE... Heartbreak, Cottingham, Transport.

(Note—Ces pronostics sont basés sur la rapidité, principe élémentaire du "handicapping", et ne s'appliquent naturellement que sur la plus rapide ou le bon. Sur les pistes détrempees, lourdes, lentes ou boueuses, la plus grande prudence s'impose.)

OUVERTURE DE LA REUNION DE CONNAUGHT P.

Learyod à M. Macey, devra porter 131 livres dans le handicap de cet après-midi

Ottawa, 1er (P.C.) — L'Association de la Province de Québec après une semaine d'activité reprendra la réunion annuelle de l'ouverture de son sport d'été au Connaught Park, située à Aylmer, Qué., à 6 milles de la Capitale.

Le plupart des chevaux qui ont pris part aux réunions de Blue Bonnets et Mont-Royal sont sur les lieux et on estime qu'il y a plus de 300 chevaux à Connaught Park. Le secrétaire Lester Doyle a préparé un programme intéressant pour la matinée inaugurale. Il se compose de huit courses et le Handicap du Congrès Civique constituera la pièce de résistance. La distance est de 3-4 de mille. Six chevaux y ont été inscrits et Learyod, qui s'est particulièrement signalé à Montréal, devra porter 131 livres pour concéder de 22 à 29 livres à ses adversaires.

Le parcours du steeplechase qu'on a reconstruit se composera de six obstacles par tour. Le tracé à la forme du chiffre 8 et on antcipie que le sport y sera contesté et surtout excitant.

Pour la matinée inaugurale les courses commenceront à 7 h. p. m. et les autres jours l'appel de la première course aura lieu à 3 h. 30, la double sera disputée sur les première et deuxième courses et la quinella aura lieu à la dernière épreuve.

La réunion se continuera jusqu'au 17 août.

Les riches spéciaux de samedi

LE FUTURITY DE ARLINGTON

CINQUIEME COURSE. — 5 furlongs, 2 ans, \$20,000 ajoutés. Temps 1:11 4-5. Départ à 5:32 1-2 p.m. Les vainqueurs sont: Teddy's Comet, par Teddy, issu de Flying Comet, appartenant à la "Valdina Farm"; Tiger, par Bull Dog, issu de Starless Moment, appartenant à la "Milky Way Farms". Valeur aux vainqueurs, \$18,000 à chacun; troisième \$3,000, quatrième \$1,500.

Pen.	Dep.	1/2	3/4	Str.	Fin.	Cote
Teddy's Comet, G. Smith	112	2 1/2	4 1/2	1 1/2	1 1/2	1150-1200
Tiger, A. Robertson	112	3 1/4	5 1/4	2 1/4	1 1/2	400-100
C-Note, S. Young	112	3 1/4	5 1/4	2 1/4	1 1/2	400-100
Bull Dog, J. Anderson	112	4 1/4	6 1/4	3 1/4	2 1/2	1150-1200
Bourbon King, E. Aranzo	112	4 1/4	6 1/4	3 1/4	2 1/2	1150-1200
Sky Larking, L. Haas	112	4 1/4	6 1/4	3 1/4	2 1/2	1150-1200
Menow, C. Corbett	112	4 1/4	6 1/4	3 1/4	2 1/2	1150-1200
Perpetuate, M. Peters	112	7 1/4	8 1/4	6 1/4	5 1/2	920-100

Teddy's Comet, démarra rapidement, y mit de la vitesse au commencement pour tenir avec tenacité et finir sur un pied d'égalité avec Tiger. Ce dernier, chancela pour avoir l'espace voulu à l'intérieur, alterna en tête avec Teddy's Comet pour finir sur un pied d'égalité avec son rival C-Note, retenu aux premiers trois-huitièmes, a bien fini lorsqu'il fut secoué mais n'a pu menacer les meneurs. Bull Lea, secoué pour maintenir sa position, a gagné du terrain aux trois derniers seizièmes. Bourbon King, distancé au début, ménagea du terrain à la course pour finir avec courage. Sky Larking n'eut pas de vitesse et ne s'avança pas lorsqu'il fut secoué au dernier parcours. Menow ne fut jamais menaçant. Perpetuate, affiché une piètre performance.

LE HANDICAP ARLINGTON

SIXIEME COURSE. — 1-1/4 mille, 3 ans et plus. Bourse \$20,000 ajoutés. Temps 2:03 1-5. Le vainqueur est un rejeton de Rolled Sticking, issu de Gosip Avenue, appartenant à J. W. Parrish. Valeur au vainqueur \$15,375; deuxième, \$4,000; troisième, \$2,000; quatrième, \$1,000.

Pen.	Dep.	1/2	3/4	Str.	Fin.	Cote
Dellor, C. Young	107	2 1/2	4 1/2	1 1/2	1 1/2	100-100
Infantry, C. Corbett	118	2 1/2	4 1/2	1 1/2	1 1/2	110-100
Giant Killer, S. Roberts	112	3 1/4	5 1/4	2 1/4	1 1/2	200-100
Sumner, H. E. Moore	106	3 1/4	5 1/4	2 1/4	1 1/2	170-100
Sparta, R. Dotter	106	3 1/4	5 1/4	2 1/4	1 1/2	170-100
Gyal, L. Anderson	106	4 1/4	6 1/4	3 1/4	2 1/2	140-100
Spanish Babe, L. Haas	109	5 1/4	6 1/4	4 1/4	3 1/2	140-100

Dellor, de beaucoup le meilleur et réservé au début, tira au large aussitôt que son jockey l'a secoué. Il disposa facilement de Infantry et gagna facilement. Infantry, à l'intérieur du commencement à la fin, fut secoué en arrivant au sixième furlong pour faiblir au dernier huitième. Giant Killer, démarra lentement et fut en arrière jusqu'au septième furlong. Il s'avança graduellement pour finir avec entrain. Grand Manitou fut secoué aux cinq premiers furlongs pour ensuite faiblir au dernier quart. Sparta faiblit au dernier effort. Les autres n'eurent pas de chance.

Les résultats des courses

Queens Park

Première course, 5 furlongs — 1er Chantecusa 113, J. Gwynne 8:00, 4:30, 2:40; 2e Spring Bell 108, Nash 4:15, 2:45; 3e Brandy Snap 115, E. T. Moore 3:45, 2:45, 1:40; 4e Miss Sarnia, Nilrebo, Montgomery, Lyons Night et War Haste ont aussi couru.

Deuxième course, 1-1/4 mille — 1er Playin' 112, Dello 2:40, 8:50, 5:30; 2e Darkini 115, E. T. Moore 3:45, 2:50, 1:40; 3e Minda 108, M. Dello 1:40, 8:30; 4e Margie Lou 115, J. Gwynne 4:05, 2:55, 1:22 1/2; Eileen O., Declaire, Broadcaster ont aussi couru.

Troisième course, 5 furlongs — 1er Creme de Menthe 115, E. T. Moore 3:45, 2:50, 1:40; 2e Her Kelly 112, G. Courtney 3:45, 2:50, 1:40; 3e Ace 117, H. Murray 3:55, 2:55, 1:40; 4e Jones, Commandant, Bonnie Sight ont aussi couru.

Quatrième course, 1 furlong — 1er Pewter Crest 108, M. Dello 3:45, 3:40, 3:05; 2e River Crest 110, E. Primrose 3:15, 2:50, 1:37; 3e Fopet, Froze, 109, Rust, Buck Private, Zetaway ont aussi couru.

Cinquième course, 5 furlongs — 1er Sun Dora 117, E. T. Moore 3:50, 3:50, 3:00; 2e Ace 117, H. Murray 3:55, 2:55, 1:40; 3e Check Signal 114, S. Dupre, 1:35, 1:15, 1:05; 4e Dora 117, E. T. Moore 3:50, 3:50, 3:00; 5e Jack W. 108, G. Courtney 3:55, 2:55, 1:40; 6e Monarch, Claflaf, Fay Vixen ont aussi couru.

Troisième course, 3-4 milles — 1er Devil's State 111, Dabson 3:00, 8:20, 2:50; 2e Warlaine 104, G. L. Smith 3:10, 8:20; 3e Third Party 117, Highhush 3:00, 2:50, 1:12 1/2; 4e Cold Breeze, Ion Lopez, Landubber, Remarkable ont aussi couru.

Quatrième course, 3-4 milles — 1er Knights Haven 107, R. Howell 4:50, 3:00, 2:40; 2e James N. 104, Jackie 1:15, 1:50, 1:50; 3e M. M. 104, M. M. 1:15, 1:50, 1:50; 4e Wood ont aussi couru.

Cinquième course, 1 mille — 1er Clingendael 112, Dabson 3:00, 8:20, 2:50; 2e Luthar 2:50, 8:20, 2:50; 3e Trip 105, May 2:50, 8:20, 2:50; 4e Cholesterolo, Zoic, Black Gift ont aussi couru.

Sixième course, 1-1/4 mille — 1er Bill Farnsworth 112, R. Howell 4:50, 3:00, 2:40; 2e Bachelor Dinner 109, Jacques 3:20, 2:20; 3e Black Mistress 109, McCombs 4:00, 2:50; 4e Atlantic, Marson ont aussi couru.

Septième course, 1-1/4 mille — 1er Singe 105, Leishman 4:40, 3:40, 2:40; 2e Satrap 111, Ray 3:50, 2:50; 3e Appren 112, M. M. 1:15, 1:50, 1:50; 4e Sir Reg, E. Jay, Peltine ont aussi couru.

Huitième course, 1-1/4 mille — 1er Kindergarten 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 2e V. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 3e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 4e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 5e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 6e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 7e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 8e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 9e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 10e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 11e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 12e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 13e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 14e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 15e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 16e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 17e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 18e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 19e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 20e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 21e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 22e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 23e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 24e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 25e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 26e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 27e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 28e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 29e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 30e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 31e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 32e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 33e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 34e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 35e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 36e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 37e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 38e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 39e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 40e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 41e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 42e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 43e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 44e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 45e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 46e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 47e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 48e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 49e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 50e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 51e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 52e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 53e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 54e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 55e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 56e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 57e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 58e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 59e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 60e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 61e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 62e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 63e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 64e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 65e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 66e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 67e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 68e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 69e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 70e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 71e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 72e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 73e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 74e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 75e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 76e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 77e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 78e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 79e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 80e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 81e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 82e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 83e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 84e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 85e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 86e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 87e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 88e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 89e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 90e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 91e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 92e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 93e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 94e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 95e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 96e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 97e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 98e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 99e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 100e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 101e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 102e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 103e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 104e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 105e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 106e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 107e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 108e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 109e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 110e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 111e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 112e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 113e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 114e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 115e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 116e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 117e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 118e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 119e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 120e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 121e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 122e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 123e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 124e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 125e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 126e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 127e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 128e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 129e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 130e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 131e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 132e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 133e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 134e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 135e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 136e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 137e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 138e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 139e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 140e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 141e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 142e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 143e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 144e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 145e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 146e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 147e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 148e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 149e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 150e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 151e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 152e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 153e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 154e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 155e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 156e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 157e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 158e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 159e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 160e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 161e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 162e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 163e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 164e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 165e M. M. 102, Morgan 2:50, 1:40, 1:30; 166e M. M. 1

Les marchés de Winnipeg et Toronto fermés aujourd'hui, à cause du congé civique

Potins et commentaires

L'empressement des baissiers à se couvrir en fin de semaine sur U.S. Steel et General Motors influa heureusement sur les groupes des moteurs et de l'acier et toute la liste s'en est ressentie favorablement. Les industriels étaient aussi mieux supportés en fin de semaine sur les Bourses de Montréal et de Toronto et les mines elles-mêmes paraissent plus fermes sur ces deux marchés. Quant aux prix du blé, ils étaient lourds en fin de semaine à Winnipeg et Chicago. Le marché de Paris était fermé samedi, de même que la Bourse de Londres et cette dernière le demeurera de plus aujourd'hui, à cause du congé bancaire de mi-été.

Les perspectives d'une récolte fort abondante aux Etats-Unis cette année constituent un facteur fort intéressant pour Wall Street, à cause de ses répercussions générales sur les affaires. Comme on parle d'un relèvement de plus de 10 pour cent dans les affaires à l'autonomie, par rapport à la même période l'an dernier, il se pourrait fort bien que le marché commence à escompter un tel développement favorable. Sans les événements d'Orient, l'avenir immédiat du marché serait même intéressant, mais avec les incertitudes sur les répercussions du conflit sino-japonais qui semble vouloir s'aggraver, il serait bon de faire preuve d'une certaine prudence.

Les rumeurs, à l'effet que Consolidated Chibougamau fermerait ses portes, seraient dénuées de tout fondement. Comme Smelters a exercé son option sur 25,000 actions de cette entreprise le 22 juin, et qu'il y a encore sous option 165,000 actions à \$1.00 l'action d'ici au 1er janvier 1938, les titres de cette compagnie seraient intéressants aux niveaux récents de 76 cents.

Il est rumeur que le rendement de l'acier dans le district de Pittsburgh cette semaine se maintiendra à 85 p.c., soit au même point que durant le cours de la semaine dernière.

Ceux qui s'intéressent à Shawinigan Water & Power Co. feraient bien de parcourir l'intéressante étude que la firme Hansons & Macaulay vient de publier sur cette importante entreprise. Il y verront que ses recettes n'ont cessé de s'accroître, passant de 0.80 cts par action en 1933, à \$1.30 en 1936. On estime qu'elles atteindront cette année \$1.80 par action; ce qui porte à croire que le

dividende actuel de 80 cts par action sera augmenté avant longtemps.

Le bruit court la rue que les directeurs de Great Lakes Power Co. effectueraient sous peu une nouvelle distribution aux détenteurs d'actions communes.

Il y eut deux faillites dans le district local durant le cours de la semaine dernière, représentant un passif global de \$14,977 seulement, contre 6 faillites, représentant un passif de \$37,168 durant la même semaine l'an dernier, soit une preuve de l'amélioration dans les affaires dans le district local.

On peut juger de l'état favorable des conditions économiques locales par le fait que la Montreal Power ferait de meilleures affaires présentement et que tout augurerait favorablement pour le dernier semestre de l'année, au point que l'on prévoit pour 1937 des bénéfices de plus de \$1.80 par action, contre \$1.75 en 1936. De tels gains, en face d'une exigence de dividende de \$1.50 par action, portent à croire que la compagnie se montrera l'an prochain peut-être plus généreuse pour ses actionnaires.

On estime les recettes nettes de Lake St-John P. & P. Co., à plus de \$1.00 par action commune pour cette année.

Suivant un estimé de Jones, Howard & Co., les recettes d'Abitibi P. & P. seraient de \$1.04 par action commune, l'an prochain en se basant sur un rendement de 500,000 tonnes et sur un prix de \$50 la tonne. Un rendement de 450,000 tonnes donnerait 68 cts par action, tandis qu'une production de 560,000 tonnes donnerait \$1.55 par action, avant l'exercice des droits.

Comme c'est congé civique aujourd'hui sur le marché du blé de Winnipeg, il se pourrait fort bien que le blé américain soit peu actif, à moins que la situation tendue présentement en Asie et en Europe ne provoque une plus forte demande de blé nord américain.

Il n'y a pas qu'à Winnipeg, où c'est congé, car la Bourse de Toronto n'ouvrira pas ses portes aujourd'hui, aussi à cause du congé civique. Espérons que les titres miniers se comporteront mieux demain, après un repos de deux jours.

Le relèvement annuel de la Standard Fuel Company Limited révèle pour l'exercice clos le 30 avril 1937 un bénéfice net de \$36,814, compte tenu des charges, contre \$134,295 l'année précédente.

U.S. Steel gagna 2 points à 117 1/2, dans le compartiment des titres sidérurgiques. Wheeling Steel attirait particulièrement l'attention spéculative sur ce groupe en se hissant de 11 1/8 points à 120 1/8.

Standard Oil of N.J. gagna plus de 1 point parmi les pétroles.

Deere était en vedette dans le compartiment des titres de cibles d'instruments aratoires en se hissant de 2 points et J.I. Case suivait son exemple et clôturait aussi un couple de points plus haut.

U.S. Rubber et Westinghouse Electric s'avancèrent chacun de 1 point parmi les spécialités.

La vogue des titres de moteurs et de l'acier est attribuable à l'excellence des rapports publiés à semaine dernière, concernant leurs opérations au cours du dernier trimestre. L'empressement des baissiers à se couvrir dans ces deux groupes expliquerait en partie la rapidité des avances de fin de semaine.

Boeing était en vedette dans le groupe des titres d'aviation samedi et ce stock gagna près de 2 points. Douglas Aircraft se hissait de son côté de 1 point.

Les spéculateurs attachaient peu d'importance à la fermeté des valeurs obligataires, mais ils envisageaient d'un mauvais oeil la lourdeur de certaines déerées, entr'autres du blé et du maïs.

Le total des transactions enregistrées en fin de semaine sur le marché du Curb de cette ville s'éleva à 87,000 actions, comparativement à 100,000 actions échangées durant le cours du samedi précédent.

Le blé américain fut peu actif, à moins que la situation tendue présentement en Asie et en Europe ne provoque une plus forte demande de blé nord américain.

Il n'y a pas qu'à Winnipeg, où c'est congé, car la Bourse de Toronto n'ouvrira pas ses portes aujourd'hui, aussi à cause du congé civique. Espérons que les titres miniers se comporteront mieux demain, après un repos de deux jours.

Activités mobilières en Juillet

Les stocks ne furent guère actifs en juillet. L'avilissement des prix des valeurs mobilières depuis le début de mars et le ralentissement saisonnier dans les affaires actuellement ont contribué à éloigner du marché maints spéculateurs. Y reviendront-ils jamais? Il n'est pas permis d'en douter, car ce serait ignorer complètement la nature humaine. L'homme n'a-t-il pas toujours recherché le gain et le jeu de Bourse ne fut-il pas toujours en honneur? Que la Bourse reprenne son essor et les gens reviendront spéculer en grand nombre, et les jours malheureux de mars à juillet seront vite oubliés, tout comme ils ont déjà oublié ceux de 1929. Espérons qu'il restera toutefois assez de gens sages, pour se souvenir que l'on ne doit pas s'engager trop fortement sur marge, lorsqu'on n'a que des moyens limités. Mieux vaut au contraire un marché peu actif, mais bien soutenu par des mains fermes, qu'une bourse fort achalandée, mais dans une position technique fort précaire.

Si l'on en juge par les compilations de la Bourse de Montréal vient de rendre publiques, les stocks industriels et miniers furent beaucoup moins achalandés au cours du mois de juillet de cette année que durant le cours du même mois l'an dernier.

En effet, le total des transactions sur les valeurs industrielles, effectuées sur la Bourse et le Curb de Montréal durant le cours du mois qui s'est terminé samedi, s'est élevé à 651,366 actions, contre 831,412 actions échangées durant le même mois l'an dernier. Si l'on compare avec le total de 521,523 actions industrielles échangées en juin, on constate qu'il y a eu légère amélioration. On ne peut en dire autant toutefois pour le volume des transactions minières, car les statistiques compilées révèlent des réductions considérables, non seulement par rapport au mois correspondant, mais aussi par rapport au mois précédent. En effet, le total des actions minières, échangées en juillet sur la Bourse et le Curb de Montréal, ne dépassa pas les 1,035,388 actions, alors qu'il s'élevait à 2,066,568 en juin et à 5,548,344 actions en juillet 1936.

Si l'on effectue maintenant une comparaison entre le volume combiné des transactions industrielles et minières sur la Bourse et le Curb de Montréal en juillet, on constate qu'il y eut seulement 1,686,754 actions échangées durant le mois qui vient de se terminer, à rapprocher de 2,588,091 durant le mois précédent et à 6,373,756 durant le mois de juillet 1936.

Il va sans dire qu'une telle réduction de 75 pour cent environ dans le volume des transactions n'est guère profitable à nos courtiers. C'est pourquoi nous n'hésitons pas à dire que le nouveau règlement municipal, à l'effet d'imposer une taxe de \$108 pour chaque associé de maison de courtage, faisant affaire dans cette ville, arrive fort mal à propos, sans oublier qu'il nous semble quelque peu vexatoire et même fort extraordinaire, puisqu'il va jusqu'à frapper chaque associé, alors que dans tout autre genre de commerce, ce sont les firmes qui sont taxées et non les associés, pris individuellement. A cette époque de calme extraordinaire à la Bourse locale, tout changement dans les impôts, n'est guère de nature à stimuler un commerce déjà trop tranquille, car il pourrait en résulter une augmentation dans les commissions, avec les répercussions que l'on sait.

Le marché mobilier américain peu achalandé

Si la Bourse locale est quelque peu stagnante depuis plusieurs semaines, il ne faut pas croire que le marché de New-York est beaucoup plus actif. Samedi dernier, à peine 389,000 actions étaient échangées à Wall Street, contre plus de 505,000 durant le samedi précédent. A deux reprises durant le cours de la semaine dernière, le volume quotidien des échanges dépassait à peine les 600,000 actions. Comme on estime qu'il faut un total de transactions de plus de 2,000,000 d'actions par jour, pour que les opérations de courtage soient profitables aux courtiers membres de la Bourse de New-York, on doit admettre que ces derniers ne font guère des affaires d'or, et c'est ce qui explique qu'il fut question au cours de juillet d'accroître les taux des commissions sur les transactions mobilières. La comme tel, on s'objecte, toutefois, en certains milieux, à toute action de ce genre, de crainte qu'une augmentation ait pour effet d'enrayer une spéculation déjà trop restreinte. Mieux vaut, au contraire, attendre que les conditions économiques s'améliorent et la liste redeviendra alors de nouveau active.

Cela ne devrait pas tarder, si l'on en juge par le fait que la National Retail Dry Goods Association des Etats-Unis vient de prédire une augmentation générale de 10 pour cent dans les affaires durant les mois de septembre, octobre et novembre, par rapport au volume des ventes enregistrées durant les mêmes mois l'an dernier. Cette prédiction serait basée sur le relèvement industriel persistant, malgré les récents troubles ouverts et aussi sur les perspectives de récoltes extraordinairement abondantes cette année en territoire américain. Une riche moisson aura évidemment d'heureuses répercussions sur la vie économique américaine et déjà l'oncle Sam commence même à s'en ressentir, puisqu'il vient de rentrer sur le marché d'exportation du blé, après deux ans d'absence.

Suivant maints experts financiers, le marché mobilier américain serait appelé à profiter de l'accroissement dans le pouvoir de gain de la classe agricole et sans ce qui se passe présentement au Congrès il aurait même déjà commencé à escompter un tel développement. Personne n'ignore que la session actuelle, commencée le 5 janvier à Washington, est sur le point de se terminer dans quelques jours.

D'ici à ce que le Congrès soit ajourné, on ne peut s'attendre à ce que Wall Street soit fort achalandé, à moins que les démocrates en viennent à certaines concessions dans les mesures actuelles, en ce qui concerne la nouvelle législation ouvrière proposée. L'adoption par le Sénat Américain en fin de semaine du bill, comportant une semaine de 40 heures et un salaire minimum de 40 cents de l'heure pourrait bien donner lieu à certains débats violents au Congrès, particulièrement en faveur de l'un ou l'autre nombre de démocrates paraissent en faveur de la semaine de 35 heures et du salaire minimum de 70 cents de l'heure. Tout vote en faveur d'une telle mesure serait évidemment mal vu du marché, à cause de ses répercussions défavorables sur l'industrie.

Le blé américain fut peu actif, à moins que la situation tendue présentement en Asie et en Europe ne provoque une plus forte demande de blé nord américain.

Il n'y a pas qu'à Winnipeg, où c'est congé, car la Bourse de Toronto n'ouvrira pas ses portes aujourd'hui, aussi à cause du congé civique. Espérons que les titres miniers se comporteront mieux demain, après un repos de deux jours.

Si la Bourse locale est quelque peu stagnante depuis plusieurs semaines, il ne faut pas croire que le marché de New-York est beaucoup plus actif. Samedi dernier, à peine 389,000 actions étaient échangées à Wall Street, contre plus de 505,000 durant le samedi précédent. A deux reprises durant le cours de la semaine dernière, le volume quotidien des échanges dépassait à peine les 600,000 actions. Comme on estime qu'il faut un total de transactions de plus de 2,000,000 d'actions par jour, pour que les opérations de courtage soient profitables aux courtiers membres de la Bourse de New-York, on doit admettre que ces derniers ne font guère des affaires d'or, et c'est ce qui explique qu'il fut question au cours de juillet d'accroître les taux des commissions sur les transactions mobilières. La comme tel, on s'objecte, toutefois, en certains milieux, à toute action de ce genre, de crainte qu'une augmentation ait pour effet d'enrayer une spéculation déjà trop restreinte. Mieux vaut, au contraire, attendre que les conditions économiques s'améliorent et la liste redeviendra alors de nouveau active.

Cela ne devrait pas tarder, si l'on en juge par le fait que la National Retail Dry Goods Association des Etats-Unis vient de prédire une augmentation générale de 10 pour cent dans les affaires durant les mois de septembre, octobre et novembre, par rapport au volume des ventes enregistrées durant les mêmes mois l'an dernier. Cette prédiction serait basée sur le relèvement industriel persistant, malgré les récents troubles ouverts et aussi sur les perspectives de récoltes extraordinairement abondantes cette année en territoire américain. Une riche moisson aura évidemment d'heureuses répercussions sur la vie économique américaine et déjà l'oncle Sam commence même à s'en ressentir, puisqu'il vient de rentrer sur le marché d'exportation du blé, après deux ans d'absence.

Suivant maints experts financiers, le marché mobilier américain serait appelé à profiter de l'accroissement dans le pouvoir de gain de la classe agricole et sans ce qui se passe présentement au Congrès il aurait même déjà commencé à escompter un tel développement. Personne n'ignore que la session actuelle, commencée le 5 janvier à Washington, est sur le point de se terminer dans quelques jours.

D'ici à ce que le Congrès soit ajourné, on ne peut s'attendre à ce que Wall Street soit fort achalandé, à moins que les démocrates en viennent à certaines concessions dans les mesures actuelles, en ce qui concerne la nouvelle législation ouvrière proposée. L'adoption par le Sénat Américain en fin de semaine du bill, comportant une semaine de 40 heures et un salaire minimum de 40 cents de l'heure pourrait bien donner lieu à certains débats violents au Congrès, particulièrement en faveur de l'un ou l'autre nombre de démocrates paraissent en faveur de la semaine de 35 heures et du salaire minimum de 70 cents de l'heure. Tout vote en faveur d'une telle mesure serait évidemment mal vu du marché, à cause de ses répercussions défavorables sur l'industrie.

Marcel CLEMENT

Le blé américain fut peu actif, à moins que la situation tendue présentement en Asie et en Europe ne provoque une plus forte demande de blé nord américain.

Il n'y a pas qu'à Winnipeg, où c'est congé, car la Bourse de Toronto n'ouvrira pas ses portes aujourd'hui, aussi à cause du congé civique. Espérons que les titres miniers se comporteront mieux demain, après un repos de deux jours.

Bourse de MONTREAL

Les stocks sont un peu plus fermes en fin de semaine sur le marché local. — Shawinigan continue d'avancer, parmi les utilités. — Nickel touche 66. Royauté plus soutenu parmi les pétroles. — Foundation lourd. — Mines à la hausse sur le Curb local.

La bourse locale clôturait irrégulièrement plus ferme en fin de semaine. Certains leaders se distinguèrent même par une popularité grandissante.

Le total des transactions enregistrées samedi sur ce marché s'élevait à 12,000 actions, comparativement à 20,700 la veille.

Bell Telephone s'avancit de 1-2 point à 169 1/2 dans le compartiment des utilités publiques, tandis que Canadian Pacific gagna 1-2 point net plus haut à 27 1/8. Montreal Power passait de 33 3/8 à 33 et les débiteurs de cette compagnie clôturaient à 50 3/8. Power Corporation s'avancit de 5-8 de pt à 22 7/8. Shawinigan continuait d'être en vedette et ce stock se hissait à 29 1/2.

Le C.P.R. gagna 1-8 de point à 11 7/8 parmi les valeurs ferroviaires et Canadian Car clôturait aussi ferme.

Dominion Steel était vedette parmi les titres de l'acier en se hissant à 23 3/8, soit une avance de 5-8 de pt. National Steel clôturait à 7 3/4.

United Breweries gagna 1-2 pt à 42 dans le compartiment des titres de boissons et Can. Ind. Alcohol se montra aussi ferme.

Les papiers étaient bien supportés et Bathurst gagna 1-2 pt à 21. St-Lawrence Corp., priv., à 34 1/2 demeurait stationnaire.

Gypsum perdait 3-8 de pt à 12 1/2 dans le groupe des titres de la construction. Smelters était en vedette parmi les métaux en se hissant de 1 point à 81. Nickel s'avancit de 1-2 pt à 66. Noranda demeurait toutefois inchangé à 64.

Il y eut 30,400 actions échangées samedi sur le marché du Curb de cette ville, contre 40,800 actions échangées la veille.

Les papeteries étaient plus fermes et Abitibi gagna 1-8 de pt à 5 1/4. Donnacora s'avancit de 1-2 point à 15 3/4. Fraser, Voting Trust, clôturait 1-3-4 pt plus haut à 45. Price s'avancit de 3-4 de pt à 40 3/4.

Robert Mitchell réagissait de 1-2 pt à 22 parmi les spécialités. Royauté se comportait mieux qu'antérieurement dans le groupe des pétroles et ce stock gagna 1 point à 48 1/2. Home Oil demeurait stationnaire à 2.00. B. A. Oil perdait 1-8 de point à 23 3/8.

Les mines étaient irrégulièrement à la hausse et O'Brien gagna 25 cts à 6.25. Siscoe s'avancit de 10 cts à 3.80. Sherritt-Gordon à 2.75 demeurait inchangé. Stadacona gagna 7 cts à 1.24. Sullivan se hissait de 8 cts à 1.30. Canadian Malartic gagna 5 cts à 1.19. East Malartic remonta à 1.02. San Antonio baissait toutefois de 9 cents à 1.50. Thompson Cadillac demeurait inchangé. Foundation Co. perdait 1 point parmi les titres de construction à 23.

Le blé américain fut peu actif, à moins que la situation tendue présentement en Asie et en Europe ne provoque une plus forte demande de blé nord américain.

Il n'y a pas qu'à Winnipeg, où c'est congé, car la Bourse de Toronto n'ouvrira pas ses portes aujourd'hui, aussi à cause du congé civique. Espérons que les titres miniers se comporteront mieux demain, après un repos de deux jours.

Activités mobilières en Juillet

Les stocks ne furent guère actifs en juillet. L'avilissement des prix des valeurs mobilières depuis le début de mars et le ralentissement saisonnier dans les affaires actuellement ont contribué à éloigner du marché maints spéculateurs. Y reviendront-ils jamais? Il n'est pas permis d'en douter, car ce serait ignorer complètement la nature humaine. L'homme n'a-t-il pas toujours recherché le gain et le jeu de Bourse ne fut-il pas toujours en honneur? Que la Bourse reprenne son essor et les gens reviendront spéculer en grand nombre, et les jours malheureux de mars à juillet seront vite oubliés, tout comme ils ont déjà oublié ceux de 1929. Espérons qu'il restera toutefois assez de gens sages, pour se souvenir que l'on ne doit pas s'engager trop fortement sur marge, lorsqu'on n'a que des moyens limités. Mieux vaut au contraire un marché peu actif, mais bien soutenu par des mains fermes, qu'une bourse fort achalandée, mais dans une position technique fort précaire.

Si l'on en juge par les compilations de la Bourse de Montréal vient de rendre publiques, les stocks industriels et miniers furent beaucoup moins achalandés au cours du mois de juillet de cette année que durant le cours du même mois l'an dernier.

En effet, le total des transactions sur les valeurs industrielles, effectuées sur la Bourse et le Curb de Montréal durant le cours du mois qui s'est terminé samedi, s'est élevé à 651,366 actions, contre 831,412 actions échangées durant le même mois l'an dernier. Si l'on compare avec le total de 521,523 actions industrielles échangées en juin, on constate qu'il y a eu légère amélioration. On ne peut en dire autant toutefois pour le volume des transactions minières, car les statistiques compilées révèlent des réductions considérables, non seulement par rapport au mois correspondant, mais aussi par rapport au mois précédent. En effet, le total des actions minières, échangées en juillet sur la Bourse et le Curb de Montréal, ne dépassa pas les 1,035,388 actions, alors qu'il s'élevait à 2,066,568 en juin et à 5,548,344 actions en juillet 1936.

Si l'on effectue maintenant une comparaison entre le volume combiné des transactions industrielles et minières sur la Bourse et le Curb de Montréal en juillet, on constate qu'il y eut seulement 1,686,754 actions échangées durant le mois qui vient de se terminer, à rapprocher de 2,588,091 durant le mois précédent et à 6,373,756 durant le mois de juillet 1936.

Il va sans dire qu'une telle réduction de 75 pour cent environ dans le volume des transactions n'est guère profitable à nos courtiers. C'est pourquoi nous n'hésitons pas à dire que le nouveau règlement municipal, à l'effet d'imposer une taxe de \$108 pour chaque associé de maison de courtage, faisant affaire dans cette ville, arrive fort mal à propos, sans oublier qu'il nous semble quelque peu vexatoire et même fort extraordinaire, puisqu'il va jusqu'à frapper chaque associé, alors que dans tout autre genre de commerce, ce sont les firmes qui sont taxées et non les associés, pris individuellement. A cette époque de calme extraordinaire à la Bourse locale, tout changement dans les impôts, n'est guère de nature à stimuler un commerce déjà trop tranquille, car il pourrait en résulter une augmentation dans les commissions, avec les répercussions que l'on sait.

Le marché mobilier américain peu achalandé

Si la Bourse locale est quelque peu stagnante depuis plusieurs semaines, il ne faut pas croire que le marché de New-York est beaucoup plus actif. Samedi dernier, à peine 389,000 actions étaient échangées à Wall Street, contre plus de 505,000 durant le samedi précédent. A deux reprises durant le cours de la semaine dernière, le volume quotidien des échanges dépassait à peine les 600,000 actions. Comme on estime qu'il faut un total de transactions de plus de 2,000,000 d'actions par jour, pour que les opérations de courtage soient profitables aux courtiers membres de la Bourse de New-York, on doit admettre que ces derniers ne font guère des affaires d'or, et c'est ce qui explique qu'il fut question au cours de juillet d'accroître les taux des commissions sur les transactions mobilières. La comme tel, on s'objecte, toutefois, en certains milieux, à toute action de ce genre, de crainte qu'une augmentation ait pour effet d'enrayer une spéculation déjà trop restreinte. Mieux vaut, au contraire, attendre que les conditions économiques s'améliorent et la liste redeviendra alors de nouveau active.

Cela ne devrait pas tarder, si l'on en juge par le fait que la National Retail Dry Goods Association des Etats-Unis vient de prédire une augmentation générale de 10 pour cent dans les affaires durant les mois de septembre, octobre et novembre, par rapport au volume des ventes enregistrées durant les mêmes mois l'an dernier. Cette prédiction serait basée sur le relèvement industriel persistant, malgré les récents troubles ouverts et aussi sur les perspectives de récoltes extraordinairement abondantes cette année en territoire américain. Une riche moisson aura évidemment d'heureuses répercussions sur la vie économique américaine et déjà l'oncle Sam commence même à s'en ressentir, puisqu'il vient de rentrer sur le marché d'exportation du blé, après deux ans d'absence.

Suivant maints experts financiers, le marché mobilier américain serait appelé à profiter de l'accroissement dans le pouvoir de gain de la classe agricole et sans ce qui se passe présentement au Congrès il aurait même déjà commencé à escompter un tel développement. Personne n'ignore que la session actuelle, commencée le 5 janvier à Washington, est sur le point de se terminer dans quelques jours.

D'ici à ce que le Congrès soit ajourné, on ne peut s'attendre à ce que Wall Street soit fort achalandé, à moins que les démocrates en viennent à certaines concessions dans les mesures actuelles, en ce qui concerne la nouvelle législation ouvrière proposée. L'adoption par le Sénat Américain en fin de semaine du bill, comportant une semaine de 40 heures et un salaire minimum de 40 cents de l'heure pourrait bien donner lieu à certains débats violents au Congrès, particulièrement en faveur de l'un ou l'autre nombre de démocrates paraissent en faveur de la semaine de 35 heures et du salaire minimum de 70 cents de l'heure. Tout vote en faveur d'une telle mesure serait évidemment mal vu du marché, à cause de ses répercussions défavorables sur l'industrie.

Le blé américain fut peu actif, à moins que la situation tendue présentement en Asie et en Europe ne provoque une plus forte demande de blé nord américain.

Il n'y a pas qu'à Winnipeg, où c'est congé, car la Bourse de Toronto n'ouvrira pas ses portes aujourd'hui, aussi à cause du congé civique. Espérons que les titres miniers se comporteront mieux demain, après un repos de deux jours.

NOS HOMMES D'AFFAIRES



M. BERTHOLD MONGEAU, qui vient d'être élu secrétaire-trésorier de Mongeau & Robert Ltee. (Photo Albert Dumas).

Emission religieuse offerte au public

\$75,000 D'OBLIGATIONS DE LA PAROISSE DE LA SARRE, MISES EN VENTE PAR BRUNO, JEANNOTTE LTEE

La maison Bruno Jeannotte offre présentement sur le marché une émission d'obligations de la fabrique de Saint-André de La Sarre en Abitibi.

Le montant de l'émission est de \$75,000 et les obligations portent intérêt à 4 pour cent. Elles sont remboursables en série de 1 à 15 ans. Les titres sont garantis par une répartition sur tous les biens des catholiques de la paroisse.

Les fonds provenant de cette émission vont servir au remboursement de billets émis temporairement et qui portaient intérêt à 5 pour 100.

La population de La Sarre est de 3,055 personnes, pratiquement toutes catholiques. Les biens de ceux-ci sont évalués à près de \$1,000,000 et c'est sur ces biens qu'est basée la répartition. D'après part la dette totale de la municipalité de la paroisse, y compris les écoles, ne dépasse pas \$200,000.

Compte tenu de tous les frais, y compris l'intérêt sur la dette et l'amortissement, les revenus nets de la fabrique sont de \$3,500 à \$4,000 chaque année.

La paroisse de La Sarre est essentiellement agricole. Elle a été fondée en 1917 et depuis cette époque, elle a fait des progrès constants. Elle compte maintenant au nombre des paroisses les plus prospères de tout ce vaste territoire. La paroisse est située sur le parcours de la voie principale du Canadian National et sur les bords du Lac Abitibi. On y trouve plusieurs industries du bois qui sont très prospères.

Bonnes recettes de Great Lake Paper

LE BENEFICE NET DU PREMIER SEMESTRE DE 1937 S'ETABLI A \$116,900

M. C. H. Carlisle, président de Great Lakes Paper Company Limited rapporte que le profit d'exploitation de la compagnie pour les six premiers mois de l'année a été de \$418,886. Compte tenu de la dépréciation de \$151,896 et du service des intérêts sur les obligations au montant de \$150,000 le bénéfice net se dresse à \$116,900.

La compagnie a remboursé en entier un emprunt de banque qui s'élevait le 31 décembre 1936 à \$200,000. Le 30 juin la compagnie avait un solde créditeur de \$104,831 à la banque.

M. Carlisle a déclaré que d'après les résultats des six premiers mois de l'année les recettes nettes de tout l'exercice, compte tenu de la dépréciation et de la provision pour les intérêts sur les obligations, devraient défrayer le service des dividendes sur les actions privilégiées "A" et "B".

Un comité approuve le plan d'Abitibi

Toronto, 31. — Un comité de l'Association of British Investments Trust nommé pour surveiller ses intérêts dans les tractions consécutives au projet de réorganisation de l'Abitibi Paper & Paper a approuvé le plan soumis par le comité de sauvegarde des porteurs d'obligations. C'est ce qu'a annoncé un porte-parole du comité.

Nouvelle manufacture de récipients à St-Laurent

La Continental Can Company Inc., de New-York, entreprendra prochainement la construction d'une manufacture de récipients métalliques et de boîtes à Ville St-Laurent. C'est ce qu'annonce une lettre adressée aux actionnaires de la compagnie qui a convoqué une assemblée spéciale pour faire autoriser une émission de 350,000 actions privilégiées dont 200,000 seront vendues au public. Le produit de cette vente servira à défrayer le coût du programme d'expansion de la compagnie. L'assemblée aura lieu le 28 septembre à Millbrook, Dutchess County.

Suivant le teneur du bulletin hebdomadaire de Drury & Thompson, il est toujours profitable d'acheter un stock, lorsque les opérations de la compagnie dont on veut acquérir les actions s'améliorent graduellement et alors que cette amélioration ne semble pas avoir été escomptée entièrement par le marché. Tel serait le cas de Brazilian Traction et par conséquent cette valeur serait intéressante.

Bourse de NEW-YORK

Wall Street se relève quelque peu en fin de semaine, sous la direction des moteurs et des titres de l'acier. — Seuls Gen. Motors et U.S. Steel accusent des changements prononcés. — Wheeling Steel fait exception. — Seulement 390,000 actions échangées.

New-York, 2. — Les stocks étaient encore irréguliers en fin de semaine à Wall Street et les changements enregistrés furent généralement de peu d'importance, sauf quelques exceptions.

Le total des transactions enregistrées durant la courte séance de samedi sur ce marché s'élevait à 390,000 actions, comparativement à 510,000 actions échangées durant le cours du samedi précédent.

Le taux de l'argent à vue était de 1 pour cent.

L'indice des industriels était modérément ferme.

Les titres de l'acier et les moteurs étaient à la tête du mouvement de reprise des stocks en fin de semaine sur ce marché.

General Motors clôturait 2 pts plus haut et Chrysler se distinguait aussi parmi les titres de cibles d'automobiles en se hissant de 2 1/2 points à 116.

U.S. Steel gagna 2 points à 117 1/2, dans le compartiment des titres sidérurgiques. Wheeling Steel attirait particulièrement l'attention spéculative sur ce groupe en se hissant de 11 1/8 points à 120 1/8.

Standard Oil of N.J. gagna plus de 1 point parmi les pétroles.

Deere était en vedette dans le compartiment des titres de cibles d'instruments aratoires en se hissant de 2 points et J.I. Case suivait son exemple et clôturait aussi un couple de points plus haut.

U.S. Rubber et Westinghouse Electric s'avancèrent chacun de 1 point parmi les spécialités.

La vogue des titres de moteurs et de l'acier est attribuable à l'excellence des rapports publiés à semaine dernière, concernant leurs opérations au cours du dernier trimestre. L'empressement des baissiers à se couvrir dans ces deux groupes expliquerait en partie la rapidité des avances de fin de semaine.

Boeing était en vedette dans le groupe des titres d'aviation samedi et ce stock gagna près de 2 points. Douglas Aircraft se hissait de son côté de 1 point.

Les spéculateurs attachaient peu d'importance à la fermeté des valeurs obligataires, mais ils envisageaient d'un mauvais oeil la lourdeur de certaines déerées, entr'autres du blé et du maïs.

Le total des transactions enregistrées en fin de semaine sur le marché du Curb de cette ville s'éleva à 87,000 actions, comparativement à 100,000 actions échangées durant le cours du samedi précédent.

Le blé américain fut peu actif, à moins que la situation tendue présentement en Asie et en Europe ne provoque une plus forte demande de blé nord américain.

Il n'y a pas qu'à Winnipeg, où c'est congé, car la Bourse de Toronto n'ouvrira pas ses portes aujourd'hui, aussi à cause du congé civique. Espérons que les titres miniers se comporteront mieux demain, après un repos de deux jours.

Activités mobilières en Juillet

Les stocks ne furent guère actifs en juillet. L'avilissement des prix des valeurs mobilières depuis le début de mars et le ralentissement saisonnier dans les affaires actuellement ont contribué à éloigner du marché maints spéculateurs. Y reviendront-ils jamais? Il n'est pas permis d'en douter, car ce serait ignorer complètement la nature humaine. L'homme n'a-t-il pas toujours recherché le gain et le jeu de Bourse ne fut-il pas toujours en honneur? Que la Bourse reprenne son essor et les gens reviendront spéculer en grand nombre, et les jours malheureux de mars à juillet seront vite oubliés, tout comme ils ont déjà oublié ceux de 1929. Espérons qu'il restera toutefois assez de gens sages, pour se souvenir que l'on ne doit pas s'engager trop fortement sur marge, lorsqu'on n'a que des moyens limités. Mieux vaut au contraire un marché peu actif, mais bien soutenu par des mains fermes, qu'une bourse fort achalandée, mais dans une position technique fort précaire.

Si l'on en juge par les compilations de la Bourse de Montréal vient de rendre publiques, les stocks industriels et miniers furent beaucoup moins achalandés au cours du mois de juillet de cette année que durant le cours du même mois l'an dernier.

En effet, le total des transactions sur les valeurs industrielles, effectuées sur la Bourse et le Curb de Montréal durant le cours du mois qui s'est terminé samedi, s'est élevé à 651,366 actions, contre 831,412 actions échangées durant le même mois l'an dernier. Si l'on compare avec le total de 521,523 actions industrielles échangées en juin, on constate qu'il y a eu légère amélioration. On ne peut en dire autant toutefois pour le volume des transactions minières, car les statistiques compilées révèlent des réductions considérables, non seulement par rapport au mois correspondant, mais aussi par rapport au mois précédent. En effet, le total des actions minières, échangées en juillet sur la Bourse et le Curb de Montréal, ne dépassa pas les 1,035,388 actions, alors qu'il s'élevait à 2,066,568 en juin et à 5,548,344 actions en juillet 1936.

Si l'on effectue maintenant une comparaison entre le volume combiné des transactions industrielles et minières sur la Bourse et le Curb de Montréal en juillet, on constate qu'il y eut seulement 1,686,754 actions échangées durant le mois qui vient de se terminer, à rapprocher de 2,588,091 durant le mois précédent et à 6,373,756 durant le mois de juillet 1936.

Il va sans dire qu'une telle réduction de 75 pour cent environ dans le volume des transactions n'est guère profitable à nos courtiers. C'est pourquoi nous n'hésitons pas à dire que le nouveau règlement municipal, à l'effet d'imposer une taxe de \$108 pour chaque associé de maison de courtage, faisant affaire dans cette ville, arrive fort mal à propos, sans oublier qu'il nous semble quelque peu vexatoire et même fort extraordinaire, puisqu'il va jusqu'à frapper chaque associé, alors que dans tout autre genre de commerce, ce sont les firmes qui sont taxées et non les associés, pris individuellement. A cette époque de calme extraordinaire à la Bourse locale, tout changement dans les impôts, n'est guère de nature à stimuler un commerce déjà trop tranquille, car il pourrait en résulter une augmentation dans les commissions, avec les répercussions que l'on sait.

Le marché mobilier américain peu achalandé

Si la Bourse locale est quelque peu stagnante depuis plusieurs semaines, il ne faut pas croire que le marché de New-York est beaucoup plus actif. Samedi dernier, à peine 389,000 actions étaient échangées à Wall Street, contre plus de 505,000 durant le samedi précédent. A deux reprises durant le cours de la semaine dernière, le volume quotidien des échanges dépassait à peine les 600,000 actions. Comme on estime qu'il faut un total de transactions de plus de 2,000,000 d'actions par jour, pour que les opérations de courtage soient profitables aux courtiers membres de la Bourse de New-York, on doit admettre que ces derniers ne font guère des affaires d'or, et c'est ce qui explique qu'il fut question au cours de juillet d'accroître les taux des commissions sur les transactions mobilières. La comme tel, on s'objecte, toutefois, en certains milieux, à toute action de ce genre, de crainte qu'une augmentation ait pour effet d'enrayer une spéculation déjà trop restreinte. Mieux vaut, au contraire, attendre que les conditions économiques s'améliorent et la liste redeviendra alors de nouveau active.

Cela ne devrait pas tarder, si l'on en juge par le fait que la National Retail Dry Goods Association des Etats-Unis vient de prédire une augmentation générale de 10 pour cent dans les affaires durant les mois de septembre, octobre et novembre, par rapport au volume des ventes enregistrées durant les mêmes mois l'an dernier. Cette prédiction serait basée sur le relèvement industriel persistant, malgré les récents troubles ouverts et aussi sur les perspectives de récoltes extraordinairement abondantes cette année en territoire américain. Une riche moisson aura évidemment d'heureuses répercussions sur la vie économique américaine et déjà l'oncle Sam commence même à s'en ressentir, puisqu'il vient de rentrer sur le marché d'exportation du blé, après deux ans d'absence.

Suivant maints experts financiers, le marché mobilier américain serait appelé à profiter de l'accroissement dans le pouvoir de gain de la classe agricole et sans ce qui se passe présentement au Congrès il aurait même déjà commencé à escompter un tel développement. Personne n'ignore que la session actuelle, commencée le 5 janvier à Washington, est sur le point de se terminer dans quelques jours.

D'ici à ce que le Congrès soit ajourné, on ne peut s'attendre à ce que Wall Street soit fort achalandé, à moins que les démocrates en viennent à certaines concessions dans les mesures actuelles, en ce qui concerne la nouvelle législation ouvrière proposée. L'adoption par le Sénat Américain en fin de semaine du bill, comportant une semaine de 40 heures et un salaire minimum de 40 cents de l'heure pourrait bien donner lieu à certains débats violents au Congrès, particulièrement en faveur de l'un ou l'autre nombre de démocrates paraissent en faveur de la semaine de 35 heures et du salaire minimum de 70 cents de l'heure. Tout vote en faveur d'une telle mesure serait évidemment mal vu du marché, à cause de ses répercussions défavorables sur l'industrie.

Le blé américain fut peu actif, à moins que la situation tendue présentement en Asie et en Europe ne provoque une plus forte demande de blé nord américain.

Il n'y a pas qu'à Winnipeg, où c'est congé, car la Bourse de Toronto n'ouvrira pas ses portes aujourd'hui, aussi à cause du congé civique. Espérons que les titres miniers se comporteront mieux demain, après un repos de deux jours.

ELU VICE-PRESIDENT



M. CHARLES RITZ, qui était depuis six ans gérant général de la Robin Hood Mills Limited a abandonné ce poste pour devenir vice-président de l'International Milling Co., à Minneapolis. (International Newspaper Service).

Standard Fuel Co.

Le relevé annuel de la Standard Fuel Company Limited révèle pour l'exercice clos le 30 avril 1937 un bénéfice net de \$36,814, compte tenu des charges, contre \$134,295 l'année précédente.

ALBERT BERNARD ASSURANCES

485, rue McGill - Montréal - Tél.: MARquette 2178 ASSURANCE vs RUINE

GIN CANADIEN
meldiers
Incontestablement le meilleur

Pour TELEPHONER au "CANADA"

Dans le jour: HARBOUR 5131
 SOIR, DIMANCHE ET FETES:

Police, incendies, accidents	HA. 5131
Spécial	HA. 5134
Directeur de l'Information	HA. 3461
Atelier de composition	HA. 1432
Service d'information	HA. 3507
Rédacteur en chef	HA. 8454
Circulation et expédition	HA. 5134

CHAMBARDEMENT DE L'ADMINISTRATION MUNICIPALE

De hauts fonctionnaires seraient mis à leur pension. — Nominations et promotions

Le contentieux

Toutes sortes de rumeurs circulent dans les corridors de l'hôtel de ville. Rumeurs vagues au début, mais devenues précises et surtout si persistantes qu'elles rappellent les rumeurs qui ont été propagées chaque fois que l'administration Raynault-Tailleur-Jeanotte a décidé de congédier ou d'embaucher quelques nouveaux fonctionnaires.

Il s'agit cette fois d'un chambardement général de l'administration municipale. On sait que le maire a annoncé, il y a quelques jours, la création future de trois ou quatre nouveaux services municipaux. Or, il semble que les intentions de nos administrateurs vont plus loin que cela. Ils voudraient mettre à leur retraite un grand nombre d'employés, dont quelques hauts fonctionnaires, afin de faire de la place pour des créatures politiques qu'il convient (du moins, si le croient) de récompenser.

M. Raynault a promis, au cours de sa campagne prélectorale, qu'il verrait, s'il était élu, à employer les jeunes avocats en leur confiant des causes de la Ville et qu'il ferait des changements importants au service du contentieux municipal.

Ce chambardement dans le service du contentieux serait à la veille de s'accomplir. Les avocats de la Ville seraient mis à leur retraite et remplacés par des amis de M. Raynault et de M. Jeanotte. On croit que MM. Goyette et Bray réussiraient à placer aussi quelques-uns des leurs.

L'un des avocats du contentieux s'apprêterait à la quinzaine raynault-vatrice et serait chargé de surveiller la rédaction des règlements municipaux.

L'avocat de la Ville serait nommé bientôt. Ce serait Me Eugène Simard qui, au cours de l'étude du bill de Montréal à Québec, fut de fait l'avocat de la Ville, tout comme M. Jeanotte en fut de fait l'administrateur. Ce sont, en effet, ces deux hommes qui ont pris toutes les décisions, rédigé tous les amendements, etc. Et c'est à l'issue de leurs entretiens qu'il fut annoncé qu'à l'avenir la Ville se dispenserait des services de Me Charles Laurent.

On chuchote également qu'il y aura des changements importants au secrétariat. Il y aura 35 ans, le 3 janvier prochain, que le greffier, M. J.-Etienne Gauthier, est au service de la Ville. Les administrateurs auraient l'intention de le mettre à sa retraite, en lui accordant une pension égale à son traitement actuel. Son adjoint, M. Laurent, Geoffroy, aurait le même sort. M. Mongeau, attaché aussi au secrétariat, serait nommé chef de la Carte d'identité et M. Réal Denis deviendrait son adjoint.

Le maire, interrogé à ce sujet, a nié. Mais le maire avait également nié lorsqu'on lui présenta l'intention de congédier le général Panet. A cette occasion, il avait dit: "Je n'ai que le pouvoir de suggérer. C'est le conseil qui décide ces choses-là."

Une Fédération du Travail sera fondée dans Québec

La formation en a été décidée à la réunion des unions internationales

Les lois du salaire minimum

Trois-Rivières, 1. (P.C.)—La décision de fonder une Fédération provinciale du Travail a été prise en principe hier, à une séance générale des unions internationales de la province de Québec. Plus de cent cinquante délégués de ces unions étaient présents et le gouvernement y était représenté.

La Fédération sera fondée bientôt et son plan d'organisation sera identique aux organismes existant dans les provinces du Nouveau-Brunswick et de l'Alberta. Elle sera affiliée au Congrès des Métiers et du Travail du Canada.

Plusieurs résolutions ont été adoptées au cours des deux séances spéciales de samedi et d'hier, dont une favorisant l'établissement de l'assurance-chômage. Il est probable que l'on présente une législation à cet effet à la prochaine session du parlement.

Une deuxième résolution demandant aussi au Congrès des Métiers et du Travail canadien de proposer certains amendements à la loi du salaire minimum... des hommes et à l'autre loi du salaire raisonnable de la province de Québec. Au cas où ces amendements seraient refusés par le gouvernement, on recommande au Congrès de demander le rejet de cette législation.

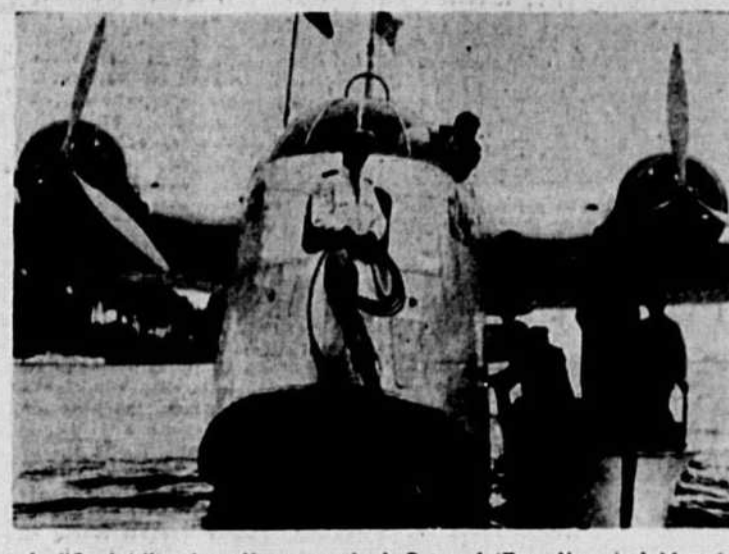
Une autre résolution précise que les enoyés des hôtels, restaurants et tavernes devraient recevoir de meilleurs salaires et que leurs conditions de travail devraient être plus avantageuses. Selon les délégués, on devrait défendre aux femmes de servir les liqueurs dans les tavernes, les clubs et les restaurants.

Un comité de cinq, pour siéger conjointement avec l'exécutif provincial qui sera nommé au prochain congrès des Métiers et du Travail canadien, étudiera la possibilité de tenir une autre conférence générale des directeurs des unions internationales.

Commemoration annuelle du massacre de Lachine

C'est mercredi soir prochain qu'a lieu à Lachine la commémoration du 248e anniversaire du massacre de Lachine survenu dans la nuit du 4 au 5 août 1649. Une magnifique fête de nuit a été élaborée sous les auspices du Cercle Paroissial de Lachine. Elle prendra place au monument érigé il y a deux ans en face de l'historique maison-mère des Soeurs de Sainte-Anne, rue Saint-Joseph. Le maire A. Carignan fera un récit du massacre. Un programme de musique dans le cadre de l'Harmonie de l'Académie Piché, sous la direction de M. Benoit Verdict, a été préparé. La chorale de la paroisse des Saints-Anges chantera le Libera.

LE "CAMBRIA" ANCRE A BOUCHERVILLE



Le "Cambria", qui a volé avec succès de Botwood (Terre-Neuve), à Montréal, est ici photographié au moment où le premier officier F. C. Elder se prépare à l'ancre. Le "Cambria" a survolé l'Atlantique en dix-sept heures environ et il a mis six heures et quelques minutes à venir de Botwood à Montréal. Il doit repartir à neuf heures, ce matin, pour New-York, d'où il doit nous revenir jeudi ou vendredi. (Photo TRANS-CANADA AIR LINES).

Un homme de couleur blesse une femme, puis tente de se suicider

Assemblée à Longueuil

La prochaine assemblée régulière de l'Association Ouvrière de Longueuil sera tenue mercredi soir, à 8 h. 30 à l'hôtel de ville.

Le public est invité à cette assemblée au cours de laquelle sera faite la lecture de la correspondance échangée avec les autorités, relativement aux jeux de hasard. La lutte se continuera alors plus intense que jamais, jusqu'à la disparition complète et définitive des "slot-machines" dans Longueuil, et tout le comté.

Clôture de la tombola à Laval-des-Rapides

Ce soir, lundi 2 août, à Laval-des-Rapides, clôture de la tombola de la paroisse du Bon-Pasteur. Il y aura des divertissements spéciaux.

Il lui donne un coup de couteau à pain à la gorge, puis boit de l'ammoniac

A Sainte-Cunégonde

Un homme de couleur a tenté de s'empoisonner, vers cinq heures samedi soir, après avoir blesé une femme blanche d'un coup de couteau à la gorge.

La femme est enregistrée au Women's General Hospital sous le nom de Mme Lorenzo Simmons, mais il s'agit d'Alice Amess, âgée de 43 ans, domiciliée au 2291, rue Albert. Les médecins ne jugent pas son état grave. Son agresseur, Lorenzo Simmons, âgé de 40 ans, domicilié au 2291, rue Albert, a été admis à l'hôpital St-Luc, où les médecins ont bon espoir de le réchapper.

Interrogé par la police, la femme a déclaré: "Lorenzo était en état d'ébriété quand il est entré à la maison. Nous nous sommes querellés et il m'a frappée avec le couteau à pain".

La police ayant été prévenue, les constables Goudreau et Durocher, attachés au poste de police de la Pointe-Saint-Charles, se sont rendus sur les lieux. A leur arrivée, la femme était à demi-inconsciente, par suite de la perte de sang qu'elle avait subie, et Simmons était dans une autre pièce, souffrant d'empoisonnement par l'ammoniac.

Les sergents détectives Vincent et Poulin poursuivirent l'enquête, puis Théobert, chef de l'escouade préposée aux homicides. Simmons est gardé à vue par un constable, à l'hôpital.

Emprunt de \$3,500,000, pour l'Université, garanti par Québec

14 personnes, tous membres d'une même famille, asphyxiées par le gaz, rue Sicard

Quatorze personnes, tous membres d'une même famille, ont été asphyxiées samedi matin par le gaz, rue Sicard. Six des victimes, M. et Mme Alphonse Caletagne, domiciliés à 404, rue Sicard, et quatre de leurs douze enfants, sont encore à l'hôpital Saint-Luc. Toutefois, ils sont tous en bonne voie de rétablissement.

M. Caletagne s'est éveillé le premier et a téléphoné au poste de police de Maisonneuve. Prévenus aussitôt, les membres de l'escouade de secours de la Montreal Light, Heat and Power Cons. se sont transportés

sur les lieux et ont réussi à ranimer toutes les victimes, mais ont jugé préférable de faire conduire six d'entre elles à l'hôpital Saint-Luc. Outre le père et la mère, les enfants admis à l'hôpital sont Roland, âgé de quinze ans, Jean, âgé de 14 ans, Thérèse, âgée de sept ans, et Pierre-Paul, âgé de seize mois.

Les autres enfants asphyxiés sont Lucien, âgé de 16 ans, Jeanne, âgée de 12 ans, Yvette, âgée de 11 ans, Denis, âgé de 10 ans, Marie-Paule, âgée de huit ans, Yvon, âgé de cinq ans, Madeleine, âgée de 4 ans, et Yolande Caletagne, âgée de trois ans.

Telle est la formule de solution que la Chambre de Commerce proposerait, cet après-midi, pour le problème de l'Université de Montréal, à une réunion des représentants des associations catholiques et canadiennes-françaises

Comité national

Pour mettre fin à ses embarras financiers, qui lui rendent impossible le parachèvement de son immeuble de la montagne, l'Université de Montréal devrait contracter un emprunt de \$3,500,000 que le gouvernement de la province garantirait.

Telle est la solution au problème de l'Université que la Chambre de Commerce de Montréal soumettrait cet après-midi à une réunion des représentants de toutes les associations canadiennes-françaises telles que l'A.C.J.C., la Société St-Jean-Baptiste, l'Association catholique des Voyageurs de Commerce, l'Association des Cultivateurs, l'Association des Marchands-Détaillants du Canada, la Ligue des Propriétaires, la J.O.C., la J.E.C., la J.I.C. et la Saint-Vincent de Paul.

Cet emprunt permettrait à l'Université de parachever son immeuble de la montagne et d'acquitter toutes ses dettes, y compris le traitement en souffrance des professeurs.

Pour assurer son existence dans la suite la Chambre de Commerce sug-

gérerait que le gouvernement de Québec crée une rente annuelle de \$1,000,000 pour l'enseignement universitaire dans la province. D'après les statistiques c'est la province de Québec qui est la moins généreuse envers ses universités, les frais de l'enseignement universitaire ne s'élevant qu'à \$1.26 par capita à rapprocher de \$2.86 dans la province de l'Ontario.

De cette contribution annuelle de \$1,000,000 l'Université recevrait environ \$600,000. Il lui serait alors aisé de boucler son budget et, en outre, de rembourser son emprunt y compris les intérêts. L'amortissement et le service des intérêts ne devraient pas excéder \$211,000 par année d'après les calculs de la Chambre.

Les délégués à la réunion de cet après-midi seraient invités à former un comité national pour aider à l'Université.

D'après l'information que le représentant du Canada a obtenue l'emprunt de \$3,500,000 sera vite souscrit si le gouvernement de la province l'autorise.

Grièvement blessé dans une querelle

Un homme est conduit à l'hôpital et deux autres sont arrêtés

Un homme a été grièvement blessé dans une querelle qui est survenue, vers 12 h. 30, hier après-midi, en face de 175 est, rue Sainte-Catherine.

La victime est Normand Gendron, âgé de trente-neuf ans, domicilié à 938, rue Sainte-Catherine, à Grand-Mère. Relevé à demi-inconscient, Gendron a été transporté à l'hôpital Saint-Luc, où les médecins ont constaté qu'il souffrait probablement d'une fracture de la tête. Toutefois, après avoir repris connaissance, Gendron a refusé de rester plus longtemps à l'hôpital.

Ses présumés agresseurs, Henri Boudreau, demeurant au 1609, rue de l'Hôtel-de-Ville, et Léo Paquette, demeurant au 925, boulevard Saint-Laurent, ont été arrêtés sous l'accusation d'avoir troublé la paix. Le constable Albert, attaché au poste de police de la rue de l'Hôtel-de-Ville, passait en tramway, rue Sainte-Catherine, quand il aperçut Gendron étendu sur le trottoir. Il s'est aussitôt porté à son secours et a arrêté Boudreau et Paquette, qui continuait à se quereller sur le trottoir.

5 enfants blessés dans des accidents

Les cinq victimes ont été transportées à l'hôpital Sainte-Justine

Cinq enfants, qui furent blessés dans des accidents, ont été transportés, durant la fin de semaine, à l'hôpital Sainte-Justine. Les victimes sont:

Thérèse Comtois, âgée de onze ans, qui est tombée d'une fenêtre devant la demeure de ses parents, 2100, rue Letourneau. Elle souffre de blessures à la tête et de contusions au corps.

Léo Lapierre, âgé de trois ans, qui fut frappé par une auto en face du domicile de ses parents, à Repentigny, Qué. Il souffre de nombreuses contusions et de coupures. L'auto était conduite par M. Lorenzo Proulx, demeurant au 3615, rue Saint-Denis.

André Drouin, âgé de six ans, qui fut heurté par un cycliste devant la demeure de ses parents, 6977, rue Saint-Denis. Il souffre de graves contusions à la tête. Les médecins jugent son état précaire.

Yvon Roussin, âgé de cinq ans, qui est tombé du premier étage, derrière la demeure de ses parents, 8485, rue Saint-Dominique. Enfin, Gérard Pottier, âgé de neuf ans, 6416, rue Henri-Julien, qui a été blessé à un oeil, en jouant au baseball au Parc Frontenac. Ces deux derniers ne sont pas dans un grave état.

De grandioses manifestations à Sherbrooke

Les fêtes du centenaire de la Reine des Cantons de l'Est sont inaugurées

Exposition

Sherbrooke, Québec, 1er (P.C.)—De grandioses manifestations ont marqué aujourd'hui l'inauguration des fêtes du centenaire de Sherbrooke. Cette ville de 32,000 habitants célébrera pendant 5 semaines l'arrivée de son fondateur, Gilbert Hyatt. Les visiteurs ont presque doublé la population de la ville.

Son Eminence le cardinal Villeneuve, primat de l'église catholique au Canada, a célébré le Saint Sacrement de la messe sur le terrain même de l'Exposition.

La ville toute décorée par des milliers d'ampoules électriques ajoute une allure de fête et méritait à juste titre son titre de "ville électrique de l'Est".

Hyatt personnifié par l'échevin Alex Ross a échangé des salutations avec le maire Elmale Rioux. Après cette cérémonie il y eut des feux de joie et au cours d'une allocution Son Eminence le cardinal Villeneuve a rappelé l'histoire de Sherbrooke. Un banquet réunissant ce soir les membres du gouvernement et les invités de marque.

MORT ACCIDENTELLE

Un jury, sous la présidence du Dr Pierre Hébert, a rendu samedi un verdict de mort accidentelle dans le cas de M. Alphonse Laroche, nettoyeur de vitres, âgé de 48 ans, domicilié à 75 ouest, rue Ontario. Le malheureux s'est mortellement blessé, vendredi matin dernier, en tombant d'une fenêtre du sixième étage de l'hôpital Royal Victoria. Ses compagnons de travail n'ont pas pu expliquer comment l'accident est survenu.

Les Suisses célèbrent une de leurs fêtes

En compagnie du Dr Gaston Jaccard, consul général de Suisse, un bon nombre de membres de la colonie suisse ont passé la journée d'hier à l'île-aux-Bois pour célébrer l'anniversaire du premier pacte fédéral entre les trois cantons originaux, l'Uri, le Schwitz et l'Unterwald. Dans une allocution de circonstance, M. Jaccard a déclaré qu'il était encourageant de voir que le chômage en Suisse avait diminué de moitié depuis le 1er janvier et que le nombre des chômeurs n'était plus que de 50,000.

Cadavre repêché

Québec, 1er. (P.C.)—On a repêché aujourd'hui dans la rivière St-Charles le cadavre de Charles Beaudoin, 67 ans, qui était disparu de chez lui depuis jeudi soir.

Noyade de deux frères, hier

L'un d'eux se noie en voulant sauver l'autre — Vaines tentatives pour les sauver

Buckingham, Qué., 1er. (P.C.)— Deux jeunes frères se sont noyés aujourd'hui dans la rivière au Lièvre. Ce sont George Cleere, 16 ans, et Lucien, 13 ans. L'aîné s'est noyé en voulant sauver son frère. Lucien a appelé au secours, étant pris dans un remous. Tous deux faisaient partie d'une pique-nique et s'étaient mis à l'eau après le dîner. M.M. S. Côté et René Lajoie, ce dernier un oncle des victimes, ont tenté de les sauver, mais en vain.

Une demi-heure plus tard, on repêcha les deux corps et on leur appliqua sans résultat la respiration artificielle. On les ramèna à Cyrville ce soir. M. et Mme George Cleere, de Cyrville (Ontario), parents des deux victimes, n'étaient pas présents à cette scène tragique. Le coroner W. J. Costello, de Buckingham, a rendu un verdict de mort accidentelle et a déclaré que l'on ne tiendrait pas d'enquête. Buckingham est à 25 milles au nord de Hull.

Longueuil abolit les secours directs

Imitant Verdun et Lachine, Longueuil met ses chômeurs au travail

Suivant l'exemple d'autres municipalités, la Cité de Longueuil abandonne définitivement le régime du secours-direct; jeudi le 5 août 1937 marquera la fin de la distribution d'allocations de chômage à Longueuil.

Le conseil municipal de Longueuil a réussi à solutionner le problème du chômage, en plaçant la majorité des nécessiteux à des travaux entrepris par les gouvernements. Ces qui n'ont pu être embauchés à eux travaux, (il n'en reste d'ailleurs qu'une faible proportion), seront employés par la ville à des travaux de voirie et d'entretien général.

Cette nouvelle sera bien accueillie, non seulement par les sans-travail de la localité, mais aussi par les contribuables qui se verront ainsi soulagés de leur contribution municipale d'une moyenne de \$15,000 par année.

Les industries locales, dont l'activité a repris sensiblement depuis quelque temps, ont absorbé un bon nombre de chômeurs. Le conseil remercie les industriels qui se sont ainsi intéressés au sort des nécessiteux et le prie de bien vouloir continuer, quand possible il y aura, de donner la préférence aux citoyens de Longueuil qui sollicitent du travail.

Elections au Cercle paroissial de Lachine

Ce soir a lieu au Cercle Paroissial de Lachine la mise en nomination pour les élections du conseil. Il est rumored que l'ancien président, M. Adrien Ouellette, soit réélu par acclamation tandis que le président actuel, M. Germain Arseneault, soit nommé à la vice-présidence. Plusieurs des anciens reviennent et l'activité est grande parmi les membres du C.P.L. Au cours d'octobre prochain le C.P.L. célébrera le quarantième anniversaire de sa fondation et des fêtes grandioses marqueront cet événement.

Octogénaire décédée

Sudbury, 1. (P.C.)— Mme Sophie Tessier, 88 ans, est décédée aujourd'hui. L'an dernier elle avait fait un voyage de 20 minutes en avion, déclarant à l'atterrissage qu'elle avait beaucoup aimé le voyage. Elle laisse quatre fils et deux filles.

Chez les Forestiers Canadiens

Ce soir, lundi 2 août, à 8 h. 30, réunion des membres de la Cour St-Edouard, No 793, de l'Ordre canadien des Forestiers, à la salle située à 6422, rue St-Denis, angle Beaudoin, sous la présidence de M. J.-D. Perreault, chef-ranger. Des questions de la plus haute importance seront à l'étude et tous les membres sont priés d'y assister.

Huit mille pèlerins à Ste-Anne de Beauré

Sainte-Anne de Beauré, 1er. (P.C.)— Malgré la mauvaise température plus de 8,000 pèlerins se sont rendus aujourd'hui à la célèbre basilique de Sainte-Anne de Beauré. La plupart venaient de Québec.

Décorations de citoyens français

Le gouvernement fait de nouveaux chevaliers de la Légion et officiers de l'Instruction publique

Le gouvernement de la République française vient de décorer un certain nombre de citoyens français résidant au Canada.

Ont été faits chevaliers de la Légion d'Honneur: MM. Paul Lecointe, président des Vétérans français au Canada et S. Laffranchi, agent consulaire de France à Halifax. Ont été créés officiers de l'Instruction publique: le R.P. Saffray, professeur au Petit Séminaire de Joliette, et M. Marcel Tirol, professeur de français à l'Université Queen's à Kingston.

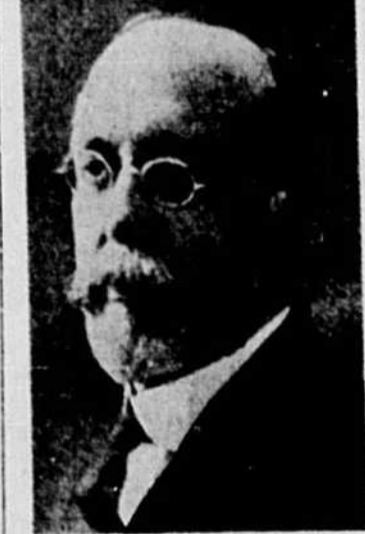
Ont été faits officiers d'Académie: Mme Le Courtois (religieuse des Soeurs de la Charité), professeur de français; M. Le Maître, professeur à l'Université McGill; le Frère Cellard, M. Issanzys et M. Michel Lecœur, celui-ci membre du personnel du consulat général de France à Montréal.

M. Fusey, ingénieur civil, meurt samedi à l'âge de 73 ans

M. Ernest Fusey fut pendant de longues années à l'emploi de la ville

Né à Saint-Barthélemi

M. Ernest Fusey, ingénieur civil bien connu, qui fut pendant de longues années à l'emploi de la ville de Montréal, est décédé samedi à l'hôpital



FEU M. ERNEST FUSEY

tal du Sacré-Coeur, à Cartierville, à l'âge de soixante-treize ans.

Né à Saint-Barthélemi, le 9 juillet 1863, M. Fusey était le fils de feu le notaire Ferdinand Fusey, de Saint-Ursule, et de Godefride Baron Lafrenière. Il avait fait ses études classiques au séminaire des Trois-Rivières, puis était entré à l'École Polytechnique de Montréal, où il obtint le diplôme d'ingénieur civil avec grande distinction.

Quelques mois plus tard, en 1890, il acceptait une position d'assistant-ingénieur au gouvernement fédéral, dans le bureau des Canaux de la province de Québec. En 1904, il fut transféré au ministère de la Marine et des Pêcheries sous l'hon. R. Préfontaine, et s'occupa spécialement durant deux ans de travaux d'hydrographie dans le golfe Saint-Laurent, sur le lac Saint-Pierre, le lac Saint-Louis et le lac des Deux-Montagnes.

En automne 1906, M. Fusey entra comme ingénieur-adjoint au service de la ville de Montréal, puis fut nommé ingénieur surintendant du service municipal des égouts, position qu'il occupa jusqu'en 1932.

Il était membre de l'Institut des Ingénieurs Civils du Canada.

Outre sa femme, née Rose-Anna Gagnon, fille de Ferdinand Gagnon, entrepreneur, et de Marguerite Ba-

1870 1937

5,000 cordes d'étable

CHARBON

\$5.00 et plus

Wilson Frères

Jos. Charlebois, propr.

CHerrier 2161

La Pharmacie qui ne dort jamais Développe et imprime vos photos en 2 heures

PHARMACIE MONTREAL Service nuit et jour dans toutes les parties de la ville

HARBOUR 7251 Harbour 7251